

Supplément «Sans visa»



BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14485 - 6 F

SAMEDI 24 AQÛT 1991

Alors que le président Gorbatchev entend continuer à le réformer

Les manifestations hostiles au Parti communiste se multiplient en Union soviétique

Bientôt l'indépendance pour les Baltes?

L'échec du putsch a en effet l'empire. Parmi les nombreuses aberrations des «conservateurs» leur curieux refus d'entendre les appels d'Alexandre Soljenitsyne et pourtant plus «internationaliste», a soutenu dès le début les reven dications des Baltes et autres

DE son côté M. Gorbatchev a pratiqué depuis la première celle de la Lituanie en mars 1990, une politique encore plus contradictoire que dans d'autres domaines. D'un côté, les prin-cipes de démocratie dont il se réclame l'obligaient à reconnaître son corollaire en matière natio-nale, le droit à l'autodéternimation des peuples. Il avait du admettre aussi la nullité des accords Molo-tov-Ribbentrop, donc l'illégalité des annexions forcées de 1939.

Les freres Bagdanor

stitions Grassel condu

De l'autre, il multipliait les obstacles à la mise en œuvre de ces principes, et pas seulement sous la prassion des «dus» du burasu politique et du gouvernement de Moscou. Les négociations promises avec les capitales baltas n'ont pas dépassé le stade des préceitaines pur la préceite. e négociations sur la négocia-tion ». Les seules actions concrètes du pouvoir central ont été les interventions périodiques. et souvent sanglantes, de l'armée, des troupes de l'intérieur et des OMON contre divers «objec-tifs» baites d'importance parfois dérisoire, comme pour mieux sou-ligner une volonté d'humiliation et

CE n'est donc pas par hasard que M. Bush, énumérant de manière plutôt abrupte les actions qu'il attend maintenant de M. Gorbatchev, a cité en bonne place l'ouverture de «véritables négociations » avec les Baltes pour mettre fin à une dépendance que les Etats-Unis, pas plus que les principaux autres gouverne-ments d'Occident, n'ont jamais reconnue. En outre et surtout. l'appui de M. Eltsine et de ses amis va sans doute pousser à une conclusion beaucoup plus rapide

il devrait en aller de même avec les autres Républiques sécessionnistes : la Moldavie se rapproche de plus en plus de la «République-sœur» roumaine, la Géorgie et l'Arménie ont annoncé et confirmé leurs intentions. Déjà le traité d'Union que ces Républiques refusaient facilitait leur la mesure où il admettait un tel refus. Sa signature prochaine, mais surtout le nouveau contexte politique à Moscou, ouvrent une période beaucoup plus promet-



Le président Mikhail Gorbatchev et les dirigeants des Républiques soviétiques étaient réunis, vendredi matin 23 août, à Moscou, pour discuter à nouveau du traité de l'Union dont les putschistes voulaient empêcher la signature,

Le chef de l'Etat devait également rencontrer M. Boris Eltsine, le président russe, pour examiner la formation d'un gouvernement de « confiance nationale », qui ne comprendra plus M. Bessmertnykh, ministre des affaires étrangères, dont la démission a été annoncée par les services... du président Bush. Alors que M. Mikhail Gorbatchev, au cours d'une conférence de presse, a pris la défense du Parti communiste d'URSS, qu'il faut à ses yeux continuer à réformer, les manifestations hostiles au PCUS se développent dans le pays.

En Lituania, le Parti communiste a été déclaré illégal. A Moscou, le conseil municipal a suspendu l'activité du PC, et en Kirghizie les autorités ont nationalisé, vendredi matin, le bâtiment du parti. A Lvov, en Ukraine, plusieurs centaines de personnes cernaient dans la matinée le siège du Parti communiste d'Union soviétique.



L'assassinat

de Chapour Bakhtiar Ali Rad Vakili, l'un des trois

ne pourra pas être extradé avant un mois. page 13

Les hélicoptères européens menacés

Pour des raisons budgétaires, une nouvelle incertitude pèse sur le programme de transport militaire NH 90.

Le demier film de Luc Besson

Avec « Atlantis», le réalisateur du « Grand Bleu» et de « Nikita » propose soixanteabsolue dans la profondeur des océans.

SANS VISA

■ Vitesse grand V ■ La table : le brochet ■ Les

Dzerjinski, puis Lénine?

MOSCOU

prévue pour le mardi 20 août.

de notre eavoyé spécial

Sous les ovations d'une dizaine de miliers de personnes en délire, une grue arrache de son socie la statue de Félix Dzerjinski, le fondateur en 1918 de la Tcheka, police politique ancêtre du KGB. Il est 23 h 30 ce jeudi 22 août, et le symbole d'un régime totalitaire honni vient d'être déposé place de la Loubianka devant le siège du KGB, où ont été torturés et emprisonnés des dizaines de miliers d'annossett eu de dizaines de milliers d'opposants ou de

«Félix» n'a pas été déboulonné sans mal et il a fallu plusieurs heures pour trouver le moyen de l'enlever de son socle. On a d'abord fait intervenir une petite grue et de petits câbles qui sont vite apparus inadaptés à la situation. Une puis deux grues lourdes sont arrivées en renfort. grues lourdes sont arrivees en renfort. Pour tromper l'attente, une partie de la oule a scandé: «A bas le KGB!», pendant qu'à l'autre bout de la place on célébrait un office religieux et qu'Elena Bonner, veuve de Sakharov, prenaît le micro. Enfin, des filins sont passés sous le bras de la statue. Moteur. Les quatorez tonnes de la statue moteur. Les quatores tonnes de force comme c'élèment dons les aign pu de fonte creuse s'élèvent dans les airs au milieu des clameurs et du crépitement des

Ce haut fait a été le point d'orgue d'une journée qui appartenait à la rue. Et la rue appartenait à Boris Eltsine. Plus de cent mille de ses partisans s'étaient rassemblés des le matin devant la « Maison Blanche »

pendant que se poursuivait la session extraordinaire du Soviet suprême de Rus-sie, retransmise à l'extérieur par des haut-parleurs. La fonie, constellée de drapeaux russes - blanc, blen, rouge - et de bou-quets de fleurs, participait - joie et colère mélangées, - de ses rugissements et de ses gesticulations, aux travaux du Parlement

« On a gagné! s'est exclamé, d'entrée de jeu, un Botis Eltsine impérial. Ce sont les Moscovites et, en particulier, les jeunes qui ont fait échouer le coup d'Etat, permis la victoire de la démocratie sur la réaction et sauvė l'URSS.»

L'après-gorbatchévisme a commencé par Daniel Vernet

L'échec du putsch est « un grand succès *pour la perestroïka»* a dit jeudi Mikhaïl Gorbatchev. C'est possible, mais c'est alors le dernier, car la débandade des conjurés et le succès des démocrates marquent aussi la fin de la perestroïka, telle, du moins, que l'avait conçue le président

Après 1985, et bien que depuis plu-sieurs mois déjà le mouvement ait dépassé les objectifs initiaux de ses auteurs, la « restructuration » avait pour but la réforme du système socialiste

soviétique, son amélioration, afin de lui donner l'efficacité dont il manquait de plus en plus visiblement.

Cette illusion avait déjà été mise à mal dans les anciens pays socialistes de l'Eu-rope de l'Est, où la levée de la contrainte avait montré immédiatement que le seul moyen de changer le système était de le détruire. En URSS, cependant, ce pas n'avait pas été franchi, et dans une cer-taine mesure les putschistes ne mentaient pas totalement quand ils déclaraient vouloir poursuivre les réformes de 1985 : leurs intentions pouvaient fort bien être dans la ligne de la politique Andropov ou des premières années de Gorbatchev.

Ce qu'ils n'ont pas supporté plus longtemps, c'est que la « restructuration » se traduise par une remise en cause du système politique, économique et social, et aboutisse à une refonte radicale des piliers de la société soviétique depuis soixante-dix ans : le parti, l'armée, la

Manifestation éclatante des changements profonds intervenus dans la société soviétique depuis six ans, leur faillite ouvre une nouvelle ère dans le règne de Mikhali Gorbatchev - « Dans un sens, ie pense que nous allons décourrir le vrai Gorbatchev», a déclaré jeudi un haut responsable américain, - ou, plus vraisem-blablement, elle annonce l'«après-gorbat-

Lire la suite page 5

- a Les premières nominations annoncées par M. Gorbatchev Les hommes de M. Boris Eltsine
- Le Parti communiste mis en cause
- Les Républiques sécessionnistes veulent hâter l'indépendance
- L'entretien téléphonique entre M. Mitterrand et M. Gorbatchev a Le président Bush n'entend pas augmenter l'aide à l'URSS
- Les réactions à Jérusalem et dans les pays arabes
- Les Douze restent tenus par leurs promesses aux pays d'Europe centrale Comment aider l'URSS aujourd'hui?
- u La direction du PCF fait volte-face
- La polémique sur l'attitude française

pages 3 à 8 et page 22

Trois chocs, trois leçons

Krach boursier d'octobre 1987, guerre du Golfe, putsch soviétique. Trois enseignements peuvent être tirés, sur le plan économique, de ces crises

par Erik Izraelewicz

L'après-putsch » a commencé, pour l'économie aussi. Quelles seront les conséquences de ce coup d'Etat? Elles seront sans doute modestes pour l'économie mondiale. Elles pourraient l'être beaucoup moins pour l'économie

Pour la troisième fois en quatre ans, l'économie mondiale vient de subir un choc. En octobre 1987, elle avait été affectée par la tourmente du krach boursier. Entre août 1990 et février 1991, elle avait été « tétanisée » par la guerre du Golfe. Depuis le début de la semaine, elle était suspendue à l'évolution du coup d'Etat de Moscou. Ces événements qui ont duré plus ou

moins longtemps sont certes de haleine le monde que quelques nature bien différente. La bulle jours, avant d'échouer. financière n'a mis que quelques autour d'un gigantesque champ de pétrole, dans le Golfe, s'est déroulée sur plusieurs mois. Le coup d'Etat à la tête de l'une des principales puissances nucléaires du monde - un nain économique cependant - n'aura tenu en

Malgré leur diversité, on peut semaines pour éclater. La guerre cependant tirer trois leçons de ces choes successifs : sur la sensibilité des marchés internationaux d'abord, sur l'inertie des économies réelles ensuite, sur la permanence d'une valeur refuge, le dollar, enfin.

Lire la suite page 8

voyage avec Colomb

22. – Les Indes véritables

De Trinidad, Colomb aperçoit en 1498 le continent inconnu que des Vosgiens baptiseront Amérique. Enquête sur le premier «coup» éditorial moderne dans une île où les Indiens sont d'Inde...

le vingt-deuxième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

Avant les championnats du monde à Tokyo

Les athlètes de l'Est en perte de vitesse

Les troisièmes championnats du monde d'athlétisme s'ouvrent à Tokyo samedi 24 août et prendront fin le 1ª septembre. Cent six athlètes soviétiques, dont la participation était menacée par les récents événements de Moscou, sont arrivés in extremis dans la capitale japonaise. Un an avant les Jeux olympiques de Barcelone, cette compétition quadriennale devrait confirmer le déclin des pays de l'Est, habitués hier à rafier les médailles.

Le renforcement des contrôles antidopages, le changement des structures du sport lié aux évolutions politiques et la fin des subventions des athlètes par l'Etat ont réduit depuis deux ans les performances des sportifs originaires de ces pays. Les championnats du monde de Tokyo devraient bouleverser la hiérarchie de l'athlétisme établie aux Jeux olympiques de Séoul en 1988.

> Lire l'article de notre envoyé spécial à Tokyo PHILIPPE BROUSSARD, page 14

2 Le Monde • Samedi 24 août 1991 •

Voyage avec Colomb



ORT-OF-SPAIN. - C'est une

Venezuela, dont les habitants étaient d'habiles pêcheurs de perles. Dans le petit monde des aventuriers des mers, la nouraient à suivre la route des perles et, pour l'Amiral, il se serait agi d'officialiser avant eux sa discrète tronvaille de 1494. Que seconde déconverte colombienne où le continent succède aux îles. Une confusion à laquelle l'Amérique doit son nom. Parmi ces rivaux potentiels figurait en effet un Florentin installé à Séville, Amerigo Ves-pucci, devenu l'ami du Génois, et de trois ans son cadet.

Drôle d'ami, puisqu'il se fera une noto-riété sur le dos de l'Amiral! Triste épisode où la France n'a pas le beau rôle. L'his-toire se déroule à Saint-Dié, dans les centre intellectuel, le Gymnase vosgien, salon provincial de lettrés attentifs aux nouvelles du monde. Depuis l'invention de l'imprimerie, autour de 1450, la diffu-sion des idées a pris un essor fondroyant. et traduit au gré des curiosités de ses bres. Parmi eux, un chanoine d'origine allemande, passionné de cosmogra-phie, Martin Waldseemüller. Or voici que

Amerigo Vespucci, un « homme de bien », écrit-il, qui « s'est toujours montré désireux de me plaire » et « à qui la fortune s'est montrée contraire jusqu'à présent »? Les historiens espagnols, et notamment Consuelo Varela, qui vient de découvrir le testament de Vespucci, pensent avoir résolu l'énigme. Le Florentin est fait du même bois que le Génois : un émigré en ascension sociale, aventurier et hâbleur, qui saisit la chance comme elle vient. de l'Espagne, il passera au service du Por-tugal pour ses deux autres traversées, de las Indias, à Séville. Quant à son funeste livre, il n'en serait tout simple-ment pas l'auteur. Il s'agirait d'une habile compilation réalisée à Florence, où les écits des vraies navigations de Vespucci le chiffre magique de « quaire » voyages qui restait le privilège du Génois, et par conséquent d'une ville rivale. Bref, un best-seller fabriqué à coups de plagiats et auquel la critique élogieuse des lettrés vos-giens donna le coup d'envoi. L' « affaire Vespucci » est d'une immoralité diable-

DE la modernité, Trinidad crut un temps détenir le secret. Or noir, tel était ici le sésame du royanme des bien-heureux, la clé de l'indépendance et le res-

A Port-of-Spain, dans une suite de l'hôtel Hilton transformée en bureau provisoire, un Français éclaire ces inquiétudes que ses fonctions l'empêchent de partager. Jean-Paul Gauriat est responsable des sociétés d'exploration créées en 1990 par Total pour Trinidad et la Guyana toute proche. Depuis un an, depuis la révélation de l'instabilité géopolitique du Golfe, le Sud caralbe suscite rivalités et appétits nétroliers, « Le sous-sol est moins riche qu'au Venezuela, mais c'est à faible profon-deur, donc pas cher. La zone est relativemême panier. » Les coûts et les risques de l'exploration sont totalement pris en charge par les compagnies étrangères, qui poser avec les sociétés d'Etat. « Ici, ils sont devenus a addicts » du pétrole, poursnit Gaurist. En 1975, le revenu moyen valait celui de la France! Puis le paradis s'est transformë en cauchemar.»

Il montre les cartes du champ de découpée en carrés barrés du mot « open », de Moruga, où les sondages sont en cours.

« On provoque des petites secousses sismiques et on enregistre les vibrations avec des cables de cinq (clomètres de long. L'équipe a besoin de 700 manœuvres, mais elle doit en changer 300 chaque semaine pour coupent les câbles à la machette ou volent des boîtiers, et on est bloqués. C'est le chômage, il faut que tout le monde

22. Les Indes véritables

par Edwy Plenel

odeur de mousson, l'effluve l'ondée et du bitume, ce moment précieux où les trovers Moruga, à l'extrême sud de Trinidad, tandis qu'au plus fort de l'averse s'effacent les paysages, réminiscences d'Asie, teintes claires de vert et de jaune mêlés, blan-cheur des dômes des temples hindouistes, flottant au sommet de perches de bambou. Aux croisements, les poteaux indicateurs racontent une autre histoire, déclinaisor d'une Europe atlantique : Pointe-à-Pierre, San-Fernando, Princes Town. Souvenir de colons venus des Antilles, la francité l'em porte sur l'unique carrefour de notre desti-nation finale : Lance Mitan, Gran Chemin, la Lune. Corps noirs et têtes fripées pêcheurs tirent leur barque avant de se doucher à la fontaine. Moruga est un culde-sac, une fin de route face à la mer, un hameau abritant trois boutiques, un local

Le 1 août 1498. Colomb choisit ce mouillage, sur cette mer aujourd'hui grise et agitée, pour se ravitailler en eau et en bois et permettre à ses hommes « de se délosser du si long temps qu'ils étaient à la peine». Sur les six bateaux avec lesquels il avait quitté Cadix, trois s'en étaient allés directement vers Hispaniola, emmenant les trente premières Européennes émigrées au Nouveau Monde. La veille, l'Amiral avait contourné l'île par sa pointe sud-est, où il dit avoir aperçu « trois montagnes contiguës », signe forcément divin qui fournit le nom de Trinité. Les Trinidadiens ne croient pas trop à cette histoire tant les collines de l'endroit sont peu élevées. Les habitants de Moruga n'en regrettent pas moins la transformation en 1986 du Discovery Day en Emancipation Day. Le 1 août est resté jour de congé, mais la célébration de la libération de l'esclavage a remplacé celle de l'arrivée de l'Amiral. «Les gens sont déçus, ça amenait des visiteurs et des revenus. On lançait un bateau à la mer avec l'effigie de Colomb. Pour 1992, je n'ai encore entendu parler de rien. Vous savez. c'est d'abord une histoire espa-

E Père Malcolm Galt fait chaque semaine l'aller-retour depuis Port-of-Spain pour assurer les offices du weekend. « J'ai l'air d'un Blanc, non? Mais, comme tous les Trinidadiens, je suis cosmopolite, un mélange de sangs écossais, irlandais, français. Mes neveux et nièces sont mariés à des descendants de Portugais, d'Africains, de Libanais et de Chinois! Ici, c'est un microcosme de l'univers, un modèle d'intégration, une leçon pour le monde. » Babel d'humanité où se sont bousculés au long des siècles Espagnols, Français, Africains, Anglais, Chinois et, pour finir, Indiens, Trinidad brouille les pistes. Détachée de la terre ferme il n'y a guère que 8 000 ans, elle fait bande à part au sud de l'arc caraïbe, offrant un paysage apaisé de plaines douces et de montagnes érodées. Sas à l'orée de l'Amérique latine, elle semble une île d'occasion, encore empreinte de souvenirs continentaux, comme distante des volcaniques Antilles aux passions exacerbées. Un autre monde à elle seule.

La population de la République de Trinidad-et-Tobago - l'île annexe, petit rec-tangle au nord-est - se partage aujourd'hui à égalité entre communauté africaine et communauté indienne - autour de 45 % chacune. Une division qui, parfois, bouscule l'idyllique tableau du Père Galt. «Les politiciens utilisent l'opposition entre Africains et Indiens au moment des élections. On se met alors à reprocher aux premiers de contrôler le gouvernement et aux seconds d'avoir la haute main sur les affaires. Ils créent un racisme artificiel.

entre hindous et noirs, ce qu'on appelle le grande pompe son Arrival Day, anniverconyoi de travailleurs indiens, destinés à suppléer dans les plantations la main-d'œuvre noire, dont la source s'était tarie avec l'abolition de l'esclavage. Etonnant clin d'œil de l'Histoire que cette rencontre des Indes véritables sur la terre où Colomb abandonna enfin son illusion asiatique. Ce troisième voyage, le plus décisif à ses yeux, celui où il réalise enfin son rêve, reste tain Amerigo Vespucci, le voleur d'Améri-

« Et je dis que si ce n'est pas du Paradis terrestre que vient ce sleuve, c'est d'une terre Infinie, donc située au midi, et de laquelle jusqu'à ce jour il ne s'est rien su.» En quelques mots, tout est dit, le désir de merveilleux et l'intuition de génie, éclatant démenti des vilaines cabales. Enoncée dans la lettre adressée par l'Amiral en 1498 aux Rois Catholiques, cette convic-tion nargue les moqueurs et les dénigreurs. Elle prouve que notre homme n'est pas mort idiot : buit ans avant de s'éteindre. en 1506, il affirme avoir trouvé lors de ce troisième voyage non plus l'Asie, mais un continent inconnu, cette a terre infinie » dont «il ne s'est rien su ». Découverte verise que cet autodidacte tente de justifier face aux savants de cour qui le regar-dent de haut. Et c'est alors l'invention splendide du Paradis, nostalgie d'une humanité harmonieuse, qui suffirait à lui accorder les circonstances atténuantes au tribunal de l'Histoire : Colomb annonce l'enfer de la conquête en imaginant l'Eden là où ses successeurs chercheront, dans une meurtrière frénésie, l'Eldorado.

A VANT de l'atteindre, à l'étape sui-vante, sur le sol de l'actuel Venezuela, Colomb aperçut le continent alors qu'il longeait la côte sud de Trinidad. Il l'appela terre de Grâce et, dans une déduction fulgurante, fit d'emblée l'hypothèse qu' « il pourrait y avoir eu dans le temps une terre continue de l'île de la Trinité à la terre de Grâce ». Quand donc l'Histoire abandonnera-t-elle ses préjugés sur notre héros, étiqueté pour la nuit des temps découvreur de hasard, ayant buté sur un Nouveau Monde qu'il n'avait pas su voir? L'Amiral savait très précisément ce qu'il cherchait. En avait-il eu connaissance par ce « marin inconnu » tombé, lui, par hasard de l'autre côté de l'océan dont les faisait pas mystère de ses intentions, écri-vant alors qu'il est en mer : « Je désire vérifier ce que prétendait le roi Jean : à savoir qu'il y aurait vers l'ouest une très grande terre serme ». Cette phrase ne laisse pas d'intriguer les historiens. Elle signifierait en effet que le roi Jean II du Portugal, qui n'avait pas su retenir Colomb finalement passé au service de l'Espagne, dispo-

Accentuant l'énigme, un historien espa-gnol, Juan Manzano, affirme qu'en réalité le navigateur se serait rendu sur le continent des 1494, à la fin du périple cubain, où il imposa à ses équipages un serment mensonger transformant la grande île en terre ferme. Quatre ans plus tôt, il aurait ainsi découvert les îles situées au nord du



nommé Amerigo Vespucci raconte ses « quatre voyages » dans un monde nouveau - Mundus Novus est d'ailleurs le titre d'un précédent petit livre florentin signé du même Vespucci. Enthousiaste, Waldseemüller suggère de l'éditer, agrémenté d'une introduction de son cru. C'est chose faite en 1507, un an après le décès de Colomb en Espagne, cinq ans avant celui de Ves-pucci. Et c'est dans cette préface vosgienne que le Nouveau Monde reçoit son nom de baptême, féminisé à l'instar de celui des autres continents : « La quatrième partie

monde qui, depuis qu'Amerigo l'a

découverte, mérite de s'appeler Amérique.»

Durant trois siècles, jusqu'à l'édition de l'Histoire des Indes de Las Casas, l'humanité croira à cette fable : le vrai décou-vreur n'est pas l'Amiral, mais le Florentin! Dans les vingt-cinq années qui suivent ce «scoop» frelaté, les publications consa-crées aux exploits de Vespucci sont trois fois plus nombreuses que celles s'intéressant à Colomb. Une imposture qui repose sur un mensonge : dans son récit, Vespucci s'attribue en effet un premier voyage dès 1497, où, un an avant son «ami», il aurait réussi une longue exploration côtière du golfe du Mexique au Venezuela. Les historiens s'accordent aujourd'hui pour conclure à une affabulation pure et simple. En revanche, le Florentin participa bien au voyage vers Trinidad, qui, en 1499, suivit l'annonce par Colomb de sa découverte de la terre ferme et du paradis. Et c'est ici que cet embrouillamini rejoint la carrière pathétique de notre héros. Cette expédition de 1499 marque en effet la fin du monopole colombies sur les découvertes atlantiques. Elle est même organisée dans ce but précis par l'un des adversaires de Colomb à la cour, Juan Rodriguez de Fonseca, homme de pouvoir peu sensible aux envolées mystiques chargé par Ferdi-nand d'Aragon de mettre sur pied l'admi-nistration des nouvelles colonies, la Casa de la Contratacion de las Indias.

H UMILIATION terrible pour l'Amiral. Les meneurs de ce voyage - Vespucci, Alonso de Hojeda, Juan de la Cosa - sont en effet des amis ou des compagnons qui, de plus, se servent de la carte qu'il a lui-même tracée lors de son troime périple. En somme, une trahison. Mais comment expliquer alors qu'en 1505, nn an avant sa mort, Colomb recom-mande, dans une lettre à son fils Diego,

assurait dans les années soixante-dix un nivean de vie sans comparaison dans le reste de la Caraïbe. Les chocs pétroliers ont dissipé l'illusion, l'effondrement des prix du brut donnant le coup de grâce en 1986. Scénario classique des fort libérales années quatre-vingt : le People National Movement, fondé par le père de l'indépen-dance Eric Williams, perdait en décembre 1986 le pouvoir qu'il détenait depuis 1956; le FMI entourait de ses conseils avisés la nouvelle équipe menée par Arthur Napoléon Robinson, qui mettait fin au welfare state de ses prédécesseurs; le chômage grimpait à 22,6 % de la population active, le PIB chutait de 42 % entre 1982 et 1989, et le revenu pétrolier de 60 %. Le tout accompagné d'une médecine de choc qui, aux yeux des bailleurs inter-nationaux, classe Trinidad parmi les bons élèves: introduction d'une TVA de 15 %, diminution du pouvoir d'achat des fonctionnaires, suppression de l'allocation sur le coût de la vie, réduction des dépenses sociales, etc.

Certains patients sont récalcitrants. Sur la route du retour, à mi-chemin de Moruga et de Port-of-Spain, San-Fernando abrite le siège du puissant OWTU, le syndicat des travailleurs du pétrole. Halte rapide dans cet immeuble au nom hollywoodien - Paramount Building - on se tient, sous un vaste préau balayé par le vent, une journée de « dialogue national ». Calicots rouge et blen aux mots d'ordre simples - « Vers la paix, le pain et la justice pour tous », - hôtesses d'accueil en uniforme, organisation méticuleuse d'un trade-unioniste qui conforte l'impression continentale des premiers instants. « Nous n'avons pas plus d'indépendance économi-que qu'avant notre indépendance politique. Dans le Golfe, ils sont partis pour produire autant qu'ils peuvent. Les prix du pétrole vont tomber. L'effet sera désastreux sur Trinidad » Après le président du syndicat se suivent des porte-parole de l'opposition: Ici aussi, 1992 est année d'élections. Derrière une réorganisation des sociétés pétro-lières d'État, les adversaires du gouverne-ment suspectent un bradage du patrimoine national. «Le pays est ramené à l'ère coloniale, lance l'un des orateurs. L'Etat s'apprête à redonner ses ressources aux des-cendants de ceux qui les possédatent avant

dien de famille hindone devenu anglais opinistre, impitoyable portraitiste des len-demains de décolonisation. Ses lectures et son expérience lui font dire que « la ten-sion raciale est forte entre Indiens et Africains ». démentant le tableau angélique du prêtre de Moruga.

((JE commence à me sentir un étranger», confie le héros des Guérilleros, l'un des romans de Naipaul situé dans une île ressemblant à la Jamaïque, avant d'ajouter : « L'erreur a commence ici. Dans cette société qui n'est pas organisée pour le travail». Le héros indien d'un autre roman du même, A la courbe du fleure, qui se passe en Afrique, redoute « les mensonges : les Noirs faisant leurs les mensonges des Blancs ». P. K. Misra, qui se sent presque chez lui à Trinidad approuve-t-il? Misra est un Indien d'Inde qui occupe la chaire d'études indiennes à l'Université des West Indies de Port-of-Spain. Anthropologue, îl étudie comme un cas d'école ces deux communantés égale-ment transplantées mais culturellement différentes : l'une, l'africaine, dominant la politique et le monde ouvrier ; l'autre, l'indienne, le commerce et le monde agri-cole. « Il faut qu'il y ait un mélange culturel, dit-il. Deux communautés, ça ne fait pas un pays, une unité. Et cela concerne les Indiens, qui ont recréé ici un monde de castes. Dans les valeurs indiennes, la pureté, celle du corps et de l'âme, est essen-tielle. Mais le risque, c'est de s'exchure soi-même vis-à-vis des autres, de se sentir en

permanence attaqué par l'impureté.» La pureté, c'est justement ce qui fascinait Colomb dans ces parages. Celle de l'eau de mer, de plus en plus douce à mesure qu'il progressait dans le golfe de Paria, qui sépare Trinidad du continent. De ce constat, il déduira la proximité du paradis. Une fable poétique où la Terre est une poire sur laquelle serait posé « comme un téton de femme »....

Prochain article :

Le mameion du paradis

Retrouvez les épisodes de « Voyage arec Colomb » sur France-Culture, du

Emistere de la 🚜

Transfer and

The first works of the same

D. W. Brand

STATE OF THE PARTY OF

Se marine

Signal Profession Services

12r =....

Dig the

E ...

St. Carrie

*

11111

|≥...

26

| S ≥ r.=

APRÈS L'ÉCHEC DU COUP D'ÉTAT EN URSS

Le rôle du Parti communiste est mis en cause dans plusieurs Républiques

Le rôle de la direction du PC soviétique dans la tentative de putsch entraîne une contestation de plus en plus vive du parti lui-même, A Moscou, la municipalité réformatrice a suspendu les activités du PC jusqu'à la conclusion de l'enquête sur son attitude visà-vis du coup d'Etat. En Lituanie, le PC et ses publications ont été interdits. A Lvov. plusieurs centaines de personnes manifestaient vendredi matin devant le siège du PC tandis que dans d'autres villes d'Ukraine, les bâtiments du parti ont été fermés. En Kirghizie, le président a décidé de nationaliser le « Palais de marbre » qui abritait le comité cen-tral du PC de la République.

Une réunion entre M. Mikhail Gorbatchev et les dirigeants des neuf Républiques ayant participé à l'élaboration du traité de l'Union a eu lieu vendredi 23 août à Moscou. La signature du traité, qui devait avoir lieu mardi, avait été annulée par la junte qui avait pris le pouvoir lundi. Les présidents de Russie, du Kazakhstan et de l'Ouzbékistan, MM. Boris Eltsine, Nursultan les premiers signataires.

La Biélorussie, le Tadjikistan, la Kirghizie, la Tarkhménie, l'Azerbaïdjan, et l'Ukraine devaient à leur tour signer, avant le 10 octobre, ce traité ceusé définir de nouveaux rapports entre le pouvoir central et les Républiques au sein d'une Fédération renouvelée. MM. Mikhail Gorbatchev et Boris Eltsine devaient d'autre part se renouver évaledevaient, d'autre part, se rencontrer, égale-ment vendredi, pour « examiner les que-tions urgentes », dont la formation d'un « gouvernement de confiance nationale», a annoncé jeudi soir le président de Russie.

la télévision soviétique, au cours de laquelle il a refait brièvement le récit des soixanteil a retait brièvement le récat des soixante-douze heures passées dans sa résidence de Foros coupé du monde, M. Gorbatchev a comme dans sa conférence de presse, rendu hommage à M. Elisine et il a remercié le Parlement de Russie, les habitants de Mos-cou et de Leningrad : « Les pusschistes comu-taient sur la fatigue du peuple, a-t-il dit. Ils n'avaient pas compris que les gens veulent désormais que les questions soient résolues démocratiquement, a

La destitution des comploteurs

Le président soviétique a, d'autre part annulé par décret tous les «actes anticonsti-tutionnels des organisateurs du coup d'Etat» et a confirmé la destitution de leurs fonc-tions des huit «comploteurs», dont l'un, Boris Pougo, s'est donné la mort. M. Forbatchev, qui refuse une «chasse aux sorcières», prend acte que le procureur général de l'URSS a engagé des poursuites judiciaires contre les responsables du coup d'Etat, et que l'enquête est menée conjoin ment par les « organes compétents » de l'URSS et la Fédération de Russie. Selon la Radio de Russie, le président du Parlement soviétique, M. Anatoli Loukianov, aurait été suspendu de ses fonctions.

M. Gorbatchev a indiqué que les nom-breux décrets signés par le président russe étaient «dicrés par la situation» (M. Eltsine étaient a dictés par la situation» (M. Elisine avait notamment démis Leonid Kravtchenko de ses fonctions de directeur de la télévision), mais il est clair qu'une explication entre les deux hommes et des décisions sur le partage des pouvoirs sont urgentes. M. Elisine a en effet réaffirmé, jeudi, sa volonté de poursuivre le transfert de compétences du «centre» vers sa République. Il a annoncé l'adoption d'un décret faisant passer sous l'autorité de la Russie toutes les entreurises situées sur son territoire, y comentreprises situées sur son territoire, y com-

Des gestes plus symboliques ont été faits. Ainsi la place qui se trouve devant le Parlement de Russie a été baptisée «place de la Russie libre» sous les acclamations de la foule qui écoutait M. Eltsine parier du balcon de la «Maison Blanche». L'emblème de la Russie soviétique frappé de la faucille et du marteau a été remplacé par le drapeau tricolore traditionnel de la Russie.

A Leningrad anssi, le maire de la ville, M. Anatoli Sobtchak, a décidé de retirer le drapeau soviétique pour le remplacer par le drapeau russe. M. Sobtchak a demandé la fin du règne du Parti communiste qui doit devenir a un parti normal ».

Les responsabilités de M. Gorbatcher

Pendant ce temps, la discussion sur les responsabilités M. Gorbatchev se poursuit. Le président soviétique a rejeté, au cours de sa conférence de presse, comme une stupi-dité l'idée qu'il aurait pu être au courant du dité l'idée qu'il aurait pu être au courant du putsch, ainsi que l'avait laissé entendre M. Chevarduadze. Son ancien conseiller, Alexandre lakovlev, hui reproche toutefois d'avoir aconstitué une équipe de traitres» et demande la démission de acentaines de généroux ». «Il a certainement sa part de responsabilité dans le fait qu'on a du vivre ces trois jours dramatiques», a indiqué jeudi sur TF1 un autre de ses conseillers, Andrei Gratchev, chef adjoint du département international du comité central, tout en rejetant l'idée que M. Gorbatchev puisse avoir été le complice des comploteurs.

En attendant que toute la lumière soit faite sur le rôle des uns et des autres, c'est à qui se présentera comme le premier des «résistants». Le KGB, par exemple, a nié toute responsabilité dans le coup d'Etat. «Les agents du KGB n'ont rien à voir avec

pris celles liées à la défense. Il a signé un décret interdisant les cellules du Parti communiste dans l'armée.

les acres illégaux de ce groupe d'aventuriers. Ils sont blessés par le fait que l'honneur des organismes de la sécurité d'Etat alt été l'armée. soullé par la participation du chef du KGB soviétique au soi-disant Comité d'urgence», a déclaré la direction du «Comité d'Etat pour la sécurité».

Le siège du parti à Moscou fermé

Le Parti communiste soviétique, dont Mikhail Gorbatchev, son secrétaire général, a pris la défense dans sa conférence de a pris la défense dans sa conférence de presse, a tout aussi vigoureusement proclamé son innocence. Les activités des conjurés uont été cachées à la direction du parti, ont mis en danger le processus démocratique et porté un coup severe au pays et au Parti communiste soviétique v. a déclaré le PC dans un communiqué.

Pratiquement au même moment, le bureau de presse du président du Kazakh-s-tan, M. Nursultan Nazarbaev, annonçait tan, M. Nursuitan Nazarbaev, annonçair qu'il avait obtenu copie d'un projet de résolution du comité central du parti soutenant le coup de force. Une note du secrétariat du parti lui avait, d'autre part, demandé de faire en sorte que les membres du PC respectent l'état d'urgence, a ajouté le bureau de presse. Ce soutien accordé par le PC au coup d'Etat a amené M. Nazarbaev à démissionner du secrétariat et du bureau politique du parti et à interdire aux partis. politique du parti et à interdire aux partis politiques (mais c'est le PC qui est visé) d'avoir des représentants dans les organismes publics de sa République.

Le conseil municipal de Moscou, dominé par les radicaux, a tiré des conclusions ana-logues. Il a suspendu l'activité de l'organisation du Parti communiste de la capitale soviétique, a annoncé vendredi un porte-parole de la municipalité.

Le décret, signé jeudi par le maire de Moscou, Gavriil Popov, suspend également l'activité du petit Parti libéral-démocratique,

qui avait ouvertement soutenu le «Comité pour l'état d'urgence». «Ces partis sont sus-pendus jusqu'à la fin d'une enquête visant à déterminer dans quelle mesure ils ont coopéré avec les organisateurs du coup d'Etal.», a dit le porte-parole. Dens policiers gardaient, vendredi, le siège du PC de Mos-cou, sur la Vieille Place dans le centre-ville. Une note affichée sur la porte d'entrée disait simplement : «Le bâtiment est fermé»

Enfin, des détails sur les circonstances de l'échec du putsch commencent à apparaître. Selon M. Jean-Michel Boucheron, président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale qui se trouvait à Moscou à la tête d'une délégation, les putschistes auraient renoncé à attaquer le Parlement russe après le premier accrochage entre militaires et manifestants sur une barricade du boulevard circulaire. Les membres de la junte «avaient décidé d'attaquer l'immeuble du Parlement russe à 2 ou 3 heures du matin (mardi), a déclaré M. Boucheron à RTL, mais au nement du l'insiduet que les deux done la declare M. Boucherton a K.1., mais au moment de l'incident avec les chars dans le nunel qui a fait un certain nombre de morts», il y a cu « une division entre eux». Certains estimaient, a-i-il ajouté, que l'attaque serait « très coûveuse en vies humaines et ils n'étaient pas sûrs que l'armée soit totalement disponible».

Allant dans le même sens, l'agence interfax indique que la division Alpha, une unité d'élite du KGB qui est notamment chargée de la lutte antiterroriste, a refusé mardi d'obéir à un ordre des putschistes d'attaquer le Parlement russe. L'ordre a été discuté à tous les échelons et la décision a été prise à

l'unanimité de ne pas obtempérer.

Selon le Washington Post qui se réfère a un député russe, Vladimir Lysenko, M. Gorbatchev a déclaré à des parlementaires après sa libération que les auteurs du coup d'Etat lui avaient subtilisé la mallette contenant les codes de l'auteurs qu'elégire conférènce. codes de l'arsenal nucléaire soviétique. (AFP, AP, Reuter, UPL).

Les premières nominations annoncées par M. Gorbatchev

Le choix du général Moïsseev pour diriger le ministère de la défense suscite des polémiques

M. Gorbatchev, qui a avoué avoir commis beaucoup d'erreurs dans le choix des cadres, en a-t-il commis une autre jeudi 22 août en nommant le général Moisseev, jusqu'ici chef d'étatmajor, ministre de la défense intérimaire, pour remplacer «à titre provisoire » le maréchal lazov? C'est ce qu'affirment diverses sources soviétiques et étrangères, y compris dans l'entourage du président américain.

De fait, un responsable de la Maison Blanche, parlant jeudi à Washington sous le couvert de l'anonymat, a qualifié l'attitude du général Moïsseev d' « au mieux ambivalente» (lire l'article d'Alain Frachon page 7). De même à Moscou, le général Zolotov, chef d'état-major de la région militaire de Moscou, a révélé dans un entretien aux Izvestia de jeudi que c'est sur une instruction écrite du général Moïsseev que deux divisions de l'armée sont entrées dans la

Section 1

1 200

11.5

Pr. J.

1-3

capitale soviétique après la proclamation de l'état d'urgence. « De toute évidence, des déceptions attendent encore Gorbatchev en ce qui concerne ses amis», a commenté la télévision russe en se référant à cette révélation des Izvestia.

De fait on voit mal comment

le chef d'état-major, pratiquement le numéro 2 du ministère de la défense, aurait pu rester à l'écart d'une opération impliquant d'importants déploiements de troupes : non seulement pendant, mais même avant... A moins qu'il n'ait joué double jeu, et contribué dans les cou-lisses à faire avorter l'opération. ce qui lui vaudrait la récompense d'aujourd'hui. Il sera sans donte appelé à s'expliquer sur son attitude pendant ces jour-

Le général Moïsseev est en tout cas l'un de ces nouveaux et jeunes officiers que la perestroïka tentait de pousser aux postes de commande à la place des vieux maréchaux de l'écurie brejnévienne, et il avait été, au CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

début, un des avocats de la « nouvelle pensée » dans les forces armées. Sa nomination à la tête de l'état-major, en décembre 1988, en remplace-ment du maréchal Akhromeev, était une grande première, puisque ce jeune général-lieutenant de cinquante ans, qui provenait d'une région militaire et n'avait jamais servi dans le haut commandement à Moscou, devançait brusquement des dizaines d'officiers généraux plus gradés et plus âgés que lui. En outre, elle coıncidait avec le début du désarmement unilatéral (500 000 hommes) annoncé par M. Gor-batchev à la tribune de l'ONU quelques semaines plus tôt. Le général Moïsseev avait ajors accusé ses prédécesseurs d'avoir «traîné les pieds» pour la mise en place de la doctrine de déploiement défensif décrétée par l'autorité politique.

Mais la dérive de la perestroika et l'effondrement du dispositif militaire soviétique en Europe l'avaient secoué, tout comme bien d'autres officiers généraux. En février 1990, il dénonce devant le comité cen-tral les erreurs d'analyse faites à propos de la situation en Europe de l'Est et critique implicitement la facilité avec laquelle Moscou a abandonné le pacte de Varsovie. Il n'est certainement pas étranger non plus aux importants déplacements de troupes qui ont failli faire capoter l'accord sur le désarmement conventionnel (FCE), bien qu'il se soit rendu lui-même à Washington cet été pour amor-

ques. Pour lui, écrivait-il dans l'Etoile rouge en novembre der-nier, il serait impossible d'introduire les mécanismes de marché dans l'industrie militaire avant au moins dix ans... Une position qui était aussi celle du grand patron du complexe militaro-industriel, M. Baklanov, que l'on a retrouvé parmi les huit putschistes de lundi.

Le général Moïsseev est également un proche, voire un pro-tégé du marèchal lazov, son aîné de seize ans. Il a servi sous ses ordres comme chef de l'état-major de la région militaire d'Extrême-Orient à partir de 1985, avant de lui succéder à la tête de la même région deux ans plus tard. Et sa carrière, bien que commencée réellement après Brejnev, est restée, comme le veut la tradition, étroitement liée au Parti communiste, dont il est membre depuis 1962. Tout comme le maréchal lazov, il siège au comité central du PC, où il a été élu en juillet 1990. MICHEL TATU

M. Leonid Chebarchine chef du KGB

En nommant M. Chebarchine M. Krioutchkov, M. Gorbatchev fait peut-être un meilleur choix, mais il reste fidèle au même type de «profil». Tout comme son prédécesseur en effet, M. Chebarchine vient de la première direction principale du KGB, la «CIA soviétique» chargée du renseignement à l'étran-ger, dont il avait pris la direction en octobre 1988.

Né en 1935 à Moscou, il a étudié à l'institut des relations internationales de la capitale et travaillé dans divers postes diplomatiques à l'étranger, sur-tout au Pakistan et en Inde. «Coopté» par le KGB pendant les années 60, il dirige un service de la «centrale» de la Loubianka à partir de 1977, avant de repartir à l'étranger comme crésident», Selon P. de Villemarest, spécialiste des services de renseignement soviétiques, il aurait été le principal responsable du KGB en fran à partir de 1979. Depuis mars 1989. il était vice-président du KGB.

Les journalistes des «Izvestia» évincent leur rédacteur en chef...

Izvestia, le grand quotidien du soir soviétique, a désavoué et évincé, jeudi 22 août, son rédacteur en chef, M. Nikolaī Elimov, accuse d'avoir M. Nikolaî Elimov, accusé d'avoir acontribué au coup d'Etat». C'est en effet aparce qu'ils avaient confiance en lui» que les putschistes, selon les journalistes, n'ont pas interdit la parntion du quotidien. Nommé à la tête des Izvestia il y a un an et demi par le président du Parlement soviétique, M. Elimov avait eu depuis des frictions constantes avec la rédaction du journal. Ce d'ernier rédaction du journal. Ce dernier n'était d'ailleurs pas sorti, lundi 19 août, en raison du refus de la rédaction en chef de publier intégra-

per fondateur du journal. Mais le collège des journalistes revendique la légalité de sa décision fondée sur «l'oukaze de Boris Eltsine demandant l'éviction de tous les hommes qui se sont discrédités par leur participation au coup d'Etat». Il a égale-ment fait retirer dès jeudi la mention « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous» qui figurait en quinze langues au-dessus du logo du quoti-

En principe, le rédacteur en chef des

Izvestia ne peut être remplacé que par le présidium du Soviet suprême

(Parlement) soviétique, qui est mem-

La célèbre Pravda qui annonce, elle aussi, de prochains changements dans la composition de sa rédaction, a d'ores et déjà modifié également l'en-tête figurant sous son titre. «L'organe du comité central du Parti communiste soviétique» est devenu, dès vendredi 23 août, le «quotidien de politique générale du PCUS ». Dans une adresse aux lecteurs publiée à la une du journal, le collège des journalistes témoigne de son malaise. « Ces derniers jour, écrit-il, les journalistes (...) ont couvert les évènements les plus brûlants. Mais, dans le journal, sont à nouveau part de responsabilité incombe, selon apparus la partialité de l'information, le collège des journalistes, à la direction de la rédaction. » – (AFP.)

... et la «Pravda» change d'en-tête principales raisons tient à la vieille soumission aux instructions venues d'en haut. Nous sommes convaincus qu'une position résolue et publiée en son temps dans nos pages des organes dirigeants du PCUS à l'égard du «comité» auto-proclamé aurait pu changer la situation. L'inertie du bureau politique, du secrétariat du comité central en ce moment critique s'est retournée aujourd'hui contre tout le parti, con-tre tous les communistes, attachés au

renouvellement démocratique du pays et a favorisé la campagne anti-com-muniste qui se développe. » « Une

Ce Voyage avec Colomb, il vous déplaît de le voir s'achever si tôt. Qu'importe, vous le poursuivrez en compagnie de Korè...



Sous la conduite d'un authentique mentor, le Contre-Amiral François Bellec.

directeur du Musée de la Morine de Paris ■ un évenement à vivre : l'exposition Colombo 92

un champ culturel à explorer : le novire, la mer et les grandes découvertes une ville à découvrir : Gênes et ses trésors insoupconnés

A réception de votre carte de visite portant la mention "Colombo 92" nous vous adresserons le programme détaillé



"Une autre idée du voyage" 86, boulevard des Batignoiles - 75017 Paris - Tél (1) 42.93.28.58

M. Vassili Trouchine ministre de l'intérieur

ministre de l'intérieur en remplacement de M. Pougo, est, un peu comme son prédécesseur, un apparatchik du parti reconverti dans la police. Né en 1934, ingénieur des mines et membre du PC depuis 1961, il milite très tôt au comité des jeunesses communistes (komsomol) de Moscou, dont il prand la tête en 1965. Trois ans plus tard, il passe dans l'appareil du parti et dirigera pendant plusieurs années un comité d'arrondissement de Moscou.

C'est en 1979 qu'il fait sa première expérience de travail policier, en tant que chef de la direction de l'intérieur (MVD) de la capitale. Après un bref retour dans l'appareil du parti, il est nommé en décembre 1984 premier vice-ministre de l'intérieur de l'URSS, il prend notamment une part active à la campagne anti-alcoolique (aujourd'hui dénoncée) des premières années de la

M. Vassili Trouchine, nommé perestroika, puis fait de fréquents séjours au Caucase pendant les affrontements interéthniques.

En décembre 1989, il est

nommé ministre de l'intérieur de la fédération de Russie. Mais ce n'est pas encore la Russie celtsinienne s. Au contraire, lorsque M. Eltsine prend la direction des affaires dans la plus grande République de l'Union, pendant l'été 1990, M. Trouchine est renvoyé à son ministère d'origine, le MVD fédéral, comme simple vice-ministre (il siège notamment, au début de cette année, dans la délégation chargée de négocier au nom de Moscou avec l'Estonie les conditions de l'indépendance). Notons encore qu'il a été élu en septembre demier membre du comité central du PC de Russie, un foyer de la résistance conservetrice aux radicaux de la

«Maison Blanche» moscovite.

cer les négociations à ce sujet. Le général Moïsseev s'opposait aussi aux réformes économi-

APRÈS L'ÉCHEC DU COUP D'ÉTAT

Démocrates ou radicaux

Les hommes de M. Boris Eltsine

Le président de Russie, M. Boris Eltsine, a réclamé jeudi 22 août, au lendemain de l'échec du coup d'Etat, une réforme du « pouvoir politique de l'Union ». Il a également annoncé qu'il rencontrerait vendredi M. Gorbatchev, auquel il allait présenter une liste de candidats pour un e gouvernement de confiance populaire » au niveau fédéral.

Depuis plusieurs mois, M. Eltsine s'est entouré d'une équipe solide, dont plusieurs membres se sont illustrés au cours de ces trois jours et représentent plus que jamais une nouvelle génération de responsables politiques

Avant d'être des «hommes de Eltsine», quelques-uns des acteurs du mouvement démocratique russe ont été des «hommes de Gorbat-chev», qu'ils ont quitté au cours de l'année écoulée, las des oscillations du secrétaire général du PCUS. Mais la plupart sont peu connus de la kremlinologie classique. Ce sont souvent d'anciens membres du parti, auquel ils avaient adhéré par nécessité professionnelle beaucoup plus que par conviction, sans y faire carrière. Leur présence active, du 19 au 21 août, dans ce bastion de la résistance qu'était devenu le Parle-ment russe, laisse entrevoir pour certains d'entre eux un rôle politique désormais déterminant.

C'est le cas par exemple du général Konstantin Kobets, qui, déjà responsable des questions de défense dans l'équipe de M. Eltsine avant le putsch, a été nommé dans le feu de l'action ministre de la défense de Russie, le 20 août. Excellent connaisseur des affaires militaires soviétiques, puisqu'il a occupé les fonctions de chef-adoccupe les tonctions de cheraction de l'état-major général des forces armées d'URSS de 1988 à 1990, le général Kobets pourrait même devenir le nouveau ministre de la défense fédéral si MM. Gorbatchev et Eltsine devaient s'en-

Ce Russe de cinquante-deux ans,

sions, figurait dans une délégation ral par M. Elisine; à soixante et parlementaire de Russie – pre-mière République soviétique à avoir cet honneur – qui a visité l'OTAN, du 29 juin au 2 juillet derniers. Il s'était fait ces derniers mois l'avocat actif d'un partage des compétences militaires entre les Républiques soviétiques : « Les Républiques ne veulent plus rester des spectateurs passifs de la dilapi-dation de leurs richesses qui, au lieu de servir à créer une armée efficace, contribuent à développer un système de défense dispropor-tionne, impotent et perclus de structures qui doublonnent», affir-mait-il en juillet à l'hebdomadaire

D'un style militaire infiniment D'un style militaire infiniment moins classique, le colonel Alexandre Routskol, vice-président de Russie, a lui aussi été très en vue pendant ces trois jours. Aviateur, ancien de l'Afghanistan où il a gagné le titre de « héros de l'Union soviétique», il joue volontiers de ses allures de play-boy, allumant ses Marlboro avec un briquet orné d'une pin-up et soi-gnant à la perfection sa moustache gnant à la perfection sa moustache de major des Indes. On l'a vu, pendant le siège du Parlement russe, circuler dans les bureaux l'air affairé en manches de chemise, son revolver calé dans son étui sous l'aisselle, façon «Incorruptibles»; il faisait partie de la délégation qui est allée libérer M. Gorbatchev dans sa datcha de

membre du PCUS jusqu'à il y a quelques semaines, le colonel Routskoï, qui ne réfute pas l'ap-pellation de communiste, a un poids politique non négligeable dans l'équipe Elisine puisque c'est lui qui, en faisant basculer les réformateurs communistes au Parreiormateurs communistes au Par-lement de Russie, a permis l'orga-nisation de l'élection présidentielle du 12 juin, remportée triomphale-ment par Boris Eltsine. En signe de gratitude, et aussi pour s'attirer les voix militaires et communistes modérées, M. Eltsine avait pris le colonel Routskoi comme candidat à la vice-présidence.

Dans le proche entourage de M. Elsine, Ivan Silaev et Rouslan Khashoulatov devraient voir rapidement leurs ambitions confirpartie de sa carrière militaire pressenti avant le puisch comme comme spécialiste des transmis-

un ans, cet homme aux cheveux blancs, ancien ministre de l'industrie aéronautique, connaît très bien l'appareil, car il est issu du sérail : il a démissionné du comité central du PCUS il y a sculement un mois. Le second, président par intérim du Parlement de Russie, est un personnage plus tumul-tueux, économiste d'origine tchêt-chène, qui s'est mis à dos autant de communistes que de démode communistes que de démocrates par ses maladresses verbales mais que M. Eltsine sait utiliser. Avec le colonel Routskoï, MM. Silaev et Khasboulatov ont été trois maillons essentiels du dis-positif Eltsine pendant cette crise.

Un autre homme a joué un rôle de premier plan auprès de Boris Eltsine: Guennadi Bourboulis, sorte d'éminence grise ou de bras droit du président russe, dont il a organisé toute la campagne électo-rale au mois de juin. Personnage sons grand éclat, ou a pardé de sans grand éclat, qui a gardé de ses années d'enseignement de « communisme scientifique » à l'université de Sverdlovsk, le fief de Boris Eltsine, un certain attachement à la langue de bois, il n'en est pas moins un collabora-teur extrêmement efficace. M. Bourboulis, quarante-cinq ans, a fait ses véritables armes politiques sous la perestroïka, d'abord dans un de ces «clubs» qui foisonnaient en 1988 puis comme élu au Congrès des députés du peuple. Pendant le putsch, on l'a vu tantôt sur un char à côté de M. Eltsine, tantôt répondant aux questions des journalistes, tantôt en interlocuteur téléphonique du chef du KGB, le putschiste Vladimir Krioutchkov, dont il a obtenu des garanties de non-intervention contre le Parle-

Vladimir Loukine a lui aussi été chargé d'expliquer la position de M. Eltsine aux journalistes et, à travers eux, au monde occidental dès le premier jour du coup d'Etat. Ancien chercheur à l'Institut des Etats-Unis et du Canada de l'Académie des sciences soviéti-que, brillant intellectuel, devenu il y a un an président de la commis-sion des affaires étrangères du Par-lement de Russie, il est l'un des principaux conseillers diplomatiques du président Eltsine, qu'il a accompagné en visite officielle aux Etats-Unis aussitôt après son élection. Il avait en revanche jugé pré-

Des banderoles disaient claire-

ment le message que les défenseurs de la légalité et de la liberté sou-haitaient lui faire parvenir :

«N'oublie pas avec quel drapeau nous l'avons libéré » ou encore

«Gorbatchev n'est ni un hèros, ni

un martyr: démission!». La rumeur a couru que le chef de l'Etat soviétique allait arriver, qu'il arrivait, qu'il était arrivé. Que les fleurs portées par Boris Eltsine lui étaient destinées, Mais Gorbatchev

n'a pas paru et il n'a pas été pos-

sible de lui dire ce qui bouillon-nait dans le cœur de tous les parti-sans du président de Russie : «Ce

sont vos propres amis qui vous ont interné. C'est nous qui vous avons libéré. Vous êtes un homme du

Mikhail Gorbatchev avait senti

le danger. C'est donc à la télévi-

sion qu'il a parié pour la première fois à ses concitoyens et, au minis-tère des affaires étrangères, qu'il a tenu une conférence de presse.

Tour à tour ému et grave en évo-quant les trois jours passés, il a su aussi manier l'humour pour expli-quer comment il avait bricolé un

poste de radio pendant sa déten-tion pour capter la BBC – « la meilleure » – ou la Voix de l'Amé-

rique. Ou encore qu'il avait télé-phone aux autres chefs d'Etat,

« mais pas à Kadhafi ni à Saddam Hussein».

passé. Partez!#

maturée, car mal préparée, la visite en France de M. Eltsine en avril dernier, qui devait se révéler désastreuse, mais n'avait pas été éconté à l'époque. Il fait souvent équipe avec Andrel Kozyrev, le jeune ministre des affaires étrangères de Russie (il a à peine quarante ans), un homme plus réservé mais d'une grande finesse, qui a fait toute sa carrière profes-sionnelle, depuis 1974, au département des organisations internatio-nales du ministère soviétique des affaires étrangères. C'est lui, Andrei Kozyrev, que M. Eltsine a envoyé, des le début du putsch, comme émissaire dans les capitales occidentales avec la mission de former un gouvernement en exil si d'aventure les choses tournaient

Il faut relever deux autres personnages qui, parmi les proches collaborateurs de M. Eltsine, ont un pouvoir opérationnel notable:

Lev Soukhanov, dont les fonctions se situent à mi-chemia entre celles de directeur de cabinet et de chef de cabinet, et qui a travaillé avec Boris Eltsine au Comité d'Etat à la construction en 1988-89, et l'ancienne journaliste de télévision Valentina Lantsova, chargée de la communication et beaucoup plus efficace dans ce domaine que le peu amène Vochtchanov.

Sur les questions internationales, le président russe consulte parfois aussi Evguenni Ambartsonmov, plus agé et au profil plus traditionnel : vieux routier de la perestroïka dont il s'est fait souvent l'inter-prète auprès des milieux diploma-tiques et journalistiques occiden-taux, il a été chef de service à l'Institut d'économie du système socialiste mondial de l'Académie des sciences, véritable pépinière d'intellectuels réformateurs. Analyste doué, il est aussi député de Russie depuis 1990, membre de la commission parlementaire des affaires étrangères ainsi que de celle des relations inter-républi-

L'académicien Oleg Bogomolov, soixante-trois ans, dirige depuis 1969 ce même fameux Institut d'économie, dans lequel s'est aussi distingué le jeune et brillant Oleg Roumiantsev, qui gravite aujour-d'hui dans l'entourage de M. Elt-sine après avoir participé au lancement du Parti social-démocrate. Député, M. Bogomolov fait partie

l'armée. Les manifestants auraient sais que certains aimeraient briser bien aimé voir paraître M. Gor-batchev à la tribune du Parlement cette alliance, »

trompé et le Congrès des députés du peuple d'URSS avait eu raison de refuser, dans un premier temps, la nomination de lanaev qu'il lui a imposé comme vice-président. Oui, il porte une part de responsabilités dans le choix de son entou-

Ce qui importe désormais?

C'est au sujet du Parti commu niste que M. Gorbatchev a été le plus bousculé par les journalistes. l'Etat. Il ne souhaite pas à se

Les joyeux manifestants qui arpentaient, dans la nuit tiède, les rues de Moscou en criant « Svo-boda! » (« Liberté ») sous les murs du Kremlin ou à la Loubianka, n'entendent rien aux prudences du chef de l'Etat soviétique. Ils venlent véritablement la fin d'un régime qui a débouché sur un coup d'Etat dirigé, d'une main hésitante peut-être, mais sans contestation possible, par le patron du KGB. Alors ils ont pris symboliquement une « Bastille » et déboulonné la statue de Félix Dzerjinski, père de toutes les polices secrètes du régime et bour-reau de millions d'hommes et de femmes. A quand le tour de

ALAIN FAUJAS

qui ont fini par se rallier à M. Eltsine, au point d'entrer dans le « brain-trust » de vingt-cinq personnes que le président russe pré-senta fiérement à la presse le 6 février dernier.

Il y a aussi la filière « MosSoviet » – la municipalité de Moscou antre vivier de réformateurs et de démocrates ces dix-huit derniers mois. La figure de proue en est bien entendu Gavriil Popov, triomphalement étu maire de Mos-cou le 12 juin, en même temps que M. Eltsine était étu président de Russie et M. Sobtchak maire de Leningrad. A cinquante-cinq ans, petit homme écrasé sous une tignasse grise, à l'intelligence très vive, M. Popov est de toutes les manifestations pour la démocratie; les Moscovites lui sont dévouement, même s'il ne se tra-duit pas forcément par une amé-lioration de la gestion de la ville de Moscon... D'origine grecque, ancien membre du parti, aujour-d'hui farouche démocrate, il est économiste de formation mais a fait l'essentiel de sa carrière à l'Université et à l'Académie des sciences, où il a eu tout le loisir de prendre en horreur, à force de l'étudier, la gestion socialiste. Il est l'un des principaux artisans du rapprochement des forces démo-cratiques avec MM. Edouard Chevardaadze et Alexandre lakoviev. Fidèle à sa réputation, M. Popov n'a pas ménagé sa peine pendant les trois jours du putsch, allant du MosSoviet où il haranguait la MosSoviet où il haranguait la foule avec M. Alexandre lakovlev, au Parlement russe où il venait soutenir le président Eltsine, dont il est l'un des alliés les plus sûrs. A ses côtés mais d'un tempéra ment totalement opposé. Serguei Stankevitch, le jeune et ambitieux maire adjoint de Moscou, a su lui aussi se montrer très efficace pendant le putsch.

Il venait tout juste d'être nommé conseiller auprès du président de Russie, changé des relations avec les organisations sociales. Trente-six ans, aussi été gamment vêtu que M. Popov peut gamment vétu que M. Popov peut être brouillon, aussi glacial que M. Popov peut être chaleureux, if parle un anglais impeccable, qu'il a d'ailleurs mis à profit pour devenir expert en droit constitutionnel américain – il a soutenu, en 1984, une thèse sur les luttes politiques an sein du Congrès des Etats-Unisi M. Stankevitch a été élu au Congrès des députés du peuple en 1989 et a rejoint, l'année suivante, le groupe parlementaire Russie démocratique au Parlement russe.

Enfin. outre M. Eltsine, l'autre grand vainqueur de ces rudes jour-nées aura été M. Anatoli Sobtehak, le maire de Leningrad, que l'on promettait déjà depuis plusieurs mois au plus brillant avenir politi-que. Juriste aux convictions démoque. Inriste aux convictions démo-cratiques pratiquement vierges (il n'a fait qu'un passage très rapide, et récent, au PC), M. Sobtchak est aujourd'hui un véritable « poids lourd » de la politique russe. Ora-teur talentueux, plus séduisant pour l'intelligentsia que M. Elsine qui l'a parfois effrayée, et jugé beaucoup plus fréquentable que ce dernier en Occident, il a par des-us le marché réussi à faire desus le marché réussi à faire de-cendre, mardi 20 août, deux cent mille personnes pour défendre la démocratie devant le Palais d'hiver, dans ce berceau du bolche visme qu'est Leningrad

SYLVIE KAUFFMANN

L'idéologue présumé des putschistes

M. Anatoli Loukianov

Nul doute qu'ils furent bien plus nombreux en réalité et ce dossier épineux n'a été qu'entrou-vert leudi 22 août par Boris Eltsine lorsqu'il a mis publiquement en cause M. Anatoli Loukianov, président du Soviet suprême (le parlement soviétique) et proche de M. Gorbatchev, l'accusant d'avoir été « l'idéologue des putschistes ». Au même moment, le conseil municipal de Moscou, contrôlé par les réformateurs, demandait que des poursuites soient engagées contre un autre hierarque du parti communiste, M. louri Prokofiev, le chef du parti dans la capitale, soupçonné lui aussi d'avoir collaboré à la conspira-

Beau parleur, cultivé (il vient même de publier un recueil de poêmes et se dit volontiers un orand admirateur de Pastemaki. Anatoli Loukianov est surtout un formidable manipulateur de débats, Vieil ami de M. Gorbet-chev – ils ont fréquenté la faculté de droit de Moscou ensemble, au début des années 50 et ont milité à ce moment là au Komsomol - c'est sans doute en raison de ses qualités oratoires et de sa fidélité sup-posée qu'il a été choisi par le président de l'URSS d'abord comme premier vice-président du Soviet suprême (c'était en octobre 1988) puis comme président (en mars 1990).

Un formidable manipulateur de débats

De fait, il fit merveille du haut de son « perchoir ». multipliant les diversions lorsqu'elles se révélaient nécessaires, organi-sent des pannes de micro aux bons moments, «oubliant» de donner la parole à tel ou tel. Longtemps, ces qualités bénéfi-cièrent à Gorbatchev et s'exercèrent au détriment des députés réformateurs qui cherchaient à critiquer les ater-moiements du président et ses alliances suspectes avec les conservateurs.

Deuxième personnage de l'Etat, M. Loukianov passait pour le successeur possible de M. Gorbatchev et ne songeait certainement pas, alors, à un putsch. Les perspectives, pour ul, se sont essembles quand M. Gorbatchev fut contraint de se rapprocher, au printemps

Officiellement, les complo-teurs du 19 août étaient huit. négocier sérieusement avec les négocier sérieusement avec les chers des Républiques un nouveau traité de l'Union. C'est alors que ses relations comprésident, auquel il reprochait de le tenir à l'écart de la négociation. Et pour cause i La nouvelle répartition des pouvoirs prévue par le traité ne pouvait guère donner satisfaction à Anatoli Loukianov. Le président du Soviet suprême déclenche alors une guerre, sourde d'abord, ouverte ensuite, visant à saboter les négociations, et donne complaisamment la parole dans son hémicycle à tous ceux qui vont bientôt comploter pour que le nouveau traité ne soit pas signé : l'ex-premier ministre Valentin Pav-lov, le maréchal Dmitri lazov, l'ex-ministre de la défense, Viadimir Kriouchkov, l'ex-chef du

> Sans doute M. Eltsine dispose-t-il d'éléments plus précis pour étayer ses accusations contre un homme qui a fait, toute sa carrière dans les arcanes du Comité central, mêma s'il n'est entré qu'en septembre 1988 au bureau politique comme suppléant. Il occupait en tout cas un poste clé pour faire accorder aux putschistes un semblant de légalité par un Soviet suprême mal élu mais qu'il contrôlait admirablement et il aurait tenté, dans les demières heures du putach, de négocier avec des proches du président russe une sortie honorable > pour les comploteurs.

KGB.

Homme du sérail communiste, Anatoli Louklanov, qui s'était aussi fait une spécialité de la dénonciation de la criminalité, avait reconnu récemment. avoir participé à des opérationsde reprises en main dans trois pays anciennement socialistes: la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslovaquie. Ironie du sort : il était à Paris, invité par M. Laurent Fabrus, en avnil dernier et fut reçu à diner avec. tous les honneurs à l'Elysée le jour même où la présidence se donnait tant de mal à expliquer que M. Boris Etsine n'avait été reçu que par M. Jean-Louis Bianco même s'il avait pu rencontrer brièvement M. Mitter-

JACQUES AMALRIC

Après Dzerjinski, Lénine?

Suite de la première page

Le chef de la Russie a exploité à fond le succès en rappelant avec quelle fermeté les organes diri-geants de la République avaient fait face aux putschistes. Il a souligné que c'était une délégation russe qui avait ramené dans son avion le chef de l'Etat soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, libéré de Crimée. Il a montré le chemin à prendre : « Les structures de la nation sont conservatrices et il convient de les transformer ». « *Hourra!* », a hurlé la foule par Les collaborateurs de Boris Elt-

sine l'ont relayé au micro. D'abord les récompenses : le général Kobets, ministre de la défense de Russie, est proposé au poste de ministre de la défense d'URSS. L'ordre de Saint-Georges sera conféré aux vaillants qui ont pro-tégé l'immeuble du Parlement russe durant trois jours et trois

Viennent ensuite les décisions symboliques : la place du Parle-ment est baptisée place de la Liberté, le drapeau de l'ancienne Russie devient l'emblème officiel et le 22 août est proclamé jour de

—-- (Publicité) —

GUIDE DE L'ANGLAIS

MODERNE ÉCRIT

(G,A.M.E.)

Christiane Tricoit

280 F chez l'éditeur et à la FNAC

320 F per correspondance, franco de port à l'ordre des Editions François-Robert

COFORMA et les Editions François-Robert 18, rue Théodore-Deck, 75015 PARIS Tél.: 40-60-05-01 Fax: 45-57-29-41

la fête nationale russe. A la grande devant les tribunaux, il conviendra des responsables, députés ou chefs d'entreprise, pendant les heures sombres du putsch. Il événements, et surtout sur Anatoli

«Gorbatchev n'est ni un héros ni un martyr»

joie de la foule, le chapitre des punitions est abordé. Les « comploteurs» une fois arretés et déférés d'enquêter sur le comportement faudra écarter les traîtres et se souvenir des tièdes et des ralliés de la onzième heure. Les orateurs ont concentré très vite leurs attaques sur le Parti communiste, resté bien silencieux pendant les

Les premiers décrets du prési-dent Eltsine ont visé directement KGB. Un autre a coupé tout lien entre les militaires et le Parti en supprimant les comités du PC de

Loukianov, le président du Soviet suprème d'URSS, désigné comme un « grand comploteur » et même comme le « cerveau » de la junte.

ce vieux monde conservateur qui a prêté, peu ou prou, la main à la «réaction». Un oukase a réquisitionné l'immeuble du comité cen-tral du PCUS et celui du siège du

Un «mea culpa» Le président soviétique a mis en valeur sa force de résistance qui a, elle aussi, contribué à déjouer les plans des putschistes qui exigeaient sa démission « l'ai dit à Raissa : je vais tenir, je n'accepte-rai rien et je demeurerai fidèle à la politique que je mène depuis six ans et demi. » Il a remercié, évi-demment, le peuple russe pour sa mobilisation et le Parlement de Russie qui «a fait ce qu'il fallait». L'exercice était plus délicat en ce qui concerne ses relations avec son rival Boris Eltsine, dont on lui a demandé s'il possédait désormais plus de pouvoirs que loi, « Il ne faut pas voir les choses comme ça. Nous ferons tout pour réunir les farces démocratiques dont la solida-

rité est la garantie essentielle. Je

Un mea culpa: oui, il s'est

C'est de retrousser les manches et de poursuivre dans la voie des réformes de l'économie, du Parti et de l'Etat qu'ont voulu empêcher les putschistes. D'abord parachever ce traité de l'Union sur lequel il s'est remis à travailler pour doter l'URSS de structures capables d'assurer la paix et l'avenir. Le chef de l'Etat veut obstinément poursuivre sa politique de « modernisation sans effusion de

Il y croit pourtant encore à ce Parti, longtemps déformé par le stalinisme. Il pense qu'il parvien-dra à confier les leviers de l'appa-reil à des progressistes. Il semble prendre la défense d'Anatoli Loukianov dont il n'a pas fini de sou-peser l'attitude pendant le coup livrer à une chasse aux sorcières, il veut analyser posément les positions de chacun. Et quand on lui a demandé l'effet que cela lui faisait d'être débarrassé de ses plus proches amie il a répondu par une proches amie il a répondu par une proches amis, il a répondu par une pirouette : «Je ne réponds pas aux questions d'ordre agricole...»

ans-gorbatchevis

€1.28.2 is

grade and a

12 S

بياله

Se Train

·

SOVIE

A Section

....

. .

Train 1

15

«On a voulu me faire démissionner»

Bronzé, visiblement ému et parlant au début d'une voix presque inaudible, M. Mikhaïl Gorbatchev a fait jeudi 22 août le récit de sa réclusion de trois jours en Crimée, dans une conférence de presse dont voici les principaux extraits.

a La conférence de presse d'aujour-d'hui a lieu après des événements que je souhaîte ne jamais voir se répéter. J'espère qu'il n'y aura jamais plus de conférence de presse comme celle-ci.

» Nous avons vécu (...) une des plus difficiles épreuves de toute l'his-loire des réformes de notre société. Nous avons été confrontés à quelque chose de très réel, sons exagération, un coup d'Etat anticonstitutionnel naires. (...)

1 2 .

1.676

» Voilà des gens en qui j'avais confiance et qui se sont ligués non seulement contre le président, [mais] aussi contre la Constitution, contre le

peuple, contre la démocratie.

» Le l8 août, à 16 h 50, j'ai été informé par le chef de la garde (...) qu'il y avait des gens venus me voir. J'ai dit que je n'attendais personne et que je n'avais été informé d'aucune visile. Quel est l'objet de la visité? Le chef de la garde a déclaré qu'il ne savait pas pourquoi ils étaient ict et pourquoi on les avait laissés entrer. Tikhanov, le chef de l'administration du KGB, était avec eux. Autrement, mes gardes ne les capraient pas laissés mes gardes ne les auraient pas laissés entrer. Tels sont les règlements. Ils

sont stricts, mais nécessaires. » Je décidai de tirer au clair qui les avait envoyés et j'ai pris un des téléphones qui me relient à différents secteurs du gouvernement soviétique. Le téléphone ne marchait pas. J'en oi pris un deuxième, puis un troisième. Puis un quatrième. Aucun ne marchait, ils avaient été coupés. J'ai coupé. l'ai compris que cette nussion n'était pas du genre de celles que nous recevons habituellement. (...) nous recevous natural enterent. (...)
Tai rhuni ma famille, ma femme,
ma fille et mon gendre, et je les ai
informés de ce qui se passait. Je n'ai
pas eu besoin d'autres explications.

J'avais conscience que la situation était très sérieuse et je pensais qu'ils allaient tenter de me faire chanter ou de me forcer ou de me contraindre à faire quelque chose. Tout était possi-ble,

» L'ai dit à Raïssa (sa femme) et à Irena (sa fille) que si le pire arrivait, si c'était une question d'orientation politique, je resterais sur mes positions et ne céderais à aucun chantage ou pression et ne prendrais pas d'au-tre décision. J'ai pensé qu'il était nécessaire de dire ça à toute ma famille. Vous pouvez en comprendre les raisons - car tout peut arriver. Toute la famille m'a dit que cette décision m'appartenait, qu'ils me suivraient. La conversation s'est arrêtée

«J'ai répondu : vous ne vivrez pas longtemps...»

trer, mais ils étaient déjà entrés d'eux-mêmes. Il y avait un manque total de politesse, sans précédent (...) J'ai dit que je voulais leur demander qui les avait envoyés. Il ont dit qu'ils avaient été envoyés par le comité... Le comité créé dans le cadre de l'état d'urgence. « Qui a nommé ce comité?» ai-je dit. Je n'ai pas nommé un tel comité. Le Soviet suprême n'a pas nommé un tel

» Et il est apparu que ces gens s'étaient ligués et qu'un décret du président était nécessaire. Et ils ont dit : soit vous signez un tel décret, soit vous conflez vos pouvoirs au vice-président.

» Il m'a été demandé de démissionner. J'al répondu : « Vous ne vivrez pas longtemps...», et j'ai dit : «Transmettez cela à ceux qui vous ont envoyés. Je n'ai rien de plus à

» I'ai demandé : «Qui êtes-vous? Vous alles annoncer demain quelque chose comme une situation d'ur-Pensez à l'avenir. Pensez à l'avenir. faites deux ou trois ou quatre pas en avant » Je leur ai dit: le pays vous

» Mon argumentation était que cela conduirait à la destruction de la société. Que ce serait une impasse.

Que ce scénario allait marquer la fin de la société et détruirait tout ce pour de la société et détruirait tout ce pour quoi nous avons huté.(...) Mais cela était un dialogue de sourds. Le moteur des voiures tournait déjà. Je voyals bien qu'ils étaient prêts. (...) « Vous pouvez leur dire que je refuse catégoriquement de traiter avec eux», ... C'est ce que je leur ai dit ... et cela a été la fin de la conversation.

« Nous captions la BBC. la Voix de l'Amérique...»

» Ma garde de trente-deux hommes est restée avec moi jusqu'à la fin. Ils ont décidé de rester et... ils se sont répartis les tâches de la défense. Les membres de la famille étaient éparpillés, et tous protégés, et ils ont décidé de rester jusqu'à la fin. (...) l'étais en mesure de commander à manger. J'ai été sur depuis le début que ceci était un acte politique totalement aveugle et irresponsable et qu'ils ne l'emporteraient pas, qu'ils ne dureraient pas très longtemps. C'est ce qui s'est produit

» Soixante-douze heures d'isolement total – tout a été fait, je crois, pour m'affaiblir psychologiquement. C'était dur. C'est dur à dire maintenant, mais c'est comme ça que c'était. Chaque jour, matin et soir, je réclamais... le rétablissement de mes communications et l'envoi immédiat 'un avion pour que je puisse rentrer

» Après leur conférence de presse, j'ai également demandé qu'on vienne vérifier mon état de santé. Comment ces gens-là pouvaient-ils parler de ma mauvaise santé, leurs mains tremblaient tout le temps (...)?

» Tout était coupé, mais nous avons trouvé de vieux postes de radio dans les appartements du personnel et nous avons ou dresser des antennes - les gars ont su comment s'y prendre. Nous avons été en sure de capter certaines émissions mesure de tapter tentre en la seriada et de savoir ce qui se passait. Nous avons capté la BBC, et encore mieux. Radio Liberty, puis la Voix de Radio Liberty, puis la Voix de » Les Républiques elles-mêmes ont

arrêté une attitude hostile (aux put-schistes), et je dois dire ici qu'elles ont adopté une position de principe, particulièrement notre Parlement

russe, nos dépuiés russes, le gouverne-ment russe. Et le principal rôle a été tenu par le président de la Russie, Boris Nikolaevitch Ettsine. (Applaudissements.)

» Je dois dire que nous devons ren-» Je dois dire que nous devons ren-dre hommage à la position de prin-cipe adoptée par les Moscovites et la population de Leningrad et par beau-coup d'autres. Les efforts déployés pour donner l'impression que le pays soutenait ce comité ont évidenment échoué. Dans l'ensemble, le pays a rejeté ce comité d'urgence et c'est là la meilleure démonstration, le meil-leur plébiscite que nous ayons de l'at-titude réelle du peuple. Il serait diffi-cile d'en murer une meilleure () titude reeue du peuple. Il serai diffi-cile d'en trouver une meilleure. (...)
Lorsqu'il est devenu évident que la Russie avait pris une position impla-cable, ainsi que le peuple de Russie et des autres Républiques, que l'ar-mée ne se rangeait pas à leurs côtés, ils ont commencé dans la panique à dechée une contracte de contracte de

«On est venu me demander de retourner à Moscou...»

» On m'a dit qu'un groupe, dont des conjurés, était venu en Crimée à bord de l'avion présidentiel pour me demander de retourner à Moscou avec eux.

» A leur arrivée, j'ai dit : « Faites-les entrer dans la maison, placez-les sous garde et dites-leur que je n'engageral aucune discussion autrem qu'au niveau gouvernemental. Ils auront ainsi beaucoup de temps pour y réfléchir. Ils n'iront nulle part pendant quelque temps. (...)

» Je me suis alors mis à travailler. J'ai donné instruction à Moïsseiev (le chef de l'état-major) de prendre le commandement, le ministère de la défense, de renvoyer immédiatement dans leurs casemes toutes les troupes. Et j'ai ordonné que lazov (le minis-tre de la défense) soit écarté de son poste et arrêté.

» Tout cela a été fait. J'ai trouvé Kremlin et lui ai demandé sous l'autorité de qui le régiment sous l'au-lis ont appéé le commandant du régiment, et je hai ai dit de se placer sous la seule autorité du comman-dant du Kremlin. J'ai alors commence à appeler tous les principaix

» Parce qu'il s'agissait d'une situa-tion très dangereuse – j'aurais pu être attaqué sur la route – j'ai dècidé erre attaque sur la rotale y sur decute de ne pas partir avant d'être sûr que c'était possible. On m'a dit que je devrais partir avec la délégation de la Fédération russe. J'ai dit que je les rencontrerais. La délégation est venue. Nous nous sommes tous assis. que nous nous comprenions bien. Je pense que ce que nous avons vécu nous avait conféré non seulement de

l'expérience, mais aussi un plus grand degré de compréhension. » Nous comprenions à ce moment » Nous comprentors à ce moment eque cela signifie d'être unis et ce que cela signifie d'être désunis lors-que l'on est une démocratie. Et nous étions allès par le passé jusqu'à prati-quement nous traîter d'ennemis. Et nous avons commence à réfléchir à la manière de recoller les morceaux...

« Je n'ai rencontré ni parlé à aucun des conjurés, je ne les ai pas vus et je ne veux pas les voir. Nous les avons répartis sur des avions, et à l'arrivée des avions ils ont tous été arrêtés et isolés. J'ai donné ordre au Kremlin de ne laisser entrer personne qui ait coopéré avec eux.

» Nous ne devons pas perdre de temps. Nous avons un programme. Nous devons aller de l'avant et régler nas problèmes. C'est l'essentiel.

«Eliminer les forces réactionnaires du parti»

» Mon devoir - et je le remplirai jusqu'au bout, aussi longuemps que j'en ai le pouvoir – est d'éliminer les forces réactionnaires du Parti com-muniste, sur la base de ce nouveau programme que nous appliquons. Je crois possible d'unir tous les progressistes et ceux qui pensent juste au sein du parti.

» Maintenant, si vous dites que le parti dans son ensemble est une force réactionnaire, je ne suis pas d'accord, des centaines de gens - et certains sont assis, ici, dans cette salle - qui sont de vrais démocrates, qui sont dévoués à la perestroika, à ce combat, et qui ne renonceront jamais.

(...) Je ne pense pas, après tout ce qui s'est passé, que nous devrions perestroïka.

nous comporter comme nous le fai-sions jadis. Nous devons agir dans notre cadre démocratique et dans celui de notre glasnost, et sur la base de nos lois et conformément au droit.

Prié de dire pourquoi il avait autrefois donné sa confiance à deux des conjurés, l'ancien ministre de la défense Dimitri lazov et l'ancien chef du KGB Vladimir Krioutchkov, M. Gorbatchev a répondu :

Saddam Hussein. Kadhafi et Rubiks...

«J'ai connu lazov, j'ai étudié son point de vue, je l'ai observé. C'est un horrune très équilibré. Il pèse très soigneusement so position lorsqu'il est entouré de nombreux excités. C'est à hủ qu'on doù d'avoir mis fin à de nombreuses tenutives d'actions très radicales à une époque où l'armée était critiquée ou était impliquée dans divers types d'évènements. Et je dois dire que, même aujourd'hui... je n'arrive tota simplement pas à croire que lazor faisnit partie de ce groupe. J'ai pensé qu'ils avaient peut-ètre simplement mis son nom sur la liste pour qu'elle ait meilleure allure. Mais cela signifie peut-être que je devrais me préoccuper sérieusement de cette question. Je ne pense pas que je puisse prétendre ne pas être responsa-ble à cet égard, parce qu'après tout c'était mon choix, je l'avais recom-

» En ce qui concerne Krioutchkov (...), J'ignore s'il a les mains tachées de sang, je ne dispose d'aucune infor-mation à ce sujet susceptible d'ébranler mon opinion à son sujet.»

Enfin, M. Gorbatchev a ironisé sur le soutien apporté aux put-schistes par M. Saddam Hussein et le colonel Kadhafi. Il a remercié les dirigeants étrangers pour leurs télégrammes de soutien. Ces messa provengient « de dirigeants di monde entier», a-t-il dit, en ajoutant, à l'hilarité générale : «... à l'exception de Saddam Hussein, de Kadhafi et de Rubiks, » Alfred Rubiks est le premier secrétaire du Parri commu-niste letton, violemment opposé à la

L'après-gorbatchévisme a commencé

La résistance des forces démocratiques incarnée par Boris Elisine devrait en effet donner un coup d'accélérateur aux réformes et obli-ger la direction de l'URSS – avec ou sans Mikhail Gorbatchev - à accep-ter des bouleversements que le numéro un soviétique a longtemps hésité-à endosser, que ce soit pour des raisons tactiques ou par convic-tion. Et ce dans tous les domaines, fédéral, politique, économique.

Le «centre», c'est à dire le pou-voir au niveau de l'Union, sort encore affaibli de l'épreuve de force, parce qu'il a fait la démonstration que la police et l'armée, censées que la police et rarmet, censeus constinues ses bras séculiers, ne hu obéissaient plus parfaitement. De plus, c'est d'abord la République de Russie et son président élu au suffrage universel qui se sont opposés au coup d'Eat, et Boris Eltsine est preintenant en mesure d'obtenir de nant en mesure d'obtenir de mannenant en mesure d'oceanr de Mildhall Gorbatchev ce que celui-ci hui refusait encore la semanne dernière; les dirigeants des autres Républiques, qui comme la Russie s'apprétaient à signer le traité de l'Union, ont compris qu'ils avaient text interfet par consolider leur tout intérêt, pour consolider leur pouvoir local, à prendre leurs dis-tances par rapport à ce «centre» (1).

La reine d'Angleterre

Quant aux Républiques ayant proclame leur volonté d'indépendance, elles peuvent faire valoir avec plus d'insistance leur revendication, et on voit mal comment Mikhail Gorbatchev ou n'importe quel dingeant de l'Uson pourrait aujourd'hui s'oppo-ser à un exercice effectif de la souveraineté. C'est viai d'abord des Républiques baltes; en janvier der-nier, la répression à Vilnius et à Riga avait été le prix payé pour l'entente entre Gorbaichev et les durs du parti. Les Baltes doivent être les premiers à profiter de la déconfiture des conservateurs.

rapidement; peu imposte en citet ses lacines et ses contradictions, car le rapport des forces est tel que les interprétations se feront dans les prochaines semaines en faveur d'une décentralisation des pouvoirs et que le président de l'Union soviétique, le président de l'Union soviétique, de Gorbatchev ont critique les aterincipe les aterincipes les aterincipes de leur ancien patron, etc. Des regroupements qui étaient mesures énergiques, voire autoritaires, pour mettre fin au chaos qui menace l'URSS, établir le règne de vont être accélérés. C'est d'autoritaires, pour mettre fin au chaos qui menace l'URSS, établir le règne de la loi, supprimer les malias qui prospins départs de l'Union soviétique, les aterincipes de leur ancien patron, etc. Des regroupements qui étaient menace l'URSS, établir le règne de la loi, supprimer les malias qui prospins de leur ancien patron, etc. Des regroupements qui étaient menace l'URSS, établir le règne de la loi, supprimer les malias qui prospins de leur ancien patron, etc. Des regroupements qui étaient menace l'URSS, établir le règne de la loi, supprimer les malias qui prospins de leur ancien patron, etc. Des regroupements qui étaient menace l'URSS, établir le règne de vont être accélérés. C'est d'autoritaires, pour mettre fin au chaos qui menace l'URSS, établir le règne de vont être accélérés. C'est d'autoritaires, pour mettre fin au chaos qui menace l'URSS, établir le règne de vont être accélérés. C'est d'autoritaires, pour mettre fin au chaos qui menace l'URSS, établir le règne de la loi, supprimer les malias qui prospins de leur ancien patron, etc. Des regroupements qui étaient menace l'URSS, établir le règne de la loi, supprimer les malias qui prospins d'expression de leur ancien patron, etc. Des regroupements qui étaient menace l'URSS.

quel qu'il soit, devra accepter de n'avoir pas beaucoup plus de pou-voirs que le président de la IV République, ou la reine d'Angle-terre, régnant mais ne gouvernant wealth aux structures très lâches. Cette perspective, tracée depuis des mois déjà par les forces démocratiques, effrayait Mikhail Gorbatchev. Il semble bien qu'il devra maintenant s'en accommoder s'il veut conserve son presse.

Conserver son poste.

En ce sens, Boris Eitsine n'est pas un concurrent de Mikhall Gorbatchev, car il a moins intérêt à convoiter sa place qu'à le cantonner dans un rôle de représentant intenna-tional d'une URSS où les vrais cen-tres de décision ne seront plus seulement à Moscoul L'occasion est aussi favorable pour

que les forces démocratiques i sent une autre de leurs vieilles revendications : la constitution d'un gouvernement regroupant les réfor-mateurs de différents horizons. Il y a plusieurs mois que les libéraux exi-gent de Mikhail Gorbatchev la réumon d'une sorte de table ronde à l'instar de ce qui s'est passe dans les autres pays socialistes de l'Europe centrale. La encore, le président soviétique, malgré quelques bonnes paroles de ses adjoints, s'y était refusé, préférant s'entourer d'appa-ratchiks confirmés (ceux qui devaient le trahir et d'autres qui sont encore en place), sous prétexte de contenir les forces conservatrices. Au cours de sa rencontre vendredi avec Mikhail Gorbatchev, Boris Elt-sine devait demander la formation d'un « gouvernement de confiance nationale», où servient présents les libéraux et les réformateurs qui dans les derniers jours se sont opposés au

Certes, les forces démocratiques sont encore inorganisées, divisées, confuses dans leurs objectifs. Mais les derniers jours ont amené une radicalisation et une clarification des positiona. Des communistes réforma-Boris Eltsine a dit jeudi que le Boris Eltsine et de ses partisans pour traité de l'Union devrait être signé défendre la légalité, des ex-conseillers de Gorbatchev out critiqué les alternoisments et ses contradictions, car le rapport des forces est tal conseillers de leur anciennents d

des huit conjurés, occupent encore les emplois stratégiques. Conçu pour regrouper les communistes en rup-ture de parti et les réformateurs modérés, le Mouvement pour les réformes démocratiques d'Edouard Chevardnadze et Alexandre lakoviev va pouvoir jouer pleinement son

Le discrédit du PC

Mikhail Gorbatchev lui-même a parlé, jeudi, de la nécessaire «recomposition des forces politiques», mais position des jorces possiques», mais il persiste dans ses erreurs passées. Il continue à miser sur le Parti conmuniste, alors que, depuis des mois, ses conseillers le poussent à aban-donner le secrétariat général. Contrairement à ce qu'il a dit dans sa conférence de presse, il est peu probable que les éléments progres-sistes y restent sur la base du noussies y reseau sur la case du nou-veau programme présenté au dernier comité central, alors que l'attentisme de la direction du PC pendant le putsch a ajouté encore à son discré-dit. La Pravida, journal du parti bol-chevik depuis 1912, a tellement confiance dans l'avenir du commu-rierse qu'à partir de vandrati le containce dans l'avenir du commu-nisme qu'à partir de vendredi la mention «organe du comité central du PCUS» a été remplacée par la mention plus anodine : «Journal de politique générale du PCUS». Avant le 19 août; les démocrates aspiraient à devenir une opposition organisée. Ils sont sur le point de devoir assu-mer une sert du remocraties vite mer une part du pouvoir plus vite qu'ils ne l'auraient souhaité.

Le «gouvernement de confiance nationale» devrait avoir pour tâche d'approfondir les réformes démocratiques, préparer l'élection d'un Parle-ment de l'Union représentatif (le Soviet suprême actuel est composé aux deux tiers de députés nommés par le Parti communiste et ses appendices), et l'élection au suffrage universel du président de l'Union, prévue par l'accord «9 + 1» de Novo-Ogarievo du 23 avril dernier entre Michael Gorbatchev et les pré-idente du particular de l'union. sidents de neuf Républiques. Il devrait renforcer le contrôle des étus sur le KGB et la police, mener à bien dans toute l'Union la séparation du parti et de l'Etat, des entre-prises et du parti, décrétée en Rus-sie, et qui n'a sans doute pas été pour rien dans la décision des conservateurs de jouer leur va-tout.

On ne peut exclure que ce gou-vernement, même et surtout si les libéraux et autres démocrates y participent, soit amené à prendre des

de droit et s'il a le soutien de la

Pour l'obtenir, il lui faudra s'at-

taquer immédiatement à la crise

économique que la politique incohé-rente de l'ancien premier ministre Paviov n'a fait qu'aggraver. Les plans préparés par des économistes dont beaucoup furent, à un moment ou à un autre, des conseillers de Mikhail Gorbatchev avant de rejoindre Boris Eltsine ne manquent pas. lls ne sont pas la panacée, mais ils proposent des réformes aliant enfin au-delà du rafistolage. Le choc sera dur sans doute pour les Soviétiques, mais comme le disait il y a quelques mois l'économiste Nicolas Petrakov, a actuellement nous avons le choc et pas de programme». Le passage à une économie de marché, le démantélement du complexe militaro-in-dustriel qui contrôle encore directel'économie soviétique, la réforme des prix, la formation de gestionnaires et l'apprentissage des notions les plus rudimentaires de la vie économique, ne se feront pas en un jour. Raison de plus pour ne pas tarder à com-

les forces démocratiques

C'est là que le soutien occidental peut avoir un sens. Cessons de nous demander s'il faut «aider Gorbat-chev», si on l'a suffisamment aide, ou pas assez, ou s'il faut aider Elt-sine. Il ne s'agit pas de fonder une politique sur tel ou tel individu, mais d'aider les forces démocratiques au niveau de l'Union et dans les Républiques, dans les municipali-tés, à mener à bien les réformes indispensables, par des crédits attachés à des projets concrets, par des investissements ciblés, par une assistance technique décentralisée, par des échanges de cadres...

L'URSS centralisée a vécu. Cause et conséquence de la fin du commu-nisme, la dislocation de l'empire s'accélère. Qu'on s'en félicite ou qu'on le regrette, c'est une réalité qu'il ne sert à rien de nier. Plutôt que de retomber dans la «gorbimania» ou de reporter sur Boris Elisine les espoirs décus par Mikhail Gor-batchev, il faut apprendre à vivre avec, à l'autre bout de l'Europe, un ensemble instable qui découvre les belbutiements de la démocratie.

DANIEL VERNET

(1) Le président du Kazakhstan, Nur-sultan Nazarbaev, a décidé de quitter le burean politique du Parti communiste et a demandé au PC kazakh de préndre son indépendance par rapport au PCUS.

Selon le quotidien britannique « The Guardian »

M. Gorbatchev aurait «préféré |se| tuer» plutôt que de négocier avec les putschistes

basser un accord avec les auteurs du coup d'Etat manqué, a affirmé le correspondant à Moscou du quotidien britannique *The Guar-*dian, dans son édition du vendredi 23 août. Le journaliste a pu ren-contrer, mercredi, le chef de l'Etat 'soviétique dans sa datcha en Cri-mée, moins d'une heure après que ce dernier eut appris qu'il pouvait rentrer à Moscou sans danger.

* M. Gorbatchev a déclaré qu'auest. Gordanev à acciare qu'au-cune intimidation physique n'avait été utilisée contre hui, mais il a expliqué qu'il avait subi la pression des auteurs du coup d'Etat pour l'amener à des négociations. Plutôt que de faire cela, il a affirmé qu'il aurait préfèré se tuer », écrit le conrespondant du quotidien britanni-que. « Je n'ai passé aucun accord. J'ai conservé une position ferme,

Le président Gorbatchev aurait demandant la convocation immé-« préféré [se] tuer » plutôt que de diate du Congrès des députés du passer un accord avec les auteurs peuple ou du Soviet suprême », peuple ou du Soviet suprême ». poursuit M. Gorbatchev, qui précise: « J'aurais du en finir avec moi-même si j'avais accepté autre chose. Il n'y avait pas d'autre solu-

> Qualifiant de « complètes idioties » les rumeurs selon lesquelles il aurait été impliqué dans ce ligne qu'il n'avait *e plus aucun* moven de communication » et a vécu dans un « isolement total ». Selon le journaliste britannique deux des putschistes, le ministre de la défense, M. Dmitri lazov, et le patron du KGB, M. Vladimir Krioutchkov, étaient venus voir le chef de l'Etat soviétique quelques heures plus tôt, dans l'après-midi de mercredi.

L'ancien chef du KGB : « Je suis traversé par toutes sortes d'émotions...»

L'ex-patron du KGB, M. Vladimír Krioutchkov, arrêté après l'échec du coup d'Etat, a plaidé sa cause, sans exprimer aucun regret, fors d'une interview, réalisée par un journaliste soviétique, et diffusée, jeudi 22 août, par la chaîne de télévi-sion américaine CBS.

«D'abord je dois vous dire que, dans mon cœur, au fond de mon ârne, je suls traversé par toutes sortes d'émotions. je me reppelle toute ma vie, ma carrière, mon métier, et je pense que j'aurais choisi la même vole si je devais prendre la décision maintenant », a notamment affirmé M. Krioutchkov, actuellement détenu dans un lieu tenu secret, proche de Moscou. « Je ne pense pas avoir fait quoi que ce soit dans ma vie qui puisse maintenant être retenu contre moi par ma patrie », a-t-il

L'ex-patron du KGB a cependant reconnu que, s'il pouvait revenir en arrière, il agirait « de façon totalement différente, pour ne pas être maintenant en état d'arrestation». Souhaitent une « enquête impartiale », M. Krioutchkov semble convaincu qu'il pourra « être libéré », ce qui lui permettra « de continuer à travailler et à (se) rendre utile à (se) patrie». -- (Reuter.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

全類の場 RADIO TÉLÉVISION

Les pays baltes entendent accélérer le processus...

Parmi tous les bouleversements que va entraîner la crise de la semaine écoulée en URSS, les trois Républiques baltes en voient un en priorité : l'accélération du processus d'indépendance, qu'elles considèrent désormais comme à portée de

Depuis l'échec du coup d'Etat, les choses vont décidément très vite dans les trois petites Républiques baltes: Lituanie, Estonie et Lettonie. Ces deux dernières n'avaient d'ailleurs même pas attendu la débandade des put-schistes pour proclamer leur indépendance, mardi 20 aoît, elles qui avaient voulu jusqu'à présent se montrer plus prudentes que la fou-

Jeudi 22 août, le président Vytautas Landsbergis a eu la bonne surprise de recevoir un appel téléphonique du colonel Mironenko, commandant les troupes du ministère de l'intérieur soviétique à Vilnius, qui lui demandait de reprendre sous son contrôle la fameuse tour de la radiotélévision lituanienne, dont la prise d'assaut par l'armée avait coûté la vie à quatorze personnes le 13 janvier. Effectivement, les troupes ont abandonné les locaux de la radiotélévision dans l'après-midi. Dans la lancée, le Parlement lituanien, réuni tard dans la nuit

de jeudi à vendredi, a déclaré illé gal le Parti communiste de la République, « Tous les bâtiments du PC ou lui appartenant seroni donnés à la République lituanienne», proclame le texte adopté par les députés, qui ont également décidé que tous les «corps répressifs» devaient se retirer de Lituanie. Le Parlement letton étidad. au même moment un projet de résolution identique sur l'interdic-

tion du PC.

A Copenhague, le ministre let-ton des affaires étrangères, M. Janis Jurkans, a estimé qu'il n'y aurait « ni paix ni stabilité en n'y aurait «ni paix ni stabilité en URSS tant que la question de l'in-dépendance des États baltes ne serait pas réglée». M. Jurkans s'est déclaré d'autant plus optimiste à cet égard que pour lui, «l'ère Gar-batchev est terminée» et que M. Boris Eltsine « est l'un des plus chauds partisans de l'indépendance balte».

avait su sentir le vent de l'Histoire tourner bien avant M. Gorbatchev : après le drame de Vilnius en janvier, rapidement suivi d'un autre massacre à Riga en Lettonie, il s'était aussitôt rendu à Tallin pour y rencontrer les présidents baltes et les assurer de son soutien. La Russie a ensuite signé des accords bilatéraux avec les trois présidents présidents des accords bilatéraux avec les trois présidents lui les présidents les présidents lui les présidents les prés Républiques. M. Gorbatchev, lui, n'a jamais pu se résoudre à considérer le problème balte, pourtant spécifique, autrement que comme un frein à la perestroika.

... et la Moldavie engage le débat

de notre correspondant

Après l'Estonie et la Lettonie, la Après l'Estonie et la Lettonie, la Moldavie va-t-elle profiter de l'échec du coup d'État pour proclamer à son tour l'indépendance? M. Mircea Snegur, président de cette République rebelle, voisine de la Roumanie, a déclaré, jeudi 22 août, que la question de l'indépendance de la République moldave allait être débattue lors des prochaines séances du Parlement. prochaines séances du Parlement,

En mai dernier, le président Snegur, soutenu par une majorité de députés, avait refusé d'inscrire cette question à l'ordre du jour, comme l'exigeaient les représentants du Front populaire moldave, qui militent aussi pour la réunification de la Moldavie avec la

Pour la première fois, mardi, au moment le plus chaud du coup d'Etat à Moscou, une foule impo-sante de manifestants à Kichinev avait adopté une résolution demandant l'indépendance et, en outre, l'interdiction du Parti communiste en Moldavie. Depuis la canciante intervention des trounes soviétiques en janvier dernier à Vilnius, le président Snegur s'em-ployait à modérer les aspirations

séparatistes. L'échec du coup d'État, la mobilisation des Moidaves par dizaines, voire par cenaines de milliers, jour et nuit, l'absence de toute répression armée dans la capitale moldave, Kichinev, ont bouleversé la donne politique en Moldavie.

A Bucarest, lors d'une interview, A Bucarest, lors d'une interview, le président roumain. M. Ion lliescu, tout en se disant «lié par les traités européens », a déclaré, en substance, que les frontières de la Roumanie pourraient être modifiées par l'éclatement de l'Union soviétique. M. Iliescu a estimé, des la little de félicité. dans un télégramme de félicitations au président Snegur, que « la révolte des Moldaves » contre le coup d'Etat resterait dans « l'Histoire des Roumains ». De son côté, le gouvernement espérait que al'échec du coup d'Etat [était] un signe pour ceux qui s'imaginent pouvoir traiter les Républiques sou-veraines, en particulier la Molda-vie, en Républiques soumises. » Après la question de l'indépendance, c'est celle de la réunifica-tion qui pourrait donc se poser. Le Parlement roumain n'avait-il pas demandé, à l'unanimité, en juin dernier, d'wagir pour accomplir les désirs légitimes des populations des territoires roumains annexes par la

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Divergences entre les pays nordiques

de notre correspondante

Les temps changent : les plus éminents représentants du monde politique suédois étaient présents, mardi 20 30ût, pour l'inauguration du Bureau d'information de la République de Lituanie à Stockholm, le troisième du genre puisque l'Estonie et la Lettonie ont déjà ouvert de telles représentations dans la capitale suédoise. Aujourd'hui, l'heure est, pour les Baltes, aux démarches pressantes en vue d'obte-nir une reconnaissance de leur indépendance nationale unilatéralement proclamée.

Pour les Norvégiens et les Danois, qui n'ont jamais reconnu l'annexion des Républiques baltes par Moscou, il ne s'agit en fait « que » de rétablir des relations diplomatiques avec Tallin, Riga et Vilnius. Les Suédois et les Finlandais, en revanche, s'ils veulent tourner officiellement la page ouverte par l'annexion de 1940, doivent reconnaître d'abord les trois Répu-

Du côté officiel suédois, on estime qu'il est « grand temps » que la direction de l'URSS reprenne les négociations avec les pays baltes, afin que leur indépendance soit solidement fondée sur le plan constitutionnel « C'est ce que nous exigeons de Moscou et, pendant ce temps, nous continuerons à soutenir les Baltes dans leurs efforts v, dit M. Pierre Schori, le secrétaire géné-cal du ministère suédois des affaires

étrangères. C'est avec un soulage-ment particulier que l'échec du coup d'Etat a été accueilli à Hel-sinki qui avait, pour la première fois dans l'histoire de ses relations avec le grand voisin soviétique, signé le 20 août, avec les autres ministres nordiques des affaires étrangères, un communiqué critique à l'adresse de Moscou.

Le ministre danois des avaires étrangères, M. Uffe Elleman-l'ensen, s'était pourtant emporté contre la trop grande prudence des Finlandais qui ont fait en sorte que ce communiqué ne mentionne ni le terme « coup d'Etat », ni le nom de M. Gorbatchev. Le président finlandi. dais, M. Mauno Koivisto, a critiqué de son côté la « maladrese » du ministre danois, constatant la « diffi-culté d'établir une ligne politique nordique commune sur les questions internationales».

La réserve du président finlandais est également critiquée dans son propre pays ou de nombreuses voix disent tout haut que la Finlande doit maintenant redéfinir sa politique vis-à-vis de Moscou. M. Koivisto a, en tout cas, accueilli très positivement la demande de reconnaissance par la Finlande de la République d'Estonie présentée. République d'Estonie présentée jeudi 22 août à Helsinki au ministre finlandais des affaires étrangères, M. Pazvo Vayrynen, par son homo-logue estonien, M. Lennart Meri. La Finlande attendra cependant, pour reconnaître l'Estonie, que les rela-tions entre Moscou et Tallin soient clairement réglées.

FRANÇOISE NIÉTO

Concert de félicitations dans les capitales arabes

de notre correspondante au Proche-Orient

«Rira bien qui rira le dernler», titrait dans l'allègresse le journal ira-kien El Joumhouriya au soir du coup de force contre M. Gorbat-chev. Le numéro un soviétique s'en chev. Le numéro un soviétique s'en est souvenu lors de sa première conférence de presse, jeudi 22 août, après son retour à Moscou, en iro-nisant sur l'absence de messages de félicitations de « Hussein et Kadhafi». Seuls chefs d'Eist étran-gers – avec le président du Soudan, le général Omar El Béchir – à s'être le général Omar El Béchir – à s'être publiquement et très vite réjouis du putsch à Moscou, les présidents ira-cien et libyen sont, cette fois, restés

En réponse à un message de M. Gorbatchev au président Sad-dam Hussein l'assurant (selon l'agence irakienne INA) que l'URSS est déterminée à suivre les prin-cipes constitutionnels, à rétablir l'or-dre et la suprématie de la loi, à respecter les droits de l'homme ainsi que tous les traités, engagements et accords », le ministre irakien des affaires étrangères a certes souhaité au « peuple soviétique ami, prospè-rité, stabilité, progrès et un dévelop-pement accru des relations entre les deux pays ».

« Affaire intérieure »

Il n'empêche que la déception est grande à Bagdad et que, une fois de plus, le gouvernement s'est trouvé en porte à faux, donnant de vains espoirs à une population qui n'en peut déjà plus. La presse de Bagdad – officielle – traduit cet embarras en reconstrate le propertie de la company de la com en renvoyant en pages intérieures la nouvelle du retour du président soviétique, qu'elle avait qualifié de a dernier tear ». On neut, dès lors.

penser que les dirigeants soviétiques seront moins enclins à faire presnale pour faciliter la tâche de M. Saddam Hussein.

Si beaucoup de dirigeants arabes s'étaient montrés prudents aux pre-mières heures du coup de force, ils n'ont cette fois pas lésiné pour le féliciter, associant d'ailleurs souvent à leurs vœux le président de la Fédération de Russie, M. Boris Et-sine. Bagdad déçu, il était normal que les pays du Golfe manifestent au contraire leur satisfaction. Après au comane teur sansaction. Après quelque trois jours d'inquiétude, leurs dirigeants ont tous congranule MM. Gorbatchev et Etsine, souhai-tant le retour du « rôle positif et important » de l'Union soviétique sur la scène internationale.

Les éventuels participants à une conférence de paix au Proche-

Principal allié de Moscou, la Syrie, qui n'avait que très tardive-ment réagi par la bouche de son ministre des affaires étrangères en déclarant mercredi après-midi que ces évènements n'étaient qu'une ces evenements in etatient qu'une « affaire intérieure », a cette fois promptement complimenté le numéro un soviétique, le président Assad envoyant un message en ce sens à M. Gorbatchev. La presse syrienne (officielle) avait toutefois tiré mercredi sur « une profonde actification resultaire au UPSS » satisfaction populaire en URSS », laissant ainsi percer un certain contentament. En Jordanie, où les commentaires de la presse - plus libre - avaient été dans l'ensemble favorables à la chute de M. Gor-

conterence de paix au Proche-orient, que devraient conjointement présider en octobre les Etats-Unis et l'Union Soviétique, ont fait de même. Le président égyptien, qui avait, dans une interview, estimé que la principale « erreur » de M. Gorbatchev était de s'être « plié aux pressions de l'Occident», lui a téléphoné pour le féliciter.

s'était pas exprimé – a lui aussi envoyé un message de félicitations. Instruite sans doute par l'expé-rience du Golfe, l'OLP n'avait pas, cette fois, suivi les réactions de joie des Palestiniens des camps de réfu-giés. La seule réaction officielle de la centrale palestinienne se contentait de considérer comme « une affaire intérieure soviétique » les affaire intérieure soviétique » les changements de Moscou. Si certains dirigeants du FPLP (Front populaire de libération de la Palestine) de M. Georges Habache ou du FDLP (Front démocratique de libération de la Palestine) de M. Nayef Hawatmeh s'étaient réjouis de la chute de M. Gorbatchev, ils ne faisaient que traduire un sentiment la prement partade non seulement

largement partagé non seulement parmi les Palestiniens, mais encore dans l'opinion publique arabe. « Message spécial » à l'Iran

Sans avoir rien d'idéologique - les peuples arabes souffrent plus que d'autres des dictatures, - la satisfaction devant l'éviction de M. Gorbatchev reflétait avant tout l'espoir d'un retour d'une Union soviétique combative, seule puis-sance capable de résister aux États-Unis, inconditionnel allié d'Israel. Dans cette mesure, l'échec du Dans cette mesure, l'échec du putsch décoit sans aucun doute tous ceux qui, un peu vite, avaient de nouveau cru à un rapport de forces de nature à freiner l'instauration de la Pax Americana dans la région. Cette attitude n'est sûrement pas une surprise pour M. Gorbatchev, qui aura toutefois pu mesurer la décortion profonte que sa politique déception profonde que sa politique engendre chez les peuples arabes.

Le président iranien, pour sa part, a eu droit à un «message spé-cial» de M. Gorbatchev, qui a remercié l'Iran pour sa « position

leurs opposants les plus radicaux, eux, avaient salué son renverseeux, avaient salué son renverse-ment, toujours dans l'espoir que l'URSS puisse de nouveau contrer « l'ordre américain ». Le journal Keyhan estime déjà, en guise de consolation, que « la guerre entre Gorbatten et le courant Elisine a

La parenthèse du coup d'Etat soviétique refermée, les préparatifs de la conférence de paix reprennent. de la conférence de paix reprennent. A l'issue d'un entretien avec le président Hosni Moubarak à Alexandrie, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Charah, a estimé, jeudi 22 août, que la participation de l'URSS à cette conférence « dont elle est l'un des parmins ne sera pare effectée par est rains, ne sera pas affectée par ces

La presse syrienne s'est toutefois montrée très pessimiste, le quoti-dien As Saoura écrivant : «Avec l'approche de la tenue de la confè-rence, nous constatons une recrudescence dans la provocation et le défi de la part d'Isroël, qui répète qu'il maintient son occupation de Jérusalem et du Golan et qu'il refuse d'abandonner sa politique d'implan-tation. Si telle est la conception de la paix israélienne, personne ne peut manifester un minimum d'opti-

दूर्वात । व प्रमा

a mo

The growing of the second

Experience

F120 (15.1)

State of the second

Company of

7.55, i.e.,

2013 34 7

75 18 College and

15 (7)

Camping .

AND BUT OF STREET

(idea)

in the same

13 mm

E.H. Gr

\$23.50 G

13 tym.

3 3 to ...

₂₃₋₄, ыл ;

Une délégation palestinienne des territoires occupés, invitée prochai-nement en Union soviétique, aura en tout cas l'occasion de faire valoir directement son point de vue à Moscon, avant que ne revienne dans la région M. James Baker. Mais le secrétaire d'Etat américain devra sans doute attendre encore la position officielle de l'OLP, qui reste dans une très large mesure déterminante pour l'organisation de

FRANCOISE CHIPAUX

Jérusalem : à boulets rouges contre l'Irak, la Libye et l'OLP qui s'étaient réjouis du putsch

tre M. Mikhail Gorbatchev a été israéliens d'éreinter les dirigeants arabes – d'Irak, de la Libye, et surtout palestiniens qui s'étaient réjouis un peu vite de la victoire des putschistes en URSS.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a stigmatisé, jeudi 22 août, la «joie des éléments arabes qui ont souhaité la victoire de la réaction en URSS. Ils ont parlé de nouvel équilibre mondial. Le retour de la tension internationale, les menaces de guerre, la course aux armements entre les deux blocs, est-ce cela l'équilibre? Seuls ceux qui ne voient pas l'avenir peuvent le pré-tendre». Eusuite, M. Lévy, dans un entretien téléphonique avec son homologue néerlandais, M. Hans Van den Broek, s'en est pris à «l'OLP, qui s'est démasquée et est incapable de changer (...). Cette naires en URSS».

Pour le reste, les vives appréhen-sions exprimées en Israël au lendemain du coup d'Etat semblent à présent apaisées. Cela concerne en particulier le sort des suifs soviétiques; il n'est plus question d'opéra-tions de sauvetage par pont aérien. Et si M. Ariel Sharon, le ministre de l'habitat, lance des appels aux juifs d'URSS pour que, « sans plus tarder, ils viennent s'installer dans le seul pays où ils peuvent vivre en sécurité», plus personne ne s'attend à un rush. Tout au plus assisterat-on à une certaine augmentation de l'émigration. Au cours des quinze premiers jours du mois d'août, moins de cinq mille juifs soviétiques étaient venus en Israël.

Des dirigeants rassurés

Sur un autre point, les dirigeants israéliens ont été rassurés : le réta-blissement prochain des relations diplomatiques avec l'URSS. «Le

dans les milieux politiques à Jérusa lem, on estime que les dirigeants soviétiques devraient à présent « rafraichir » encore davantage leurs liens avec l'OLP et n'exigeront peut-être plus la participation de l'organisation de Yasser Arafat à la conférence de paix.

Enfin, à propos de cette confé-rence de paix prévue pour octobre, l'hypothèse de travail à Jérusalem n'est plus qu'elle est compromise mais qu'elle risque malgré tout d'être quelque peu retardée. Après plusieurs jours de silence prudent, le chef du gouvernement, M. Itzhak Shamir, y a lui-même fait allusion. dans un entretien publié, vendredi 23 août, par le quotidien Yedioth Aharonoth: «Il m'est difficile d'af-firmer que le calendrier initial se réalisera; il faut voir ce qui se passe avec les autres partenaires liés au processus.»

Si les Israéliens peuvent finale-ment dresser un bilan positif des événements d'URSS, il n'en va certainement pas de même des Palesti-niens des territoires occupés de Cis-

L'échec du coup de force conorganisation terroriste qui avait soudialogue à ce sujet va bientôt reprenjordanie et de Gaza, accusés de
e M. Mikhail Gorbatchev a été
tenu le tyran Saddam Hussein dre, a annoucé M. Levy. Peut-ètre toute part d'avoir une nouvelle fois pas su tirer les enseignements de leur attitude pendant la crise du Golfe. «Mauvais argument, rétorque t-on généralement à Jérusalemest, il faut faire la distinction entre les réactions de la rue et celles des dirigeants. »

Dans les territoires occupés, les personnalités palestiniennes de pre-mier plan (sauf celles liées aux organisations les plus radicales) ont souvent été assez prudentes, alors que les journaux de Jérusalem-Est comme El Fajr (pro-OLP) expli-quaient à longueur de colonnes que M. Gorbatchev avait bradé ses amis arabes et que ceux qui l'avaient ren-versé allaient enterrer le nouvel ordre américain au Proche-Orient. Cependant, il y a eu des «déra-pages», et le seul dirigeant à s'être vraiment tiré d'affaire a été une nouvelle fois M. Fayçal Husseini, interlocuteur palestinien numéro un du secrétaire d'Etat américain James Baker, qui, à l'instar de M. Shamir, a gardé le silence ou s'est contenté de déclarations sibyllines. - (Intérim.)

« Boris Eltsine a gagné ses galons d'homme d'Etat dans la bataille », déclare M. Jean-Pierre Cot

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

« Notre premier devoir est de dire session du «Bureau élargi» du Parlement européen, on attendait l'orateur au tournant, jeudi 22 août. M. Jean-Pierre Cot, président du groupe socialiste, qui s'était facheusement illustré au printemps dernier en éconduisant devant les caméras de télévision M. Boris Eltsine, invité à Strasbourg, allait-il dire ce que tous attendaient? Oui. cela vint enfin, au milieu de bruits divers dans l'assistance : «Je veux saluer ici Boris Eltsine, symbole de cette résistance courageuse, qui a gagné ses galons d'homme d'Etat dans la bataille.»

Après M. Egon Klepsch, chef des démocrates chrétiens, qui proposa le président de la Russie pour le Nobel, M. Vaiéry Giscard d'Estaing, président du groupe libéral s'abstint

de tout commentaire, laissant à un ont évoqué, chacun dans son style, la dossier de la coopération avec les soin de tappeler : « Malheureuse-ment, certains, parmi nous, n'ont pas su reconnaître ce que représen-tait Boris Eltsine». L'ancien président de la République préféra utiliser son temps de parole pour déplorer l'annulation du conseil européen prévu pour vendredi, dans la mesure où celui-ci aurait permis d'évoquer des problèmes de fond qui continuent à se poser.

Par exemple, «over quelles struc-tures politiques nos relations sont-elles appelées à se développer?»: l'URSS ou les futures Républiques souveraines? Par ailleurs, au sujet des accords d'association négociés par la Communauté avec la Pologne, la Hongrie et la Tchécos-lovaquie, les projets initiaux ne sont-ils pas à revoir? «Il faut donpermet - une dimension politique à l'association de ces trois pays avec la Communauté », a dit M, Giscard

Après lui, beaucoup d'orateurs

anciens pays satellites et surtout avec l'URSS dans sa forme future. « N'aidons plus l'Union soviétique, aidons les Républiques », proposa M. Bernard Antony au nom des Droites européennes. M. Hans Van den Brock, ministra nécriandois des den Broek, ministre néerlandais des affaires étrangères et président en exercice du conseil una ministres et de la Coopération politique, a indi-qué à l'Assemblée que la mesure de gel de l'aide économique déjà pro-mise par les Douze à Moscon avant les événements allait, bien sir, être annulée, mais il est resté vague quant aux formes futures que pour-

raient revêtir des concours accrus. Egalement present, M. Jacques Delors était dans un de ses jours de franc-parler borgon. Allant à l'encontre de plusieurs antiennes de l'Assemblée, il a déclaré qu'un a plus grand engagement » — c'est de dire une aide plus importante — des Douze n'aurait sans doute pas évité la tentative de coup d'Etat, tant

l'URSS. La question d'une aide accrue devrait maintenant être examinée dans un cadre international plus large que la Communauté, a-t-il estimé.

Il a rendu un hommage vibrant à M. Gorbatchev, l'homme qui « avait libèré la parole», mais il n'a pas eu peur de dire : « Le traité de l'Union, tel qu'il allait être signé, ne me rassurait pass, ne serait-ce que parce qu'il ne prévoyait pas clairement de monnaie unique. Selon le président de la Commission, les élus des pays de la Communauté, créée pour remedier aux morcellements nationaux, auraient un comportement paradoxal en souhaitant l'éclatement total de l'Union soviétique.

Quant à une association économique encore plus étroite que prévu à court terme avec la Pologne, la Hongrie ou la Tchécoslovaquie, il a lancé à ses chantres : « Expliquez à vos agriculteurs qu'il faudra importer plus et je vous croirai x

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

dans les capitales ac

Bridge Color

19

of the same

ds rouges testre link

retaient to a hips

de la recipie de

1000

Budapest: comme la crise paraissait lointaine...

BUDAPEST

de notre correspondant Le contraste est saisissant

lorsque l'on compare les premières réactions tchécoslovaques et polonaises au coup d'Etat à Moscou et l'attitude des Hongrois. C'est à se demander si ces trois pays font partie de la même Europe centrale jadis dominée par l'ampire soviétique. MM, Lach Walesa et Vaclav Havel ont immédiatement réagi à la des-titution de M. Mikhail Gorbatchev. Et, dans leurs propos, on pouvait sentir une réelle émotion et une véritable inquiétude. A Budapest, le ton était bien différent, comme si le pays ne vouleit pas sortir de sa torpeur estivale et des réjouissances organisées à l'occasion de la Fête nationale du 20 soût et de la visite du pape Jean-Paul II.

La journée du lundi 19 août avait pourtant été bien longue. Plus les nouvelles alarmentes en provenance de Moscou se multipliaient et plus les autorités hongroises se repliaient dans un étrange mutisme. Il failut attendre le journal télévisé de 19 h 30 pour que le premier ministre conservateur, M. Jozsef Antall, rompe le silence. Bien entendu, il a condamné les putschistes du Kremlin et salué l'action réformatrice de Mikhali Gorbatchev.

M. Antali, on le sait, n'est

1100

pas un homme qui laisse libre cours à son émotion. Mais le formalisme de son intervention paraissait terriblement décelé par rapport à l'ampleur de e derouler de l'autre côté de la frontière hongroise. D'autant plus décalé que le premier ministre a consacré la moitié de son allocution aux répercussions économiques et hégatives de la crise soviétique l «L'URS» est menacée par la guerra civile et la Hongrie s'inquiète de l'équilibre de se balance commerciale», a cruallement constaté un observateur étran-

> Le spectre de 1956

Bien sûr, l'ensemble de la classe politique a formulé toutes les condamnations d'usage en de pareilles circonstances. Mais comme cette crise, si proche, parais-sait lointaine! Par se réaction tardive et per ses propos en demi-teintes, le gouvernement hongrois s'est volontairement mis en retrait. Comme si après tout, cette affaire ne le concernait que de loin.

Après avoir été obligée de coller» à l'URSS, la Hongrie dre des distances pour merquer son éloignement, définitif, de l'ancien camp. Mêmes réserves du côté de l'opposition. L'Alliance des démocrates libres, le deuxième parti du pays, a pensé organiser une manifestation de soutien aux réformateurs soviétiques devant l'ambassade d'URSS à Budapest. Mais, le temps de réfléchir sur l'organisation de cette manifestation, Mikhail Gorbatchev était déjà de retour à Moscou...

Pourtant, dès l'annonce du putsch, la population hon-groise a été réellement inquiète. Personne ne pouvait s'empêcher de faire le paralièle avec l'intervention de 1956. Un processus de réformes brutalement étouffé par les chers de l'Armée rouge. Et le spectre d'une nouvelle inva-sion a immédiatement hanté toutes les mémoires, tant le traumatisme de 1956 est toujours vivace. Mais, en guise de réponse à ces préoccupations légitimes, le premier ministre s'est contanté d'une déclaretion ironique. Il a exprimé son soulagement : le récent traité de dissolution du pacte de Varsovie ne pouveit être remis en cause pulsqu'il.avant été ratifié, côté soviétique, par Guennadi laneev, le leader put-

YVES-MICHEL RIOLS

Washington: M. Bush n'entend pas changer de politique vis-à-vis de Moscou

Tout en annoncant la levée des sanctions économiques décidées au lendemain du coup d'État, M. Bush a assuré, jeudi 22 août, qu'il n'entendait aucunement changer de politique.

Conscient que les Etats-Unis allaient être soumis à nombre de pressions pour accroître leur aide à l'URSS, le président Bush a défendu ses options. Rien ne servira, a-t-il dit en substance, d'augmenter une aide que les structures de l'économie soviétique ne sont pas capables d'absorber. Pour que les Soviétiques soient à même de bénéficier d'une assistance accrue, il faut d'abord qu'e ils accélèrent leurs réformes économiques». D'autre part, il n'y aura guère d'investisseurs américains à se presser en URSS, a poursuivi M. Bush, tant qu'ils ne sauront pas où se trouve le vrai pouvoir dans ce pays - à Moscou ou dans les Républiques.

Discrètement, c'était une manière d'inciter M. Gorbatchev à reprendre son ouvrage là où les puischistes l'avaient interrompu, c'est-à-dire à obtenir la signature de ce traité devant régir les relations entre le « centre » et les Républiques. La remarque n'était évidemment pas fortuite au moment où les responsables américains prennent conscience de l'impopularité du président soviétique, au moment où émergent des personnalités comme M. Boris Etsine et où le Parti communiste paraît plus décrié que jamais.

Prudenment, C'est-à-dire sans en faire le point fort de son intervention, M. Bush a aussi évoqué la situation des pays baltes: «Cela fait longuemps que je pense que plus tôt ils pourront être indépendants, le mieux cela sera; il me semble qu'il y a aujourd'hui une occasion pour accélérer les convertaions deuens accélèrer les conversations dévant mener à leur indépendance.» Visiblement, le président ne vou-

érer . davantage san pas parante s'ingerer davantage dans lest affaires de l'URSS, mais le message de sa prestation n'en était pas moins clair : les dirigeants sovié-tiques doivent profiter de la déroute des conservateurs pour accélérer les réformes, condition première d'un accroissement de l'aide occidentale. Apparenment, l'administration américaine n'est pas unanimement convaincue que M. Gorbatchev saura saisir sa chance. Si M. Bush s'est refusé à commenter la nomination du maréchal Mikhail Moisseev an poste de ministre de la défense, un haut fonctionnaire américain, «briefant» la presse, n'a pas hésité, lui, à dire toute la défiance des Etats-Unis à l'égard d'un officier dont la loyanté a paru hésitante, «ambivalente», au moment du coup d'Etat : « C'est un homeat du coup d'Etat : « C'est un homme qu'on n'aimenait pas avoir derrière soi dans une pièce sombre», a gemiment dit cette source. Plus diplomatique, M. Bush a fait part de la même réserve en expliquant que les États-

retenue » dans les contacts entre lorsque le président soviétique réclamilitaires des deux pays.

Les démocrates en conviennent, des États-Unis, une aide supplémentes

non sans une certaine amertume ; durant ces soixante heures de crise soviétique, alors que les enjeux étaient encore plus élevés que dans l'affaire du Golfe, le républicain George Bush a fait preuve de sou habituelle maîtrise en politique

Conférences de presse quotidiennes, propos mesurés, ton calme et résolu, tout donnait l'impression d'une «gestion» très assumée. George Bush a fait sentir sa présence dans la crise et la pression qu'il entendait exercer sur les événements de Mos-

> Les démocrates ne peuvent rivaliser

A quelques mois d'une année de campagne présidentielle, la presse lui décerne le prix d'excellence, y compris les quotidiens les plus distants à son égard. Le New York Times écrit que le dénouement de la crise a aussi été e une victoire personnelle pour Bush » qui « remporte encore un succès de politique évangère (...) et paraît plus invulnérable que jamais à l'aube de la campagne de 1992 ».

Un des commentateurs du Washington Post le moins bien disposés à l'égard du président observe que « Bush est apparu ferme et serein, incontestablement aux commandes, (...) à l'accasion d'une crise qui renforce son aura d'invicibilité». Même conclusion du Wall Street Journal, qui assure : « Bush a encore Journal, qui assure : « Bush a encore accru des chances de réélection déjà formidables, »

Difficile pour les démocrates de rivaliser avec cette présence présidentielle continue sur le petit écran, avec ce président, presque acteur de la crise, que l'on vient soigneuse-ment filmer alors qu'il interrompt une partie de pêche pour aller s'en-tretenir au téléphone avec M. Gorbatchev. C'est mercredi boliquement, le jour de l'échec du putsch à Moscou - qu'un des plus sérieux candidats pour le Parti démocrate, le sénateur du Tennessee, M. Albert Gore, a annoncé qu'il renonçait à entrer dans la course présidentielle.

Mollement et pas toujours bien inspirés, les démocrates ont pourant essayé, au début de la crise, de faire porter quelque responsabilité au pré-sident Bush. On ne dénonçait plus son indifférence aux problèmes intérieurs américains, mais on blâmait une politique étrangère bâtie sur le soutien au seul Mikhail Gorbatchev et qui allait s'effondrer du fait de l'éviction du numéro un soviétique. Quelques heures après l'annonce du coup d'Etat, M. Ron Brown, prési-dent du Parti démocrate, s'interrogenit sur «ce qui [allait] rester du nouvel ordre international » cher à M. Bush. M. Gorbatchev de retour au Kremlin, la question n'était plus

Les critiques les plus fréquentes ont porté sur la fin de non-recevoir

Les Douze sont tenus par leurs promesses aux pays d'Europe centrale et orientale

LA HAYE

de notre correspondent

Les Douze ont annulé, jeudi 22 août, les mesures de rétorsion adoptées quarante huit heures plus tôt à l'encontre de l'URSS. Ils ont annoncé le rétablissement de l'assistance économique communautaire (garanties de crédits pour l'achat de biens alimentaires et assistance technique pour un mon-tant cumulé de 900 millions d'écus, soit 6,3 milliards de francs), ainsi que leur participation à la réunion sur les droits de Phomme, qui doit avoir lieu le mois prochain à Moscou, dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) .

Dans la déclaration diffusée jeudi après-midi par la présidence néerlandaise, les pays de la Com-munauté se réjouissent du rétablissement de l'ordre constitutionnel en URSS, mais font preuve de prudence. Ils rendent hommage, dans la même phrase, « au président Gorbatchev, qui est l'architecte des résormes, et au président Elstine, sans le courage duquel le fruit de ces réformes n'aurait pas été préservé»; les Douze soulignent tontefois « le rôle-cle joue par le président Elisine et les autres responsables démocratiquement élus». Ils relèvent ensuite que « l'URSS fait toujours face à de nombreux problèmes notamment pour déve-

lopper de nouvelles relations entre les Républiques la constituant», et ils souhaitent que « des solutions soient trouvées grâce au dialogue et à des négociations ». Enfin, les Douze ne font aucune ouverture quant à une éventuelle extension de leur aide économique et financière, comme l'idée en a pourtant déjà été évoquée dans plusieurs

Cette déclaration ne rend pas complètement caduque celle adop-tée mardi après-midi par les ministres des affaires étrangères, dont il subsiste l'engagement pris par la CEE a d'accroître la coopération avec la Bulgarie, la Roumanie et l'Albanie» et de conclure rapidement « des accords d'association avec la Hongrie, la Pologne et la

Le président de la Communauté européenne, M. Jacques Delors, avait indiqué dès mardi sa volonté de mettre les Douze au pied du longs sanglots le dimanche si les pays de la Communauté ne sont pas prêts, le lundi, à accepter les concessions commerciales qui sont indispensables. Agriculture, textile, acier et charbon : voilà ce que les pays est-européens ont à leur vendre. Il leur faut trouver des débou-chés pour financer la modernisation et l'expansion de leurs économies. Les Européens devront donc mettre leur actes en accord

avec leurs paroles.» CHRISTIAN CHARTIER

Un véritable programme d'assistance

A peine les putschistes arrêtés, il est à nouveau question d'aider l'URSS à sortir du piège de la pauvreté et de la récession. Mais cette précipitation à vouloir consentir de nouveaux crédits, faire des dons, organiser une nouvelle aide technique n'est-elle pas un peu prématurée ? Avant de décider combien de milliards seront nécessaires au redécollage de l'économique soviétique, il faut s'interroger sur les conséquences logiques d'une nouvelle coopération. S'engager à la légère ne servirait à rien, sinon à financer quelques-uns des déficits publics. La politique menée par l'Ouest ces deux dernières années l'a bien prouvé (le Monde du 21 août).

Plus que jamais, aides et presque parallèle à la première, Plus que jamais, aides et réformes paraissent intimement liées. La logique est la même qu'avant le coup d'Etat: si l'URSS n'adopte pas les mesures nécessaires à la mise en œuvre d'une économie de marché, il ne sert à rien d'apporter des fonds. Mais



Les Occidentaux vont accroître leur soutien financier

taire accrue sans laquelle, disait-il, les «durs» du Parti pourraient bien tenter quelque chose. Alors que l'Al-

lemagne et la France auraient sou-haité un comportement plus géné-reux, les Etats-Unis ont été les plus

réticents face aux demandes soviéti-

ques, kors du sommet des sept plus grands pays industrialisés, fin juillet à Londres, Même si M. Bush paraît

ne pas vouloir modifier son attitude,

certains, aujourd'hui à Washington,

appellent à un examen de

ALAIN FRACHON

Dès l'annonce de la chute des putschistes, les pays occidentaux ont annoncé jeudi 22 août la reprise de leurs programmes d'aide à l'URSS et leur volonté d'accroître leur soutien financier aux réformes qui devraient être engagées à

La Communauté européenne s'est prononcée en faveur du rétablissement des deux programmes suspendus lors de la réunion des ministres des affaires étrangères à La Haye, mercredi 21 août : le premier concerne l'aide technique, et porte sur 400 millions d'écus (2,8 milliards de franca), le second vise à apporter des garanties de crédits (pour un montant de 500 millions d'écus). Le président de la commission, M. Jacques Delors, a déclaré aux députés européens qu'il ne « conseillerait pas de faire plus pour l'URSS si les Soviétiques n'ar-nvent pas dans ce grand pays à avoir des institutions qui permettent de fonctionner, même de façon décentralisée». Il a évoqué la possibilité d'une réunion prochaine du groupe des Sept consacrée spécialement à l'URSS.

De sa résidence de vacances, M. George Bush a indiqué son souheit d'examiner soviétique. Jusqu'à présent, les Etats-Unis n'ont apporté que des garanties de crédit à l'exportation.

Les dirigeants allemands ont pour leur part mis en cause les réserves que manifestent leurs partenaires occidentaux pour apporter une aide financière massive à l'URSS. «Les Allemands sont allés jusqu'au bout de leurs possibilités d'aide, mais je ne peux pas dire la même chose de tous les Etats occidentaux), a déclaré le ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich

En France, le ministre de l'économie, M. Bérégovoy a annoncé qu'il se rendrait en URSS les 5 et 6 septembre. M. John Major, le premier ministre britannique charge cette année de présider le groupe des Sept, s'est prononcé en faveur de la conception d'un nouveeu plan d'aide

cette logique se décline aujour-d'hui mieux à l'affirmative : lors-que l'URSS mettra en œuvre ses réformes, alors les pays occidentaux interviendront avec une aide massive et efficace. Prudent, le premier ministre britannique, M. John Major, a rappelé, jeudi 22 août, que e c'est le processus de

Ces réformes indispensables peuvent-elles être rapides? Même doté d'une volonté politique forte, Moscou ne peut en quelques jours mettre une nouvelle législation en place dans des domaines aussi importants que la propriété de la terre ou l'investissement étranger. Or c'est bien de cela qu'il est question : les réformes entreprises à Moscou ces dernières années ont été aussi désordonnées qu'insuffisantes. Par ailleurs, même si le pouvoir moscovite paraît aujourd'hui plus solide et plus déterminé qu'avant le putsch, aucune aide financière – on l'a vu dans d'autres régions du monde - n'est jamais assurée de succès.

réforme et le mouvement vers une économie ouverte qui débloqueront l'aide que l'Occident est prét à

Cet avertissement et cette réserve mis à part, comment les Occidentaux peuvent-ils concevoir leur aide à l'URSS? Trois étapes sont à considérer.

L'adhésion immédiate au FMI

La première phase aura l'avan-

tage d'être peu coûteuse, puisqu'il s'agira de préparer l'intégration véritable du pays dans le paysage économique et financier interna-tional. Jendi 22 août, le ministre français de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, a rappelé que la France souhaitait une adhésion pleine de l'URSS au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale, une décision souhaitée depuis longtemps par plusieurs pays européens, l'Allemagne en tête. Car le Fonds est le véritable pivot du financement de l'économie mondiale et de la gestion des crises économiques. Le statut de «membre associé» consenti par le groupe des Sept en juillet, qui, en fait, permet à PURSS de recevoir des conseils mais pas d'argent, apparaît très limité. Au cours de cette étape, il

s'agira aussi d'améliorer la connaissance de l'économie soviétique. Si riches soient les deux grandes enquêtes menées par des organismes internationaux (1), des pans entiers de l'économie du pays demeurent inconnus. L'ampleur exacte du désastre économique est-allemand n'a été découverte qu'après la réunification! Enfin, au cours de cette première étape, une aide technique ciblée, dans les secteurs qui ont été définis en juillet par les Sept (alimentaire, énergéti-que, nucléaire, transports, conversion de l'industrie de défense) peut être consentie : plusieurs projets prioritaires sont déià identifiés.

La deuxième étape devrait être

touche davantage au « centre ». géographique et stratégique, de l'économie. Il s'agit des aides financières nécessaires et urgentes. On sait d'ores et déjà que l'URSS aura cette année un besoin de financement en devises important, vraisemblablement compris entre 5 et 10 milliards de dollars. Pour que la balance des paiements soit équilibrée, Moscou devra soit renoncer à honorer ses échéa soit trouver des sources de financement nouvelles. L'aide à la balance des paiements doit-elle consister en une réduction pure et simple de la

mais entreprise au terme d'une

réflexion plus poussée, car elle

dette extérieure (70 milliards de dollars), en un rééchelonnement des échéances, ou simplement en de nouvelles lignes de crédit? Les pays occidentaux ont toujours été divisés sur ce sujet. La première solution serait la plus efficace, mais est politiquement peu accep-table, car jusqu'à présent les Etats bénéficiant d'annulations de dettes avaient du prouver pendant des années leurs efforts continus pour assurer les remboursements, ou démontrer leur incapacité à tout rembourser. La deuxième solution ressemblerait à celle adoptée à l'heure actuelle en Algérie : les «pics» de remboursement de la dette étant très concentrés sur cette année et l'année prochaine (12 milliards de dollars doivent être remboursés cette année), il s'agirait d'échelonner les versements. La troisième solution, le financement direct de la balance des paiements, a l'inconvénient de coûter très cher - il faut verser plusieurs milliards de dollars d'un seul coup - sans remédier aux problèmes de fond.

Les réformes réelles dans l'Union

Cette meilleure insertion de l'URSS dans le système économique et financier international, ces premiers crédits, cette réflexion sur l'aide à la balance des paiements laisseront du temps aux dirigeants de Moscou pour poser les fondements des réformes. En matière économique, le traité de l'Union, qui devait être adopté le 20 acts prépais en effet de définir 20 août, prévoit en effet de définir les grands principes de l'organisa-tion budgétaire, fiscale et moné-taire du pays. Une politique des prix et des salaires doit être définie, tandis que reste à élaborer une législation sur la propriété, le travail, le capital étranger, le droit des entreprises et d'autres sujets encore. Alors seulement une coopération plus profonde, qui engagera les pays industrialisés pour de nombreuses années. pourra être mise en œuvre, avec la création, comme en Pologne, d'un fonds de stabilisation de la monnaie nationale ou d'un fonds de soutien au commerce extérieur.

Enfin, le volet le plus important de cette troisième étape consistera à attirer les entreprises occiden-tales en URSS. Les gouvernements devront amorcer la pompe : lors-qu'elles pénètrent un marché aussi vaste et aussi inconnu que celui de l'URSS, les firmes occidentales, même les plus grandes, ressemblent souvent à des PME débutantes à qui il faut donner de l'argent et des garanties. Certes, un tel travail relève en premier lieu de la paraferiere houseign. Mois de la profession bancaire. Mais, après la catastrophe financière soviétique des deux dernières années, qui s'ajoute au traumatisme de la dette du tiers-monde, les banques occidentales sont traumatisées. Il est peu probable qu'à court terme elles investissent de nouveau massivement en URSS. De l'avis des spécialistes, le rétablissement de la confiance des marchés financiers demande géné-ralement quatre à cinq années d'efforts et de stabilité dans un pays donné.

FRANCOISE LAZARE

(1) Etude conjointe réalisée par le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale, l'Organisation de coopération et de développement écono-miques (OCDE), et la Banque européenne pour la reconstruction et le déve-loppement (BERD), OCDE, Paris 1991. Étude sur la situation économique de l'URSS réalisée par la Commission europérane, Bruxelles 1990.

APRÈS L'ÉCHEC DU COUP D'ÉTAT EN UNION SOVIÉTIQUE

La polémique sur l'attitude française

Certains membres de l'opposition jugent que M. Mitterrand a été «dépassé» par les événements

L'attitude de M. François Mitterrand devant la tentative de coup d'État en Union soviétique continue d'être critiquée par l'opposition, qui estime que le chef de l'État a commis une « fauta politique » (selon M. Longuet), cédé à « l'esprit de Municin » (M. Pasqua), voire, tout simplement, qu'il a été (M. Sarkozy). M. Giscard d'Estaing, qui avait lancé les premières attaques, et M. Chirac, qui s'en était gardé, n'ont pas participé à cette nouvelle charge contre M. Mitterrand.

M. Jacques Chirac n'a pas pris part à la polémique mettant en cause les réactions du président de Moscou. Il est vrai que, dans la déclaration qu'il a publiée jeudi 22 août, le président du RPR porte, rétrospectivement, une appréciation assez voisine de celle que M. Mitterrand avait formulée le 19 août, puisqu'il indique que «le rideau de fer du stalinisme, entrouven, ces six dernières années, grâce aux réformes politiques entreprises par M. Gorbat-chev, menaçait de se refermer bruta-lement, risquant d'entraîner une nouvelle guerre froide, peut-être plus dangereuse encore que la première».

Se félicitant de l'échec des put-schistes, «immense victoire pour la liberté et la démocratie, pour les peuples de l'Union soviétique et pour le monde », M. Chirac souligne que « M. Elisine et le peuple russe, donnant au monde une formidable lecon de courage et de maurité poli-tique, ont su faire échouer le pusch des nostalgiques de l'ordre uncien». Il tire des événements de Moscou deux conclusions: «L'illusion com-muniste dans l'histoire de l'humanité semble, maintenant, dissipée, et la révolution démocratique, qui a tra-verse l'Europe depuis 1989, bel et bien irréversible. » Souhaitant « la bienvenue à la Russie dans la famille des nations démocrationes observe que, «cependant, des risques de déstabilisation demeurent [...], liés à l'ampleur des réformes nécesarmements accumulés ». Il fait écho à sa propre déclaration du 19 août lorsqu'il réaffirme que cette situation «impose aux pays européens de demeurer vigilants et de toujours disposer des moyeus nécessaires à leur sécurité».

M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, qui juge que, «même si de nombreux problèmes restent en susnombreux problemes restent en sus-pens, la victoire de la démocratie et du droit est un soulagement et un espoir pour des millions de per-sonnes à travers le monde», et que « le moment n'est pas à la réflexion sur les retards et les faiblesses répé-tés de la politique étrangère fran-çaise», « Ce moment viendra et, avec lui les auestions ou il çaise ». « Ce moment viendra et, avec lui. les questions qu'il entraine », a ajouté le dirigeant centriste, président du groupe UDC de l'Assemblée nationale. M. Charles Millon, président du groupe UDF, a précisé quel doit être ce moment, en souhaitant un débat de politique étrangère, au Palais-Bourbon, dès l'ouverture de la session parlementaire, au début d'octobre.

M. Pasqua: «l'esprit de Munich»

D'autres responsables de l'opposition n'ont pas cette patience. Jeudi soir, au cours du journal de TF1. M. Charles Pasqua n'a pas hésité à évoquer l'abaissement des démocraevoquer rabassement des democra-ties face à Hitler, en 1938, pour expliquer les réactions provoquées, à droite, par les propos de M. Mit-terrand le 19 août. « Nous avons eu l'impression que l'espris de Munich soufflait sur Paris », a affirmé le pré-sident du groupe RPR du Sénat, reprochant au chef de l'Etat d'avoir « donné l'impression de considèrer le coup d'Etat comme un fait acquis».
Pour M. Pasqua, «les choses étaient simples: il fallait réagir de manière très forte, en disant qu'on n'aurait aucune rélation avec ces gens qui avaient violé la démocratie en Union souiétique » Rénin l'aprien prinstre soviétique». Bénin, l'ancien ministre de l'intérieur a observé que « lors-qu'on est président de la République, on n'en est pas moins homme» et qu' «on peut commettre des bévues comme tout un chacun». «Que l'on soit porté à le reconnaître, c'est moins évident », a-t-il ajouté, en assurant que les dirigeants de l'op-position « auraient préféré » pouvoir soutenir M. Mitterrand comme ils l'avaient fait lors de la guerre du

Dès vendredi matin, sur Autenne 2, M. Alain Vivien, secré-taire d'Etat aux affaires étrangères, a répondu aux attaques de M. Pasqua en estimant que ce dernier garité intellectuelle» et confirmé. ainsi, le jugement émis le 21 août, lors de sa seconde intervention télévisée, par M. Mitterrand, pour qui de tels dirigeants « ne sont pas des sorr des moyens nécessaires à leur de tels dirigeants » ne sont pas des hommes que nous pouvons souhaiter voir venir à la tête des affaires ».

« Notre joic est grande », a déclaré M. Vivien est allé plus loin sur le

fond des choses, en opposant l'attitude de la France à celle des Etats-Unis. Ceux-ci, a s-il dit, « cherchent, à l'heure actuelle, à pousser leur avantage», et M. Bush a dicte un peu ses conditions à l'Union soviétique pour lui accorder une aide».

« Nous nous exprimons d'une autre pour lui peu dictare le lai à manière, nous ne dictors la loi à personne», a déclaré le secrétaire d'Etat, car « c'est aux Soviétiques, aux Russes et aux peuples des autres

Il n'est pas sûr que ce plaidoyer suffise pour réduire au silence les adversaires de M. Mitterrand. A la adversaires de M. Mitterrand. A la même heure que M. Vivien, M. Alain Juppé, sor RTL, réaffirmait que « M. Elisine, le gouvernement russe et les démocrates de Leningrad attendaient, dès le début du putsch, une parole forte de Paris, qui n'est pas venue», et que « cela affaiblira la position de la France dans le concert international ». Leudi sur Antenne ? le secrétaire dans le concert international ». Jeudi, sur Antenne 2, le secrétaire général du RPR, reprenant la formule employée par M. Mitterrand au sujet des responsables de l'opposition, avait déclaré que le chef de l'Etat avait «perdu un peu de son sang-froid» et donné raison au dicton selon lequel «il n'y a que la périté qui blesse ». Cette vérité, selon M. Junné, est que M. Mitterrand M. Juppé, est que M. Mitterrand avait commis, lors de sa première intervention, une « énorme bêrue » en adoptant une position « à con-tre-courant » et en considérant « M. Guennadi lanaev, en particu-lier, comme un des nouveaux dirigeants d'Union soviétique».

M. de Villiers : la France « déshonorée »

«Prince de l'ambiguité», une fois de plus, selon M. Philippe Mestre, député (UDF) de la Vendée, qui a confié cette appréciation à la Croix du 23 août; M. Mitterrand a du 23 août; M. Mitterrand a « commis manifestement deux erreus [...]: il a parlé trop tôt [...] et n'a pas condamné les puischistes avec la fermeté qu'il fallait», selon M. Edmond Alphandery; député (UDC) de Maine-et-Loire, qui s'exprimait sur TF 1. Pour M. Jean Bousquet, député (apparenté UDF) du Gard, « on peut légitimement être inquiet devant les réactions du chef de l'État, surtout en constaint l'écart qui existe entre l'absence de l'écart qui existe entre l'absence de politique étrangère de la France et monde auxquels nous assistons ». de l'Oise, estime que «comme pour la Pologne, en d'autres temps, comme lors de la réunification de l'Allemagne, notre position est apparue hésitante et d'avance résignée au pire», mais il a ajouté que «la polé-mique est inutile, car le mal est fait».

Refusant ce conseil, M. Philippe de Villiers, député (UDF-PR) de la Vendée, a accusé M. Mitterrand d'avoir «déshonoré la France» et prédit que « l'Histoire le jugera sévè-rement pour : collaboration avec les derniers communistes d'Europe, depuis ses alliances renouvelées avec le Parti communiste français jusqu'à ses soutiens répétés aux commuses soutiens répétés aux commu-nistes roumains, puschistes, moscou-taires et pérestroïkistes ». Pour M. Nicolas Sarkozy, secrétaire géné-ral adjoint du RPR, le mal est ail-leurs. «Le rythme de l'Histoire est trop rapide pour M. Mitterrand, [qui] est, aujourd'hui, profondément dépassé», a déclaré le député des Hauts-de-Seine. M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, exprime cette appréciation d'une president du l'arti republicain, exprime cette appréciation d'une autre manière dans le Figaro de vendredi. « Des chefs d'Etat au pouvoir, c'est, certainement, le plus ancien, explique M. Longuet, et il weut se donner l'image de sagesse réaliste d'un homme qui a beaucoup vécu, mais la dignité est de ne pas tendre la main à celui qui vient, par la force de remersor son partendire la force, de renverser son pertenaire d'hier. En voulant être « le premier sur le coup», M. Mitterrand a par-faitement manqué de pudeur. » Pour le président du PR, le chef de l'Exat a commis e une erreur de jugement, qu'il a transformée en faute politi-

«A tout péché miséricorde», semblent dire les Verts, qui esti-ment qu' « en invitant officiellement M. Eltsine à l'Elysée, M. Mitterrand M. Elisine à l'Elysée, M. Mitterrand reconnaît, enfin, la nécessité de discuter avec les seuls représentants légitimes du peuple russe, c'est-à-dire ceux qui ont été désignés par les urnes ». Tout en « regrettant qu'un tel geste arrive si tard», les Vests « se félicitent de ce changement d'attitude ». M. Michel Vauzelle (PS), président de la commission des président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qui s'exprimait vendredi matin sur France-Inter au resour de Moscou, a eu «l'impression de voir Moscou, a en «l'impression de voir deux univers différents, celui de M. Eltsine et de la liberté qui explose, et cehui de M. Gorbatchev, qui ne semble pas tirer toutes les leçons de ce qui s'est passé ». M. Lionel Jospin a rappelé, lui, sur Fumore 1 qu'en Union soviérque. Europe 1, qu'en Union soviétique ales réformateurs ne pouvaient venir que du système lui-même». Pour le ministre de l'éducation nationale, etous, aujourd'hui - MM. Gorbat-chev, Elisine, Chevardnadze, - vien-nent, finalement, du même monde et du même moule, celui du com-

munisme et des apparatchiks».

Pologne des années 1988 et 1989. De manière caricaturale (les situations et les parcours politiques sont très différents) on peut penser que si M. Gorbatchev a été le Januzelski des Soviétiques, M. Elstine pourrait être leur Walesa. Légitimé par des élections au suffrage universel, le président de la Russie semble bénéficier d'une popularité aussi large que l'ex-patron du syndicat Solidarité. Or une telle popularité paraît indispensable pour la mise en œuvre de réformes radicales, nécessairement difficiles dans une première phase.

mier trimestre à Moscou), déficit

budgétaire, absence de contrôle

monétaire, endettement extérieur...

Le tableau ressemble à celui de la

L'URSS n'est cependant pas la Pologne. Outre les réformes de la propriété et des prix, les nouveaux dirigeants du Kremlin doivent aborder une question difficile que les collaborateurs de M. Walesa ne connaissent pas : la mise en place d'une organisation économique dans une union de Républiques différentes. Varsovie a ensuite obtenu un soutien exceptionnel des pays occidentaux, avec en particulier l'annula-tion de la moitié de sa dette. Malgré les déclarations des dirigeants occidentaux de l'immédiat après-putsch, il n'est pas certain que Moscou, Léningrad ou Kiev puissent bénéficier d'aides massives immédiates.

Déterminé à accélérer les réformes économiques, le nouveau pouvoir, débarrassé des freins conservateurs, pourrait donc s'engager dans une «thérapie de choc» à la polonaise. Parmi ses conseillers, M. Boris Elstine compte d'ailleurs M. Jeffrey Sachs, économiste américain radical qui fut l'un des principaux pères du «plan Balcerowicz» mis en œuvre à Varsovie depuis le 1º janvier 1990. Les difficultés actuelles de M. Walesa indiquent qu'un choc ne suffit pas toujours pour changer les

La direction du PCF fait volte-face

Considérant que la page de couverture de l'Humanité-Dimanche est e particulièrement inadaptée », la direction du groupe de presse communiste, dirigé par M. Roland Leroy, a décidé «la sortie d'une édition spéciale en remplacement du numéro déjà tiré». L'information figure dans l'édition quotidienne de l'organe central du parti du

vendredi 23 août. Fabriquée au début de la semaine et imprimée avant la fin du putsch de Moscou, l'Humanité-Dimanche titrait malencontreusement sur «Le drama. de l'échec », ce qui pouvait suggérer des interprétations à contre-emploi (le Monde du 23 août). Le lecteur pouvait croire qu'il s'agissait de l'échec du putech, alors qu'il s'agissait de celui de la «perestroïka», processus qui, selon la termino-logie officielle, a accentué « en tout domaine » les retards de l'Union soviétique sur les pays

déclaration du bureau politique de lundi donnant l'appréciation de la direction du PCF sur le coup d'État était inadaptée, l'équipe de M. Georges Marchais a fait volte-face. Après que la direction eut estimé, lundi, que « les conditions de l'éviction de M. Mikhail Gorbatchev étaient inacceptables ». sans jamais utiliser les mots « condamnation » ou « coupd'Etat », l'Humanité avait publié intégralement les textes de la junte pour, selon le quotidien communiste, donner un « maximum d'informations », puis était allé jusqu'à fustiger les démocraties occidentales, en posant une étrange, et très claire,

par la non-reconneissance de la réalité du pouvoir soviétique?»? L'Humanité a fait machine en arrière vendredi 23 soût. Le quotidien communiste se félicite de voir M. Gorbatchev annoncer qu'il poursuit la perestroika car il n'est pas une « girouette ». M. Marchais a assuré, jeudi, qu'il continuera à le soutenir etrès fermement » comme il l'a fait depuis la début. Et dans un télégramme envoyé au président soviétique, il écrit : « Dans notre pays, la condamnation du coup d'État [a été) unanime. Le fait que notre parti a pris sa part de cette condamnation lui a donné plus de force. Nous nous réjouissons d'avoir ainsi pu contribuer, à notre échelle, à épauler ceux qui, en Union saviétique, ont agi pour le rétablissement de la démocratie». Le dernier coup de chapeau de M. Marchais va au « rôle » joué par le PC soviétique dont, pourtant, chacun a pu voir qu'il était particulièrement inexistant pendant les heures difficiles.

Cette volte-face ne va pas arranger les affaires d'une direction qui, des le départ, n'a pas été suivie par une partie de ses élus et quelques-uns de des membres du comité central ont condamné le coup de force, M. Charles Fiterman a désapprouvé la position du bureau politique, M. Jean Giard. ancien député communiste, a exprimé son « déseccord profond » et des militants de la Loire, notamment, évoquent «l'urgence de changer la direction . Une explication interne sera peut-être nécessaire.

OLIVIER BIFFAUD

Les syndicats souhaitent la poursuite des réformes démocratiques

Le bureau confédéral de la CGT libertés individuelles et collectives s'est « félicité », jeudi 22 août, de (...) doivent être accélérées ».

Téchec du « coup de force » et du l'échec du «coup de force» et du retour à «la légalité constitutionnelle» en URSS, qui, a-t-il souligné, «doit permettre la poursuite de réformes s'appuyant sur la démocratie». Trois jours auparavant, la centrale syndicale s'était inquiétée non pas de l'éviction de M. Gorbatchev, mais de l'instauration de l'état d'urgence « qui intervenait dans une sinution marquie venait dans une situation marquée par une très forte dégradation éco-nomique et sociale, [et qui] ne pouvait, pour la CGT, constituer une solution ni à l'avenir du pays ni aux graves problèmes d'existence vécus par les populations ». La CGT souhaite désormais que la solution de ces difficultés soit

« rapidement trouvée » . De la même façon, la CFDT, qui a exprimé sa « joie » et sa « satisfaction » après la réhabilitation de M. Gorbatchev, estime que « le processus démocratique engagé, le développement nécessaire des

Au niveau international, la

Confédération européenne des syndicats (CES), la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) et la Confédération mondiale du travail (CMT) ont, pour leur part, affirmé dans un communiqué commun, qu'elles espéraient, « que le rétablissement du gouver-nement constitutionnel conduit par Mikhail Gorbatchev, permettra de poursuivre et d'encourager tous les aspects du processus de réforme politique, économique et sociale, y compris la garantie de tous les droits syndicaux ». Ces organisations ont précisé que «le mouvement syndical international continuera d'exercer des pressions auprès de toutes les institutions internationales et des gouvernements pour qu'ils augmentent leur aide et leur coopération économique avec l'Union soviétique».

EN BREF

Messages de Ma Cresson à Vauzelle, président (PS) de la MM. Gorbatchev et Eltsine. -Expriment sa «plus grande satis-faction» face à l'échec du coup d'Eint, le premier ministre adresse ses «væux les plus sincères» à M. Gorbatchev et l'assure du soutien de son gonvernement « au peuple soviétique et à ses autorités légitimes dans la voie des réformes démocratiques et du progrès». A M. Eltsine, M= Cresson fait part de son «admiration pour son courage et sa détermination». « Je vans advers aint autorités de son « de le mais autorités de la détermination ». « Je vans advers aint autorités de la détermination ». vous adresse ainsi qu'au peuple de la fédération de Russie, mes voux les plus sincères de réussite dans votre entreprise de réforme democratique et de mise en place d'une économie de liberté et de progrès », écrit-elie.

indiquent qu'un choc ae ujours pour changer les étrangères du Sénat, prêsidée par M. Jean Lecanuet. Ce dernier se trouve actuellement à Moscou en compagnie de M. Michel

commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

Accroissement des capacités téléphoniques entre les Etats-Unis et PURSS. – ATT vient de recevoir l'autorisation provisoire d'accroître le nombre de circuits de télécommunications entre les de télécommunications entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Jusqu'ici, la compagnie américaine utilisait 67 circuits (par câble ou satellité) pour relier les deux pays. Ce chiffre sera porté à 91 (+ 24). Mais les besoins seront loin d'âtre satisfaits: ATT estime qu'il fau-drait 2 300 circuits pour satisfaire la demande. Le feu vert de la Federal Communications Compris-Federal Communications Commis-side à la demande d'ATT, formu-lée un mois avant les évènements, tombe à pic : depuis le début de la semaine, les tentatives d'appel pro-venant des Etats-Unis vers l'URSS étaient 100 fois plus nombreuses

O Départs vers l'URSS : voie libre - La situation en URSS redeve-nant normale, les ministères des affaires étrangères et du tourisme ont annulé, jeudi 22 aoûf, la recommandation de différer les départs vers l'URSS qu'ils avaient adressée aux ressortissants français le 19 août à la suite du coup d'État

le treso

Et with 42 times studied de-

lésistan!

A SEC. OF SEC. OF SEC.

Trois chocs, trois leçons

Suite de la première page

Une fois de plus, l'ensemble des marchés - ceux des capitaux, ceux des monaaies comme ceux des matières premières - ont vécu l'évé-nement, le pusich manqué, en direct sur leurs écrans partout dans le monde. Hypermédiatisé, le coup a été suivi minute par minute dans les salles de marché. Et une fois de plus, les opérateurs ont réagi violem-ment. Lundi, l'annonce de la destitution de M. Gorbatchev provoquait une effondrement des cours de bourse (Francfort perdait jusqu'à 10%). L'échec du coup d'Etat conduisait à un renversement com-plet et se traduisait, mercredi, par une envolée des marchés boursiers.

Comme lors de la crise du Golfe, les marchés, lieux d'anticipation, ont surréagi au choc. C'est dans leur nature. Compte tenu de la faible insertion de l'URSS dans l'économie mondiale, l'ampleur des variations tant sur les actions que sur les monnaies et le pétrole - a été, cette semaine bien inférieure à celle enregistrée lors du conflit au Proche-Orient, l'an dernier. Globalement, les marchés ont bien fonctionné. Ce vendredi, ils sont pratiquement revenus à leur niveau d'il y a une semaine. Les éléments fondamentaux de l'économie ont repris le dessus dans l'appréciation des investisseurs.

A l'hypersensibilité des marchés correspond, à l'opposé, une profonde inertie des économies réelles (la production et les échanges). Cette leçon, que l'on peut tirer des deux choes précédents (le krach et la guerre du Golfe), s'appliquera vraisemblable-ment à nouveau à l'événement de cette semaine. Ces chocs, psychologiques, ne modifient que très margina-lement les évolutions économiques fondamentales. Le paquebot de l'éco-

nomie mondiale ne change pas de route à cause d'une tempête sur son chemin. On avait craint une réces-sion à la suite du krach boursier (on avait parié alors de l' «effet patri-moine»): il n'y en a pas eu, au contraire. Le monde occidental a connu en 1988 et au début de 1989 une croissance exceptionnelle qui avait en fait commencé dès le printemps 1987. La guerre du Golfe menacait, par un choc pétrolier, de plonger le monde dans une forte récession. Le talentissement amorcé avant même le conslit au Koweit n'a fait que se confirmer.

Le dollar super-star

Le putsch de cette semaine ne modifie aucune des grandes variables clés de l'économie mondiale : l'URSS pèse peu (à peine 2 % du commerce mondial). Sa position sur commerce mondail, Sa position sur certains marchés risque de provo-quer quelques petites tensions : celui des capitaux si le pays emprunte massivement, celui des céréales s'il est obligé d'importer ou celui de l'or s'il se met à vendre massivement. Son ouverture économique accrue, si elle devait se confirmer, pourrait cependant avoir des conséquences plus importantes. L'Allemagne, par exemple, pourrait tirer bénéfice du nouveau cours à Moscou. C'est en tout cas l'analyse que retiennent anjourd'hui les économistes des salles de marché qui ont contribué à une nette revalorisation du deutsche-

mark jeudi. Troisième leçon : le dollar reste, pour le monde entier, la valeur refuge. Les trois chocs le confirment : dès qu'il y a apparition d'une incertitude nouvelle dans le jeu éco-nomique et politique mondial, les opérateurs de marché, animés d'un

vif esprit moutonnier, se précipitent sur le billet vert. La situation économique américaine n'est guère enthousiasmante : la reprise est timide et incertaine, l'industrie affaiblie, l'Etat, les entreprises et les ménages hyperendettés, les rende-ments y sont faibles. Le deutsche-mark et le ven jouent peut-être, dans le système monétaire international, un rôle croissant. Malgré tout, le billet vert reste la monnaie vers laquelle les capitaux inquiets se pré-cipitent à chaque choc : ils expriment ainsi leur confiance dans la puissance militaire et politique des Etats Unis beaucoup plus que dans sa force économique. L'or n'a jamais vraiment retrouvé son rôle d'antan. L'étoile du dollar brille donc tou-

Les conséquences du putsch raté sur l'économie soviétique sont plus difficiles à évaluer, tant les incertitudes politiques internes sont encore grandes. Un élément semble acquis : le coup a levé l'hypothèque conservatrice. Si l'on considère que l'échecéconomique de M. Mikhail Gorbatchev est lié aux concessions permanentes qu'il avait faites aux partisans du système ceurralisé, on peut penser que demain, le nouveau pouvoir a aura plus les mêmes contraintes et pourra agir plus hbrement et avec davantage de détermination pour organiser la transition vers l'écono-Les conséquences du putsch raté iser la transition vers l'écono-

A la polonaise?

Au-delà, il est encore encore trop tôt pour prévoir le chemin qui sera suivi. On peut, tout au plus, évoquer l'un des scénarios possibles: celui d'une évolution à la polonaise. Il y a en effet entre la situation économi que de la Pologne à la fin des années 80 et celle de l'Union soviétique d'aujourd'hui des similitudes.

Profondément désorganisée après rrotondement desorganisee après une vague de réformes partielles, l'URSS est plongée depuis le début de l'année dans «une série de dés-équilibres de type sud-américain», pour reprendre l'expression de M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, jeudi à Bruxelles: inflation (100 % au pre-

Mre Edith Cresson a adressé, jeudi 22 août, des messages de soutien à MM. Mikhail Gorbatchev et Boris Eltsine ainsi qu'au maire de Leningrad, M. Anatoli Sobtchak.

m. Roland Dumas devant la muission des affaires étrangères du Sénat. - Le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, sera entendu, mardi

Le trésor

A l'ombre de ses platanes, cette même appétit pour les belles lettres si l'élite intellectuelle du siècle, écrivains et artistes, n'y avait fait régulièrement étape pour rendre visite au plus célèbre de ses fils, le poète René Char? Trois ans après la mort de celui qu'on appelait ici « le résistant », et en attendant qu'un accord soit un jour trouvé pour la présentation de ses collections au public, L'Isle-sur-la-Sorgue se souvient de l'auteur de la Nuit talismanique. A mi-voix.

résistant

arrivait souvent « en songe de revoir son père » (1) : « Le père coiffé de son chapeau veut revenir aux Névons ou à sa plâtrerie ou à la maison communale où l'attend sa tache de maire. Comment dire à son père qu'il n'est plus vivant?», et René Char expliquait encore à l'ami qu'il

Trois ans après sa disparition, en 1988, quelqu'un prend-il encore le L'affuire du musée-bibliothèque fit poète la nuit par la main dans les ruelles de L'Isle-sur-la-Sorgue ou sur les berges basses de la rivière? René Char hante-t-il toujours sa cité par le sommeil agité de l'un de ses compagnons de Resistance ou de poésie, comme il nommait tous ceux qui

N 1974, René Char avait confié et beaucoup de son fait – le musée-bibliothèque qui devait contenir ses trésors, manuscrits enluminés par ses amis peintres, Braque, Miro, Nicolas de Staël, Picasso ou Dali, Matisse ou Brauner, Gasparine ou Vieira da Silva, et puis tous ceux des originaux, des dédicaces, des gravures, des dessins que René Char n'avait pas encore offerts comme il aimait à le faire à chacune des nuit pour un tour de ville, lui répé-tant doucement : «Papa, tu es ouvert», retraite qu'il s'était donnée pour échapper au fracas du monde.

grand bruit dans les colonnes du Provençal et en ville, lorsque, après bien des palabres entre la municipalité, l'Etat et le poète, René Char l'ombrageux avait, en 1984, soit deux ans après l'ouverture du musée de l'un de ses «alliés substantiels», à l'hôtel Donadei de Campredon, une bâtisse du XVIII siècle, remisé avaient croisé son œuvre ou sa ses trésors dans des malles. Il était ville? A première vue, non, Le père, mort quatre ans plus tard sans qu'une solution soit trouvée, que sa 1918, de cette bourgade de Vaucluse rancœur soit retombée et que les insqui sert d'étape depuis Avignon sur tances officielles aient réglé l'énigme la route du Lubéron. Il a donc une plaque.
place à son nom, avec une plaque.
Son fils a perdu de son vivant déjà
Timanciere ou musee. On avait petanque et pents bais. Et testivals l'écrivain en colère avait affaibli par ses accès d'humeur et sa méfiance.
Son fils a perdu de son vivant déjà
par un jour de grand mistral et sans petanque et pents bais. Et testivals l'écrivain en colère avait affaibli par ses accès d'humeur et sa méfiance.
Si cela doit être, ce sera forcément

tapage. Les amis ayant reproché à Jack Lang, ministre de la culture, lors de l'inauguration du musée, de tenter de récupérer celui qu'on avait surnommé, au bourg comme parmi les exégètes de son œuvre, « le résistant», on hii laissa dans la mort un peu de sa superbe indifférence aux

Et depuis, depuis 1988, L'Isle-surla-Sorgue garde pour elle son souvenir mitigé, une gêne sur la question du musée-bibliothèque et des regrets discrets. La réputation de cité des antiquaires l'occupe apparemment bien assez. C'est l'été, ses ruelles sombres, la place de l'Eglise bruissent des promenades lentes et seutrées des touristes. Comme partout dans les villes de Vauchise, on vend de la limonade aux grosses chaleurs. On retrouve les loisirs estivaux des temps anciens. Ici, la féerie nautique sur la rivière, jeux de joute à la séparation des eaux, carnaval provençal autour de l'île sur des barques à fond plat...

Oui, tout ce qu'offre la Provence, fetes votives et côtes-du-rhône,

théâtre, danse et peinture sous des cieux étoilés. Soirées culturelles à une encablure du Festival d'Avignon, qui dégorge ici, comme sur l'autre rive du Rhône, ses troppleins de pèlerins empresses. Brocante enfin, huppée à souhait le week-end en perspective de la grande fête du meuble ancien autour du 15 août qui fait de ce bourg, ceint par les roues à aubes de ses eaux basses, l'une des mecques des collectionneurs américains ou japo-

Cet été comme les autres, L'islesur-la-Sorgue est affairée, rutilante, inventive sur le chapitre des distractions de bon goût. Car ici la concur-rence est rude et le public averti. René Char n'est plus, en son muséebibliothèque de la rue du Docteur-Tallet : la plaque qui identifiait au poète le vieil hôtel avec cour et jardin n'est toujours pas rescellée. Lentement, patiemment, la veuve de René Char et la municipalité tentent de renouer le lien que

pétanque et petits bals. Et festivals l'écrivain en colère avait affaibli par

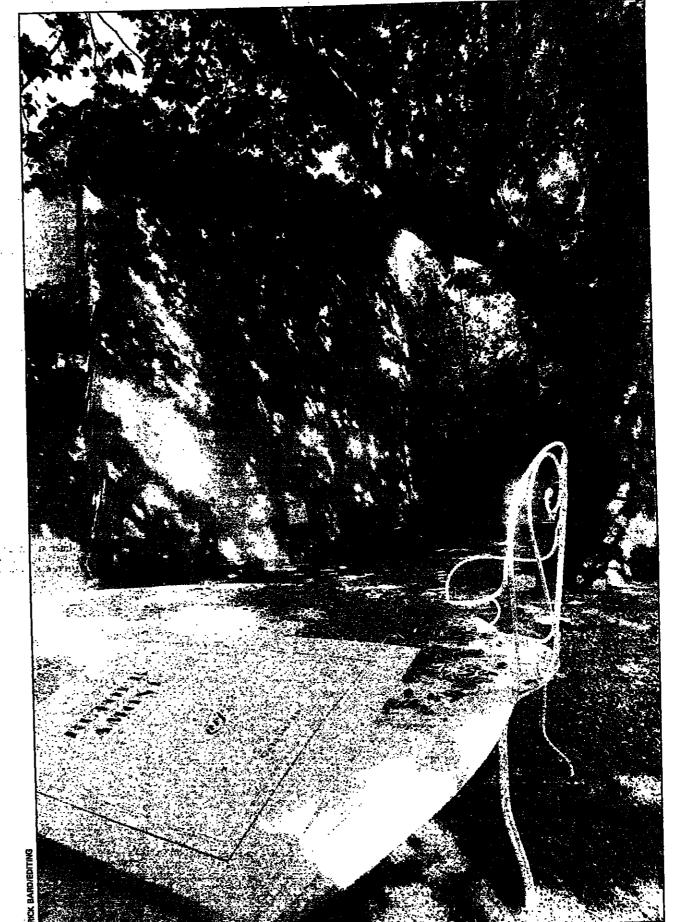
la Sorgue, Fontaine-de-Vaucluse, Le Thor et Lagnes. Apéritifs-concerts, L'Isle-sur-la-Sorgue. L'hôtel Campre-L'Isle-sur-la-Sorgue. L'hôtel Campre-L'Isle-sur-la-Sorgue. don est voué cet été à une belle exposition, «Les artistes décident de jouer» (Arp. Miro, Ben, Calder, César, Duchamp, etc.).

Le gardien du musée ne se sou-vient plus très bien de ces mois d'accrochages en 1982, ni des discours officiels auxquels Char ne répondit point. A l'office du tourisme, on regrette cette brouille terminale entre la ville et son chantre. On n'en sait plus très bien la cause. L'an prochain peut-être, ou dans deux ans, repète-t-on, « l'embrouille sera levée». La cité reprendra alors par la main le colosse des Busclats, sa petite maison encombrée de souvenirs ou, comme il disait lui-même, a cette somme de rapports avec les êtres dans la liberté la plus grande». On raccrochera au mur les dessins de Picasso et les textes de Camus. On empilera les originaux de GLM (Guy Levis Mano), le premier éditeur-imprimeur de René Char. D'accord, on ne l'appellera plus musée, ce mot qui faisait «horreur» à son bénéficiaire. «Il me fait l'effet d'une trompette qui sonne saux», expliquait encore René Char.

Pénard, le poète avait évoqué ce ras-semblement de mémoires. Des maires, dont celui de Carpentras, des amis de la Résistance, dont ceux du Barroux, sur la route de Vaisonla-Romaine, avaient proposé leur cité pour vitrine. Char acceptait l'idée d'un prêt de son bric-à-brac. Eux, en vertu de la loi, espéraient une donation. L'affaire ne se regla point, pas même au plus près des Busclats, à L'Isle-sur-la-Sorgue. «Dans un ou deux ans peut-être», répète-t-on, si ces petits chefs-d'œuvre d'amitié, échanges entre les écrivains et les peintres, eaux-fortes sur beau papier, galets peints, miniatures de Jean Hugo, bref, si le dédale du poète ne s'éparpille pas. Marie-Claude Char y veille jalousement. Les survivants se souviennent de ce que le siècle, depuis les surréalistes, a déposé aux Busclats.

De notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 11

(1) Rencontres avec René Char, par Jean Pénard, José Conti, 1991. Cet ouvrage relate de nombreux entre-tiens de l'auteur avec le poète.



A L'Isle-sur-la-Sorgue, la maison des Busclats, « retirement ouvert » où vécut René Char, jusqu'à sa mort en 1988.

E N 1962, Dino Risi passe le volant d'une Lancia Aurelia à Vittorio Gassman, en lui demandant d'en user et d'en abuser, pour tailler à la hache les contours d'une période où il était encore spirituel et glorieux de mourir pour rire en jetant sa voiture à la poursuite du premier venu plus rapide que vous.

Il Sorpasso (le dépasseur), qui devint chez nous le Fanfaron, défi-nissait sans faiblesse l'image d'un conducteur hors pair à classer d'urgence dans la catégorie des dangers publics d'exception. Gassman dans ses œuvres, entrainant un innocent (Trintignant) tout au long d'une virée chahutée au cours de laquelle il allait le dégourmer de certaines préventions de son âge et de sa classe sociale, lui apprenant au passage que si la vitesse pouvait être un acte de haut banditisme, elle restait la marque d'un esprit indépendant et libre. Saoulés d'exploits et de folie chanceuse, au petit matin, la route et l'engin abandonnent la partie et plongent de la corniche vers la mer. Lui s'en sort. En bas, plié dans de la tôle, sage comme une image, le jeune homme réfléchit. mort, aux avantages à tirer d'un week-end mené de façon un peu

C'était un film-farce, parabole mécanique tout entière livrée à la dangereuse et veule ailégresse de Gassman, et que Risi rangera parmi ses productions mineures, mais qui, trente ans après, expliet la route qui nous reste à parcourir pour arriver indemnes, si l'on ose dire, jusqu'aux chemins de Saint-Pierre.

on se tuait assez «sport» en ce temps-là. Souvenons-nous: Albert

Vitesse grand V

Camus à bord d'une Facel Véga Roger Nimier aux commandes d'une Aston-Martin; d'autres encore, dans d'autres bolides. Héros foudroyés presque tout net, mots sobres mais fermes, ne sachant trop ce qu'il fallait maudire le plus du coup du sort ou de la faute de pilotage. Le Monde : «La puissante automobile qui roulait à une très vive allure tains – a brusquement quitté le milieu de la route, toute droite à cet endroit... », « Il roulait lorsque, par suite d'une cause inconnue, la voiture a fait une terrible embar-dée... ». Il y avait un style pour raconter ces drames dont étaient victimes même les meilleurs; le prestige des machines pulvérisées, les allures atteintes au moment du crash, tout ça en imposait. On

S UR une route californienne, près de Paso Robles, le front tatoué aux éclats du pare-brise de sa Porsche, James Dean, jeune démiurge brûlé par une trop furieuse impatience à vouloir tout vivre vite, reposait encore dans toutes les mémoires. La France commençait à sortir de son époque mérovingienne de construction d'autoroutes. Barthes venait nouvelle Citroën (avec elle, voilà qu'on passait « d'un ordre de la propulsion à un ordre du mouve-



sa DS de l'embuscade du Petit-Clamart. La Dauphine remplaçait

A pêche à la ligne est le sédatif du Gaulois, disait mon « pote » Albert Simonin. N'est-ce pas vrai ?

On est là, assis sur l'herbe ou sur un

liant, regardant flotter mollemen

le bouchon, indifférent presque à la

prise possible. L'air est doux, la

pseudo-sieste reposante, la pensée vagabonde. L'ablette ou le goujon, la perche ou le gardon, s'ils « mor-

dent », n'exigent qu'un geste machi-nal et sans effort!

Oui, mais... Il en est autre chose avec le brochet. Lui se bat et nous

défie. Le brochet? Esox lucius pour

les savants, esocidé dans sa traduc-tion, quelquefois baptisé lancereau,

lanceron, poignard, sifflet, il est aussi l'Attila des étangs pour Gri-mod, un requin d'eau douce pour Lacepède... Bref, en rivière comme

en étang, ce petit monstre aux sept cents dents pointues dévore ses congénères, mais aussi à l'occasion les souris et les oiseaux, voire sa famille... Lorsqu'il ne mord point les

Mais, de chair maigre, ferme et savoureuse, il n'a que deux défauts

pour le gourmet : ses arêtes « accro-cheuses » et que les sures gastriques ne digèrent point, et ses œufs, purga-tifs sinon toxiques. Moralité : ne pas acheter de brochet (ni le pecher) à

l'époque du frai (variable selon la latitude). S'il vient d'un étang, lui

pecheurs imprudents.

ment, d'un ordre du moteur à un toute impunité l'ère des «GII» et ordre de l'organisme ») et de le droit désormais accordé à tous Gaulle démontrait la fluidité de de rouler rapide sans avoir obligal'ensemble en dégageant vivement toirement de la ronce de noyer plaquée sur le tableau de bord. Les motoristes faisaient donner leur la 4 CV et cette dangereuse et savoir-faire, les ingénieurs des remarquable petite voiture, avec grandes firmes rivalisaient dans sa version Gordini, ouvrait en les performances : les vilebrequins

tournaient rond. La vitesse se démocratisait et les Français s'en emparaient comme d'un bienfait, joyeusement, sans penser à mal.

Aujourd'hui, ils sont moche-ment trainés devant les tribunaux de la statistique internationale et passent pour les voyous de l'Europe. C'est une sorte de folie collective, d'indiscipline sortie des premiers âges, de haut mal où semblent s'être rassemblés tous les sombres défauts d'un peuple : les sages perdent la tête, les raisonna-bles la raison, les fous leur dernier éclair de lucidité; les timides se rebiffent le temps de s'apercevoir qu'il n'y a pas de place pour eux au royaume des ardents; les doux restent doux et deviennent des emmerdeurs à abattre; les poètes et les rèveurs sont éliminés dans les premiers kilomètres; les novices bousculés et dispersés sons les horions. Désormais, gare à qui prend la route sans avoir bouffe du lion!

C'est quand une nation devient caricaturale dans l'excès qu'elle commence à écomer sa personnalité. Au volant, la France semble frappée d'un péché originel dont les analystes les plus austères n'arrivent pas à venir à bout. Man-vaise concordance entre la frilosité politique et la répression pure et dure, excès d'indépendance de contribuables suriaxés, « cervelle étroite et maladresse dans la ce vieux fond gaulois -, cam-

pagnes de prévention à l'eau de rose, mauvais réseau routier? On s'y perd. Reste l'hécatombe. A moins, à moins qu'il ne s'agisse d'une compétition «interraciale» mal contrôlée, le propriétaire francais d'une « BM » n'admettant pas d'avoir la dragée tenue hante par une R 25, l'occupant d'une CX refusant le passage à une Nissan, le partisan d'une Volvo ne voulant rien céder de terrain à un nerveux mariole aux manettes d'une Peugeot aux soupapes sur-évaluées. Il s'agirait alors d'une empoignade qui n'aurait pas de fin, d'un match sans issue : d'un côté, l'honneur national à défendre, de l'autre les bonnes raisons qu'aurait le «transfuge» à avoir choisi «l'étrangère». La tuerie pourrait continuer et, très certainement, faire des progrès.

USSI ardemment voulue que A USSI ardemment voulle que réprouvée, aussi honorée que combattue, la vitesse aura été l'une des grandes ambiguités du siècle, Fascinante, elle donnait à l'homme le pouvoir d'abolir les distances; grisante, elle repoussait les limites des sensations jusqu'alors perçues; spectaculaire, elle offrait à nos appétits jamais rassa-siés des exploits qui bientôt deviendraient notre ordinaire. Elle est en nous, nous vivons avec, nous frémissons avec, nous nous jetons dans le décor avec. Compagne de l'effroi et de l'enthousiasme, rien jamais n'en arrêtera la course, car la performance a toujours été le gage de l'avancement d'une société, et malheur à ceux qui se mettraient à vouloir en ralentir la continuité ou à en contrarier les rythmes. Reste qu'au

Jean-Pierre Quélin

~,ı .-

144 214

vacances-voyages

HÔTELS

Çôte d'Azur

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11, - Télex 970275 FAX 93-39-19-48.
A 300 m de la célèbre Croisette et des plages Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

MICE

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, caime. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minubar.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c Tél. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F)

TV couleur. Tél. direct, minibar.

Afrique

BURKINA-FASO

HÔTEL EDEN PARK**** 100 chambres - 10 suites - bars -4 restaurants – night-quib – bounques Antenne télévision parabolique. Hôtel situé à 5 minutes de l'aéroport O1 BP 2070 OUAGADOUGOU 01. Tél.: 31-14-86 – 31-14-87. Télx.: 5224 – Fax: 31-14-88.

VENISE

Italie

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÖTEL VENISE Seulement 750 FF

par personne pour 3 mits avec le petit déjeuner compris Pour réserver, téléphoner : 1939-41-5310500 Fax :1939-41-411484 Télex : 433294 RAMVE

TOURISME

CARAIBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY

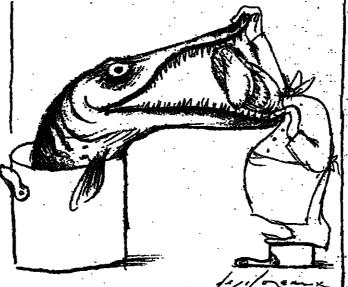
avec son eau propre et claire Les plus belies plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez aujourd'hui à WIMCO/SIBARTH

Pour vos réservations

ou tout renseignement:
PARIS: :eL/fax 43-25-95-11
SAINT-BARTHELEMY: tél. (590) 27-62-38/fax 27-60-52 NEWPORT, RI USA : tél. (401) 849-8012/fax 847-6290

TABLE

Le brochet



poids, faites-en des quenelles à la

manière lyonnaise). Et cela nous amène à sa dégu tion : poché, poèlé, rôti, grillé. verser un verre de vinaigre ou d'al-cool en gueule et le tenir au frais quelques heures pour éliminer le goût de vase. Le vider en l'incisant de la gorge au ventre et rejeter laite et œuis. Mapie de Toulouse-Lautrec en don-nait même une recette « en

ragoût » : tronçons marinés au sel une paire d'heures puis blanchis dans un court-bouillon de carottes, persil, échalotes, sel, poivre, jus de citron. Egouttés, les morceaux de S'il peut atteindre un très gros poids (Alexandre Dumas parle d'un monstre pris, en 1749, à Kaiserslau-tern et pesant 175 kilos !), ce sont ceux de 6 à 7 livres qui seront les poisson seront mis en casserole dans un roux d'oignons blondis au beurre, mouillés de vin blanc et cuits quelques minutes. Servir avec persil cisclé. meilleurs à préparer (au-dessus de ce

Alexandre Dumas nous donne d'innombrables recettes, dont celle d'un brochet « à la Chambord » (appellation classique de plusieurs poissons, dont la carpe, farcis et braisons au vin rouge), mais il com-plète la chose en piquant la chair du brochet de languettes d'anguille et de truffes. Beauvilliers donne une recette de brochet à l'allemande (avec du raifort râpé). On trouve aussi dans les vieux ouvrages un brochet à la broche accompagné d'une « sauce pluche » (sauce verte aux anchois) et d'huîtres ; un bro-

chet en fricandeau (mélangé avec

Bien des sauces conviennent au brochet : sauce crème, sauce mourde... Mais, je l'ai évogué ici dé et dans Autour d'un plat, c'est le beurre blanc qui semble d'éternité lui mieux convenir (celui-ci serait né en 1860 à la Chebuette, non loin de Nantes, créé par la mère Clémence Lefeuvre, dame d'ARC avant la let-

tre et morte en 1932). Mais les Angevins en réclament aussi la paternité... Passons ! Et, avant d'en arriver aux que-

nelles, soulignons que des restes de brochet court-bouillonné peuvent être savoureux en salade; que j'ai goûté une fois un savarin de brochet aux cuisses de grenouilles (la chair hâchée mixée avec beurre, sel, poivre et blanc d'œuf). Cela nous ramène à la chair de brochet passée au tamis fin et montée doucement à la crème sur glace comme une mayonnaise. Gérard Nandron, le grand chef lyonnais, sale et poivre de Cayenne cette farce, puis y incor-pore 125 grammes de beurre fondu et des œuis (3 œufs pour un kilo de chair) avant de laisser vingt-quatre heures au frais. Il n'est plus qu'à rouler les queneiles, les faire « fré-mir » quelques minutes en eau salée et les servir avec une sauce. Nan-dron propose une béchamel estidron propose une bechamel grati-nee, mais la sauce Nantua, voire la sauce américaine (ou, mieux-disant, armoricaine) conviennent aussi.

Pour le coup, au lieu de vin blanc d'Anjou ou de muscadet, nous boi-rons sur les quenelles de Nandron un bon beaujolais de l'année ne titrant que 10 degrés (s'il s'en trouve

La Reynière

(Publicité) INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ويعضن يوبسون ومادي ومحمد الزاريد

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel. Tél.: 45-08-05-48/17-64.

F. sam., dim. Cuisine bourgeoise. CRUSTACES-POISSONS

Près parc Montsouris. (Ouvert tout l'été.) F. sam. + dim. RANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, rue François-Ia, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Coloert (54), 43-54-61-99, TLJ. Cadre

Fermé sam., dim. (Fermé en août.)

XVII- authent. PMR 200 F. (Ouvert tout l'été.) (Ouvert tout l'été.)

L'ARTOIS Tél.: 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, &. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST (Fermè en août.)

LA FOUX F. crim. Tél.: 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

FLORA DANICA, (Owert tout Pete)
142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41. ETHIOPIENNES

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. (Ouvert tout l'été.)

72, bd St-Germain. Me Maubert. SCE NON-STOP J. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxiicux. (Ouvert. tota l'été.)

SAPNA 160, r. de Charenton, 12-43.41.67-58/43.46-73-33. Musique, danse indicane, caix, raffinde Filande. (Ouvert tout l'été.)

L'APENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim., hundi. EMILIE-ROMAGNE. (F. du 2 août au 2 sept. inclus.)

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cui-sine légère. Grand choix de grillades. (Fermé en août.) e tresor presistant

Le trésor du résistant

Suite de la page 9

d'inventaire. Mais Char compta tant d'amis célèbres, tant de créateurs lui rendirent visite le long des berges de la Sorgue, qu'il manquera sûrement quelques pans du patrimoine, Deux cantines se seraient égarées après un nouveau refus tonitruant d'exposer de Char lui-même. « Dans deux ans sûrement...»

En attendant, celui qui fut enterré sous un ciel lavé de nuages en 1988 erre seul, à la différence de son père, du côté de l'hippodrome ou des écluses. Cet été, c'est Sacha Guitry qu'on honore avec un impromptu proposé par Jean Piat, un autre spectacle préparé par Robert Manuel et N'ecoutez pas mesdames, dans la cour du lycée Benoît. Une grosse semaine très soignée. L'œuvre de Sacha Guitry racontée aux enfants des écoles et aux touristes. Un bel hommage comme L'Isle-sur-la-Sorgue, grand village nourri de culture depuis que le théâtre a remplacé les papes dans la région, sait en régler. Mais de trace du créateur des Feuillets d'Hypnos, nulle! A peine une vitrine chez le libraire de la place de l'Eglise : les manuscrits et les bibliographies, les exégèses « provencia-listes » ou nationales et le livre de Jean Pénard. Une niche protectrice, un retranchement en espérant des . jours meilleurs. Le libraire, fanatique du poète, regrette que sa ville ne

montre pas plus d'empressement à la L'hommage rendu en 1990 par le reconnaissance de son fils le plus reconnaissance de son fils le plus célèbre. Les antiquaires mis à part, ses collections personnelles a valeur même appétit pour les belles-lettres à l'ombre de ses platanes si l'entre-deux-guerres intellectuelle et ses survivants ne s'étaient pas succédé aux

Albert Comus surtout et Martin Hei-degger choisirent la Provence, de Lourmarin aux Barroux, pour la passion manifestée par le poète pour cette terre d'oliviers et de cyprès. Un musée, une bibliothèque ne suffi-raient sans doute pas à conter ce va-et-vient permanent, et moins estival

Busclats? Eluard et les surréalistes, tous les peintres qui travaillèrent à dit, sur la route de Nice ou de Cadaleurs enhuminures dans des maisons l'autan au mois à cinq minutes de la Résistance s'y rendirent au le poète dirigeait la-Sorgue loge près d'Avignon, on l'a porains. Il y aurait moins de dessins, alors les opérations de parachutage sous le nom de Capitaine Alexandre et qu'il en poussa plus d'un vers l'obligation des armes.

La ville ne doit pas tout au fils d'Emile, le maire, mais sans la réins-tallation définitive de celui-ci en 1961, les histoires de la Sorgue n'ocqu'on ne le pense généralement, entre Paris ou la planète et cette cité aux faux aus d'endormie. L'Isle-sur-naux intimes des écrivains contemcuperaient pas autant de place dans

d'encres de Chine ou de pastels des monts du Ventoux. Moins d'enfants poètes retournés à la terre. Moins de vie culturelle, d'éditions régionales à refuser le diktat parisien. Jean Pénard raconte bien les journées de René Char dans les années 70: visites incessantes, étapes obligées aux Buschits comme on s'arrête à un relais eastronomique, et la qualité de l'accueil de Char pour ces vacanciers de la pensée et de l'art. Il les écouta tous sauf, pent-être, «les importuns du festival » dans son bureau sur-

chargé, leur fit visiter son jardin en

compagnie de son chien Tigron, leur offrit souvent un ouvrage ou un morceau de son fabuleux patrimoine. Il reçut plus de journalistes et d'exégètes qu'on ne l'a dit. L'Isle-sur-la-Sorgue, sa foire aux antiquaires et son poète, « le plus grand de ce siè-cle » – à relire les condoléances des hommes politiques le jour de sa mort. Le plus retiré, le plus envahi aussi. Ecolo avant l'heure, ami des amis de la Provence, hostile à l'instaliation des fusées mucléaires sur les collines. Parrain, sans nul doute, des adversaires du tracé du TGV.

L'Isle-sur-la-Sorgue, bien sûr, ne lui doit pas tout. Mais tout de même de la gratitude pour sa place dans la migration artistique saisonnière, ses vingt galeries pour dix mille habitants, son influence mondaine auprès des Parisiens du Lubéron. L'Isle, au encore qu'une bourgade ouvrière. Par la grace de l'eau au pays des cultivateurs, batelière et lavandière, l'eau de la Sorgue, racontait Char, donnait du goût au Rhône. Quelque «transparents», nom dont on grati-fiait les simplets et que le poète magnitia, firent profession de veil-leurs de rivière. L'un d'eux, sunout, tâtait le pouls de la Sorgue, devinait la poussée de fièvre et prévenait les riverains des berges.

Grâce à la Sorgue, L'Isle échappa longtemps au sort commun de la plaine et des monts environnants. Et gràce à René Char? L'auteur du Martinet erre tout seul cet été sous les platanes. René Char est toujours mort. Entre parenthèses. «Il n'y a d'éternité pour personne », écrivait-il. « Peut-être dans un ou deux ans », répond la numeur locale. Quelque part, un musée-bibliothèque qui n'aurait pas de nom,

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio



Vingt galeries pour dix mille habitants : i. 'ísle-sur-la-Sorque Avignon et Lubéron.

e brochet

. - . . .

Semaine gourmande

Le Luz

Aucun rapport avec Saint-Jean, puisqu'il paraît que c'est ià le nom moyenageux du brochet. Ce petit restaurant caché du septième arrondissement a fait peau neuve, peinture vert céladon, tissu à fleurs vert et jaune, avec un gentil service. Gilbert Dugast fut le chef de Pétrus aux temps heureux et un élève-disciple de Denis ; aussi cuisine-t-il la mer (filets de dorade vanillé, filets de sole aux huîtres, aile de raie galette au laud, marinade de sardines crues, morue fraîche au coulis de poivrons doux, etc.). Avec, en saison, l'iné-vitable brochet, mais aussi des viandes (filet de brebis crème d'ail, joue de bœuf braisée, macreuse poêlée aux champignons sauvages et, enfin, de remarqua-bles desserts comme cette mousse au cacao régal des amateurs de chocolat. Gentille cave. Un menu à 140 F et, à la carte, comptez 250 F-300 F.

▶ Le Luz, 4, rue Pierre-Leroux, Paris-7•. Tél. : 43-06-99-39. CB-AE-DC.

L'Avenue

C'est la nouveauté du triangle d'or de la haute conture que cette brasserie-restaurant (ouvert des

petits déjeuners aux sonpers en passant par les théatres, au 41 de l'avenue Montaigne). La décoration, signée Jacques Grange, faitpamer les clientes de Dior et de Céline. La cuisine est de Michel

Cliche, disciple de Joël Rebuchon. Les fruits de mer sont évidemment en vedette : plateau Mari-gnan à 210 F et Mayflower à 350 F. Mais on peut, sur le pouce, choisir le club-sandwich (60 F) ou le tartare bien condimenté (78 F).
A la carte, d'un classicisme rassurant, notez la salade de magret fumé aux noix, la viennoise de rascasse au Noilly, la daube d'agneau du mas Jullien et le coquelet endiablé (sic) et grillé (ça doit être pour ça!), ainsi que de bons desserts. Bon sommelier et vins de prix honnêtes, tel ce beau-jolais 1990 de J.-C. Pivot. Comptez de 250 F à 350 F.

► L'Avenue, 41, avenue Montaigne, Paris-8. Tél. : 40-70-14-91. T.l.j. Parking : François-Ի. CB-AE.

La Truite vagabonde

Qui dira pourquoi cette agréable maison (dont il est vrai que MM. Gault-Millau jugent la cui-sine sans originalité – est-ce parce qu'elle est sans petits légumes ?) a été supprimée du dernier Bottin gourmand ? Vêtue de neuf, avec

son bar mélange de copinerie aimable et de sagesse, sa salle luxueusement fleurie et claire, sa terrasse enfin qui permet, le soir, de dîner « en province » avec aussi un bon personnel sans ostentation. La Truite vagabonde est l'oasis de l'arrondissement. Laurent Pagadoy, excellent chef que nous avons connu aussi lauréat de la Coupe du meilleur pot, mitonne les « escales sourmandes du jour » (du saucisson de Lvon pommes à l'huile à la salade homard-langouste fines herbes, de la blanquette de mérou aux pâtes au saint-pierre à l'oseille, de la tête de veau en pot-au-feu au pavé de gigot grillé), fait lui-même un excellent foie gras que le verre de jurançon exalte, mais tout aussi savoureusement les œufs meurette. Enfin, au menu « affaires », je me suis régalé d'une terrine de bouillabaisse froide avant le magret de canard aux deux pommes et les fruits rouges glace vanille (190 F), avec, sélection du mois, le beaujolais 1990 Domaine Lafond (98 F). Beurre d'Echiré sur table. A la carte, comptez 300 F.

La Truite vagabonde, 17, rue des Batignolles, Paris-17•. Tél.: 43-87-77-80. Fermé dimanche soir. Ouvert en soût. Parking: 48-50, boulevard des Bati-gnolles. CB-AE.

Miettes

Au restaurant Les Princes 30 septembre au 13 octobre, le chef Pierre Larapidie proposera une carte « Saint-Hubert », suggestions gourmandes de plats de chasse, du consommé de perdrix rouge à la tourte de marcassin, du faisan sauvage au foie gras ius de porto, aux mignonettes de chevreuil grand veneur purées de marrons, de

Flammarion). Sur un texte de J.-M. Soyez, de bien belles photos illustrent l'histoire de la tonnellerie depuis le tonneau chevauché par Bacchus iusqu'à la barrique actuelle confectionnée en fonction des recherches de l'Institut d'œnologie de

l'université de Bordeaux. Fromages. On sait que le «plateau», au restaurant, est trop souvent catastrophique. A signaler alors (et un lecteur en a été charmé!) les fromages du Club Clément-Marot (16, rue du Pas, à Lille, tél.: 20-57-01-10), dont le plateau (50 F) est même proposé aux menus à 125 F et 192 F.

(Hôtel George-V), du

céleri et de brocolis.

Lectures : La Tonnellerie

Seguin-Moreau (BP 94, Cognac) a

fait éditer un superbe ouvrage les

Ebénistes du vin (distribué par

Recettes. Les livres de recettes tout simples sont de plus en plus rares, et le lecteur cherche, semble-t-il, avant tout le tape-à-l'œil des illustrations photographiques. Encore faut-il que cuisine et illustrations aillent de pair. C'est le cas dans Cuisine de France, de Paul Bocuse (Flammarion). La double page pot-au-feu (photos signées Dietmar Frege) ouvre l'appétit : c'est simple, on la mangerait!

A Grenade-sur-Adour, C'est fait! Didier Oudill a inauguré douze chambres dans la ravissante demeure où est installé son restaurant Pain, Adour et Fantaisie (7, place des Tilleuls, tél.: 58-45-18-80).

La Bastide Gasconne. « Le Relais et Châteaux » de Barbotan-les Thermes (tél. : 62-69-52-09) a trouvé un nouveau «maître» avec le fameux et itinérant Hubert, qui, de son magasin fromager au Bistrot de la place du Marché-Saint-Honoré. puis de la rue de Richelieu au sous-vide en série, propose ici un menu dîners-déjeuners à 140 F, un repas «impromptu» à 160 F et sa carte.

ISLANDE A partir du 25 août 8 jours de circuit

Office du tourisme d'Islande Tél: 47 42 52 26 Info Minitel 3615 Otisland



Le Monde Publicité TOURISME GASTRONOMIE Keuseignements : 46-62-73-75

VIN

Ambre rosé

DERNIÈRE version jurassienne des nouvelles guerres picro-cholines, le gentil village de Pupil-lin, en révolte contre la baronnie d'Arbois, ouvre ses caves dimanche 25 août pour fêter son poulsard. Qui, hormis les ampélographes et quelques amateurs éclairés, peut oser aujourd'hui affirmer connaître ce cépage? Mais comment saisir l'Arbois et le Jura sans s'intéresser à lui, ce plant s'imposant ici comme ailleurs à qui cherche à comprendre le vin, le sol et les hommes?

Poulsard, peloussard ou pleusan, les orthographes varient pour ce raisin rarissime à la peau fine. parfumé à l'envie qui, quoique vinifié en rouge, produit un rosé d'ambre sensible à l'oxydation, cousin unique et androgyne du savagnin blanc (vin jaune), cette autre superbe rareté viticole du Jura. Cette région, bien sûr, ne se réduit pas au poulsard. Il faut ici

compter avec un autre cépage d'exception, le trousseau, que l'on ne retrouve qu'au Portugal et qui se révèle notablement plus intéres-sant que ce que peut offrir, à l'ap-proche du massif jurassien, le pinot noir de la Bourgogne.

La catastrophe, pourtant, a été évitée de peu. Même si l'on est passé de quarante cépages décrits par Charles Rouget en 1897 à moins d'une dizante aujourd'hui, on a, tout bien pesé, conservé l'essentiel. Signe qui ne trompe guère, les vignerons commencent à revendiquer sur l'étiquette l'origine ampélographique de leur vin - poulsard, trousseau, savagnin, ce dernier malheureusement trop souvent associé au chardonnay, -guidant ainsi l'amateur vers ce qui, au-delà de leur saveur, fait leur

On ne saurait pour autant souligner les outrances auxquelles peut conduire la mode actuelle des

vins « de cépage » dès lors que, loin de répondre à une tradition viticole, elle est en phase avec les goûts dominants et les profits supposés. Le récent Concours des vins de cépage de France, organisé par la région Languedoc-Roussillon, vient, à cet égard, de démontrer à quel point ont tort ceux qui entreprennent de coloniser le sud de la France avec le chardonnay (pour les biancs), le merlot ou le cabernet (pour les rouges), fournissant ainsi des vins anonymes, triste réplique de la Bourgogne et du Bordelais, parfois insupportables décoctions lorsqu'on y ajoute la vinification dans du « bois neuf ». Pourquoi ne pas en rester dans ces régions, comme le fait fort justement le Domaine de Mougères à Caux (Hérault), au traditionnel et, dans ce contexte, merveilleux maccabeo? Car, contrairement aux attentes des vignerons, bien loin d'innover utilement, la plupart des

greffes de cépages ne réussissent qu'à appauvrit notre patrimoine viticole et gustatif.

Jean-Yves Nau

> Pour ce qui est des vins du Jura. on évitera les grossiers pièges commerciaux d'Arbois, tendus là mêma où Louis Pasteur réussit à élucider le mystère des fermentations alcooliques. Préférer les communes de Poligny (M. Bernard Badoz, 15, rue du Collège ; tél. : 84-37-11-85); Montigny-lès-Arsures (famille Rolet, tél. 84-66-00-05) ou Pupillin (M. Pierre Overnoy, tél. : 84-66-14-60). On pourra également fort utilement prendre contact avec la rédactrice de la carte des vins de l'Hostellerie des Monts-de-Vaux à Poligny (tél. : 84-37-12-50).

GASTRONOMIE

Souvenirs de vos vacances...

Retrouvez DIEP à l'Opéra

Le plus grand restaurant asiatique à Paris, avec 350 places, dans ur décor somptueux, comme à Hongkong. Au déjeuner : « MENUS EXPRESS » 72 F et 88 F. Culsins à la vapeur présentée sur chariot (une entrée, un plat, un dessert). Si vous « optez » chinois (pâtés de soja aux fruits de mer, nem, pattes de crabe farcies). Si vous choisissez t thailandais » (crevettes à la citronnelle, moules sautées au basilic, calamars farcis, raviolis aux ailerons de requin). Si vous préférez choisir parmi la carte qui est impressionnante, le choix est vaste comme est le restaurant « DIEP » taro et canard en beignets, pâtés de soja croustillants, en papillote, travers de porc sauté à la façon « Kim Do », fondue, marmite de poitrine d'agnesu, canard laqué, etc. Vivier de langoustes. Air conditionné. Et aussi doublement installé aux

DIEP à l'Opéra, 28, rue Louis-le-Grand (24). Tél. : 47-42-31-58 et 94-47. DIEP 22, rue de Ponthieu (8-). Tél. : 42-56-23-96. DIEP 55, rue Pierre-Charron (8-). Tél.: 45-63-52-76.

Ces trois restaurants sont ouverts tous les jours. Service assuré jusqu'à minuit. Parkings à proximité.

TAURANTS

Bridge nº 1448

SIMULTANÉ D'AUTREFOIS

Cette donne est tirée de l'Olympic, un tournoi simultané en donnes préparées qui a eu lieu à travers le monde le 27 avril 1939 à 20 heures!

La technique du coup est ins-

	◆R63 ♥R62 •D43 ◆A97	4
♦ 5 ♥109743 ♥ V 1096 ♦ 1063	O E	♦ ¥ 10 9 4 ♥ ¥ ♦ A R 8 5 ♣ D ¥ 8 5
	→ A D 8 ♥ A D 8 ♦ 7 2 → R 2	

Ann.; S. don. Tous vuln.

reau resté maître et continue avec le 10 de Carreau couvert par la Dame et le Roi d'Est qui rejoue l'As de Carreau. Sud coupe, puis il tire l'As de Pique et le Roi de Pique, mais Ouest n'avait qu'un atout (le 5). Comment le déclarant doit-il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

Réponse: Quand on ne voit pas les mains adverses, diverses lignes de jeu semblent possibles, mais voici celle qui permettait d'assurer le contrat : le déclarant tire le Roi de

Cœur, puis joue chaque fois Cœur du mort obligeant Est, s'il veut couper, à le faire « avec son argent » (c'est-à-dire avec un atout qu'il est certain de faire). En resumé: Roi de Cœur et 2 de Cœur que Est refuse de couper dans le vide. Sud fait la Dame de Cœur et remonte au mort par l'As de Trèfle afin de jouer le 6 de Cœur que Est n'a toujours pas intérêt à couper. Alors le décla-rant, après avoir fait l'As de Cœur, rejoue son dernier Cœur qu' il coupe avec son dernier atout du n'empêchera pas Sud de faire le

CHAMPIONNAT JUNIOR

Tandis que se déroule à Ann-Arbor (Michigan) le Championnat du monde juniors, voici la plus belle donne du précédent championnat gagné par les Norvégiens l'été dernier à Neumunster (Alle-

magne). Le déclarant était un étudiant de vingt-quatre ans, Arne

♠R972

	ŸA ♦A ♣R	DΥ	
◆DV 10 ♥D9 ♦62 ◆D85	853	ا 🕻 🏳	A V 8 7 10 9 8 5 A V 9 6 2
Ann.:		10532 743	n .
Sud	Ouest	Nord	Est
passe	20	2 SA	passe

Ouest ayant entamé la Dame de Pique, comment Arne Flaat en Sud a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

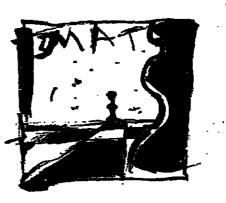
L'annonce de « 2 Carreaux » indiquait un Deux faible à Pique

ou à Cœur et la surenchère de « 2 SA » correspondait à une ouverture de I SA. Sur « 3 Cœurs », Nord a compris que la couleur d'Ouest était à Pique, et il a essayé la manche à Cœnr en pensant que le Roi de Pique était bien płace.

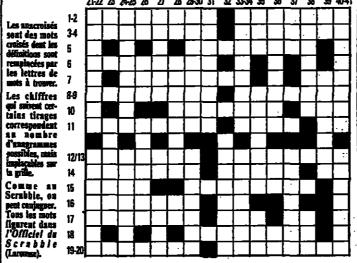
COURRIER DES LECTEURS Lutte contre un placement (nº 1 437)

Certains lecteurs sont parfois trop sévères car ils se laissent influencer par les quatre jeux, « Je vous Lemaître, sur la donne où Kay et Kaplan étalent en Est-Ouest. J'estime que la désense d'Est (la contre-attaque à Trèfle après le Roi de Cour) a été très mauvaise. Pourquoi n'a-t-il pas battu atout? Je crois que vous allez recevoir beaucoup de lettres de protestation. »

Deux autres lettres seulement, celles de MM. Balladur et Huart, ont estimé que le fameux champion américain Norman Kay aurait mieux fait de jouer atout. C'est exact à... cartes ouvertes. mais à la table, Kay a pensé que Ouest (qui était intervenu à I SA) avait 5 ou 6 points à Trèfle et seulement 3 à Carreau (une hypothèse tout à fait logique). C'est alors la contre-attaque à Trèfle qui est mortelle.



Anacroisés (8)



HORIZONTALEMENT

HORIZON I ALEMEN 1

1. AAEIKLPR. - 2. AAEGMR(+ 1).
3. AAALNSTY. - 4. AAEGNRT (+ 6).
5. AACEFLRT (+ 1). - 6. ABDEIOST (+ 2). - 7. EEINNOTZ. - 8. AAEGRSSS (+ 2). - 9. AENOUUV. - 10. EEEGIRS (+ 2). - 11. AEEI1PRS (+ 2).
12. AAEMNOS. - 13. AEELLSVV.
14. ACEINR (+ 1). - 15. AACINOTV.
16. AAEEIRT. - 17. AEFLNRS.
18. AADEIORR. - 19. ENOSSTT (+ 1).
20. AAEILNPS (+ 2). 20. AAEILNPS (+2).

VERTICALEMENT

21. AADENOPU. - 22. ADEIRST (+6). - 23. ACELOPT (+3). -24. AAEILRSS (+7). - 25. AAMNNST. - 26. ABFIORT. - 27. DKOSUY. -28. AEEINNRS (+3). - 29. AACEGINR. - 30. AAENSTV (4). - 23. AFEISSTT - 30. AAENSIV (+2). - 31. AEEISSTT (+5). - 32. CEEINOTV. - 33. EFIKN-RUZ. - 34. AEEFPRU. - 35. EEILLOT. - 36. AEEHMSTU. - 37. AACILOS (+1). - 38. ADEGINR (+6). -39. AEINRUV. - 40. EEEIRSTU. -41. AENSSSS.

SOLUTION DU Nº 678 re-attaque à Trèfie qui

1. VOLTAGE. - 2. REAPPARU. 3. YOURTES. - 4. SEINES. - 5. LUTERONT. - 6. PIAILLE. - 7. ONTARIENS (RATIONNES...). -

9. PUAIENT (PETUNAL, PETUNIA). —
10. NEMEENS. — 11. PROBANTS. —
12. AMUIRA (AMURAI). — 13. SISSONNE. — 14. ETUDIANT (AUDITENT). — 15. SINISAS. — 16. ODYSSEE. — 17. EUSTACHE, coutean de
poche, — 18. ONEREUX. — 19. TREUILLE (TULLERIE, TUL-LIERE, RITUELLE, TEILLEUR). -20. LETAUX (EXULTA). - 21. ASSE-NEES. - 22. VOYELLE (VOLLEYE). -23. PALEOSOL. - 24. NORMAND. -25. LOUSTIC (COUTILS). -

26. LABIEES (BALISEE, EBISELA). – 27. ANTIROI. – 28. GUENONS. – 29. NAUSEEUX. – 30. SENTENT. – 31. STASES (TASSES). - 32. SAIETTA (ETATISA). - 33. PIPERINS. alcaloïo du poivrier. - 34. BANLIEUE. -35. STANCES (CASSENT, CESSANT, SECANTS). - 36.: ANANAS. -37. PARISIS (PRISAIS). - 38. ROU-LONS (LOURONS, OURLONS). - 39. NOVELLE, édit, en droit romain. -40. SUSTENTE. - 41. ECALEES.

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

e cadre verdoyant du Val-de-isse), où l'absinthe fut distillée nter la fée verte. De fait seul un être sumaturel pouvait faire que l'épreuve la plus importante de l'année se joue à un dernière manche. C'est le Belge Christian Pierre qui l'emporte devant Paul Levart et, à trois points dernière, les Français Emma-nuel Rivalan et François Lachaud. Cette victoire relance l'intérêt de la compétition :

Si vous souhsitez receveir à votre tour un coup de pouce magique des fées, apprenez à mieux les connaître: le KOBOLD et la NIXE, fée aquatique, tous deux germaniques; le TROLL(E) scandinave; le KORRIGAN(E), nain, le FARFADET et le GOBELIN, hains; enfin, chères à Ronsard, la DRYADE, la NAPÉE et le SYLYAIN(E), divinités des bois, l'OREADE, nymphe des montagnes, la NAIADE, aymphe des sources, la NEREIDE et l'OCEANIDE, nymphes de la mer.

Michel Charlemagne Résultats (maximum possible): 4472.

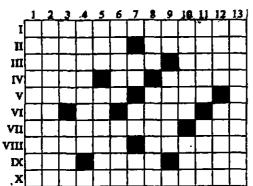
Championnat francophone 1991, Fleurier (Suisse). Samedi 10 août. Dernière manche.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées per une lettre de A à 0 ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Official du Scrabble (Larousse).

1	i	<u>-</u> _	<u> </u>		
I	N	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
	123455678991123145167189022223	ATESUII E+PTCO7L NYERGAI NSFSEAO RSSMIEA GUMLEEN XTIVZOB XTO+TRUL OTRUL+II TLI+ANTB IT+OOFEE IOE+RERC EE+TUDYO -AODUEEL E+AHDEER HE+HVWKN HEHVN+SP HVNS+QEJ HVNSQ+UE HVNSQ+UE HVNSQ+UE HVNSIN+T HVNN+UME VNNUM+AL	SITUAI C(A)PITOLE RESSIGNA FOSSANE (a) RESSEMAI LEGUMINE OBVIEZ (b) TEX (c) OUIE BILLANT FONTE CROIRA DEY DOLEAU DEFERA KAWI HEP JE OUE JEAN BITS EH UVAL (d)	H4 SE3 L9 15 PC 15 PC 15 PC 15 PC 16 PC 17 PC 18	14 94 81 77 131 64 46 39 20 24 22 23 30 44 26 24 25 23 27 19 15
и					713

(a) mammifère caraivore nocturne; (b) Pierre perd 2 points avec VOIX (10K); il est à égalité avec Levart; (c) Pierre et Levart rateat tous deux ce coup fàcile, jouant ROUX, F.7, 33 (d) Levart place mal UVAL et perd le championnat d'un point. En cas d'égalité, il y aurait eu un « mapo a mano » style tirs au but. Résultars de la manche: 1 Lachaud, Georget, Bloch, Hellebaut (8), Treiber et Lorenzo, tous au top (975).

Mots croisés



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

1. Promet un emploi... en principe.

1. Il. Fera compliment. On peut le faire chanter. – III. De passage. Pour la boucle. – IV. Il est sage de le surveiller pendant son sommeil. Remarqué. Stimule l'appétit. – V. Plutôt à l'écart. Fait sa demande. – VI. Définitif. Possessif. Plus on l'ouvre, plus on en sait. Interjection. – VII. Mis en émoi. Qualifia une Première d'ailleurs. – VIII. Antique baigneuse. Vieux prédicateur. – IX. Dans la plante, dans le bon sens. Parfaitement régulier. Rivière. – X. Ce que font les aoûtiens organisés. aoúticos organisés.

VERTICALEMENT

 Sinistre et dextre, tour à tour. –
 Instable. – 3. Il en est repoussant. Son agent est homme d'argent. -4. Aura une autre vie. - 5. Peut être un aliment. La Bourse l'intéresse. -6. Gobe n'importe quoi. Sage, n'importe comment. – 7. Pronom. Pronom. Dans l'auxiliaire. – 8. Fleur. Il faut y mettre les pieds. - 9. Note. Petit talent mal employé. - 10. Il

point trop n'en faut. - 11. Se retire du fleuve. Subodore les coups tordus. - 12. Désert en Asie. Il ne faut pas le prendre pour un butor. - 13. Mirent

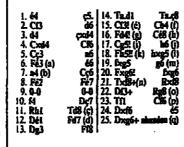
SOLUTION DU Nº 676 Horizontalement

I. Universitaire. - II. Séminaire. Rat. - III. Uval. Draperie. - IV. Reg. Sion, Sali. - V. Puisent. Toi. -VI. Nursery. Son. - VII. Tiare. Sap-poro. - VIII. Edifia. Chinai. -IX. UER. Niolo. Ngr. - X. Réense-

Verticalement Usurpateur. – 2. Neveu. Idée. –
 Imaginaire. – 4. Vil. Surf. – 5. Ea.
 Sereins. – 6. Radins. Ale. – 7. Sirotés. OM. - 8. Iran. Racle. - 9. TEP. Typhon. - 10. ESO. Pi. - 11. Irrai-sonné. - 12. Rail. Orage. - 13. Etei-

Echecs

Open mondial de Philadelphie, 1991. Blancs : A. Sherzer. Noirs: H. Olafsson. Défense sicilienne. Variante de Scheveningue.



NOTES a) Oa 6. F42; 6. Fç4; 6. Fg5; 6. g3; 6. f4. b) S'opposant à la formation b7-b5 suivie de l'installation du F-D poir sur la diagonale a8-b1.

d A cet important carrefour de la variante de Scheveningue », les Noirs doivent s'arrêter devant plusieurs voies, 11..., Fd7; 11..., Té8; 11..., Cxd4 et 11..., Td8, cette dernière continuation préparant la contre-attaque d6-d5.

d) On peut aussi essayer la ligne suvante : 12.... Cxd4 ; 13. Fxd4, 65 ; 14. Fg1, ixd4 ; 15. a5 (meageant 16. Fb6 avec gain de la qualité). Db8 ; 16. Fb6, Té8 ; 17. Txf4, d5 avec une relative égalité.

A. Kacle. – 9. TEP.
ESO. Pi. – 11. Irrainil. Orage. – 13. Eteiiil. Orage. – 13. Eteiiil. François Dorlet

**O Ce retrait du C-R est très comnu dans de nombreuses positions issues de la « variante de Scheveningue » : en évitant l'échange de leur C-R, les Blancs renforceut leurs perspectives d'attaque sur l'aile R.

f) Une réaction automatique. A première vue, ce saut du C-D semble justi-fié : la menace de prise du pion ç2 s'ac-compagne d'un nouveau contrôle de la case d5, but du onzième coup des Noirs. Il apparaîtra, cependant, bientôt que cet abandon d'observation du centre sera

gi Le Ceó ne gardant plus la case d4, l'entrée en jeu du F-D est immédiate-ment efficace, en raison de la menace

 k) Il faut reculer le C sur la première rangée. Si 16..., Ch5; 17. Dg5, Cc64; 18. Dc64, 65; 19. Cc65, dc65; 20. Fx65 et les Blanes gagnent.

// L'assaut du R noir est donné.

[] En effet, les Noirs doivent faire face à une violente offensive s'ils se laissent à une violente offensive s'ils se laissent aller à prendre le pion ç2; par exemple, 17..., Cxc2; 18. Fh5! A) 18..., Cxd4; 19. Fxf7+, Rh8; 20. Cxh7! avec un mat rapide. B) 18..., g6; 19. f5!!, Cxd4; 20. fxg6. fxg6; 21. Txf8+!, Rxf8; 22. Cxh7+, Rg8; 23. Dxg6, Rh8; 24. Cg5 snivi du mat ou bien 18..., g6; 19. f5!!, £xf5; 20. cxf5. Cg7; 21. Cd5! ou bien encore 18..., g6; 19. f5!!, Fg7; 20. fxg6, fxg6; 21. Fxg6, Cxd4 (21..., hxg6 perd aussi après 22. Dh4); 22. Fxh7+, Rh8; 23. Dh4 avec mat. La défense 17.... h6. supérieure à la prise défense 17..., hé, supérieure à la prise 17..., Cxç2, ne diminue pourtant pas l'impétuosité du combat.

k) Mettant en évidence la séculaire vulnérabilité du pion 17.

l) 18... gó ne sert à rien à cause de la réplique 19. Oct7?

m) Si 19..., Fç6 avec l'intention de donner la D pour trois plèces : 20. Fxf7+, Dxf7 ; 21. Txf7, Rxf7 ; 22. Tf1+, Rg8 (ou 22..., Re7; 23. Df3); 23. Df3!

n) Joli, mais 21. Df3 gagnait aussi : 21..., Cf6 (ou 21..., Fg7; 22. Df7+, Rh7; 23. Tf4 avec mat) ; 22. Dxf6, é5 ; 23. Dxg6+, Rh8; 24. Tf7 avec mat. o) Ou 22..., Ré7; 23. Tf1.

p) Force. g) Car si 25..., Rh8 ; 26. Tf7 suivi du mai.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N- 1449 E. POGOSSIANTS (1962) (Blancs: Rf8, Fh8, Pg6, Noirs: Rh6, Fh5, Pb3.)

1. g? (menaçant 2. g8 - D et 3. Dg? mat), FI?! donnant au R une case de fuite en h5.

2. Rod7, 52 sans craindre 3. g8 = D, b1 = D sulle tout en espérant 3. g8 = C+, Rh71; 4. Fxb2, pat. Mais les Blancs gagnent par 3. g8 = C+!, Rh7 !; 4. Fg7!!, b1 = D; 5. C66 mat.



ÉTUDE № 1450

abcdefq Blanes (3) : Rd5, Cb8, Fc8. Noirs (3): Rd8, Pa7, d7.

Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine - ir-

Section of the second

那些心态。 Els organ

. .

4:3:

1.

AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRIE





Scrabble

Le meurtre d'un berger des Alpes-Maritimes

Vendetta dans les pâturages

Pierre Leschiera, trente-trois un adversaire des chasseurs, ce ans, berger à Castellar, un village situé près de Menton lui faire un mauvais procès. «Il (Alpes-Mantimes) a été tué, à coups de fusil, samedi 17 août. Ce crime prémédité n'a pas encore été élucidé et, dans un climat alourdi par des querelles locales, les habitants de la commune s'interrogent. Qui a tué Pierre ? Le jeune berger avait brillamment réussi dans son métier, mais sa forte personnalité dérangeait.

FAITS DIVERS

NICE de notre correspondant régional

Comme tous les jours, ce vendredi, Pierre, le seul berger de Castellar, est parti à l'aube sur sa moto, pour rejoindre ses pacages dans la montagne. Après avoir quitté le village, il a pris le GR 52, un sentier très fréquenté, l'été, par les randonneurs. Sans doute songe-t-il aux soins qu'il aura à donner à son énorme troupeau de neuf cents moutons paissant, là-haut, sur les pentes du mont Grammont.

Sur sa droite, il a laissé la piste d'Ormea conduisant à sa bergerie, puis il est arrivé à la hauteur d'un oratoire, la chapelle Saint-Bernard. Un tireur embusqué l'attend. Un coup de fusil claque. Atteint d'une volée de chevrotines dans le dos. Pierre est abattu puis achevé, à terre. d'une seconde décharge.

Le berger de Castellar était un enfant du pays, connu de tous dans ce village perché de six cents âmes, au-dessus de Menton. Fils d'un ancien carabinier ayant servi à Monaco, il avait fait des études au lycée agricole d'Antibes, Puis, son bac technique en poche, il avait effectué des stages dans la Drome avant de passer deux ans, comme coopérant, au Bénin.

> Un caractère entier

Revenu au pays, il s'était installé, en 1982, en construisant une bergerie sur un terrain familial, au-dessus de la pista d'Or-méa, dans un amphinhéarre de montagnes calcaires surplombant le village et la côte men-tonnaise. Il avait loué des pacages à des propriétaires locaux, certains acceptant un pajement en nature, et s'était mis à l'ouvrage avec enthousiasme. « Au début, explique son meilleur ami, Denis Morieux. un jeune apiculteur, lui aussi éta-bli à l'Orméa, on a accueilli sa tentative avec le sourire. C'était, un peu, Nans le berger. »

Mais Pierre réussit. Levé aux aurores il travaille jusqu'à très tard le soir, d'un bout à l'autre de la semaine. Son troupeau grandit et ses ennuis commencent. Des problèmes, communs à tous les bergers, de droits de passage, de pâture contestée, de chiens errants.

On l'a présenté, aussi, comme

qui, selon Denis Morieux, était chassait lui-même et, au contraire, il avait essayé, sans succès, de s'entendre avec les gens du pays, pour déplacer son troupeau quand des battues au sanglier étaient organisées. » En fait. Pierre Leschiera, décrit physiquement comme « un roc ». n'était pas un homme commode. « İl était droit et savait se faire respecter», plaident ses amis. «C'était, certes, un garçon sympathique et serviable, remarque un conseiller municipal de Castellar, mais il avait un carac-

épouser, à tout prix, sa vérité qu'il défendait avec véhé-Pierre avait acquis, aussi, la réputation d'un tueur de chiens. Un restaurateur de Menton l'avait notamment poursuivi en le sien d'un coup de fusil. «En huit ans, l'excuse Denis Moneux,

tère trop entier. Avec lui, il n'y

avait pas de milieu. Il fallait

il avait perdu cent cinquantedeux bêtes, égorgées par des chiens errants. Il en a tué quelques-uns. Mais il tentait, d'abord, de les capturer pour obtenir un meilleur dédommage-

Clochemerle tragique

Le berger n'avait pas admis,

surtout, que le maire, M. Jean Albin, un ancien employé municipal de Menton, n'intervienne pas dans un conflit qui l'opposait, de longue date, à un entrepreneur de maçonnerie castellarois, le plus proche voisin de la bergerie, M. Paul Verrando. Objet de leur litige : l'usage de la piste, privée, d'Orméa. Des années de chicanes et de procès. L'un pour une coupure prolongée de cette piste, en 1987, imputée par Pierre à son adversaire (1). Un autre après une plainte pour coups et blessures déposée par l'entrepreneur contre le berger, finalement relaxé.

Dans le village même, le cli-

mat était également exécrable depuis les élections de 1989. Pour s'opposer aux méthodes « autoritaires et partisanes » du maire, une liste concurrente à celle de la majorité sortante s'était formée et avait eu deux élus, dont Denis Morieux. Dans la foulée, une association, Vivre à Castellar, s'était créée, diffusant un bulletin très critique à l'égard de la gestion municipale. Dans l'un des demiers numéros, Pierre avait pris la plume, dénoncant le « terrorisme à Castellar» et énumérent une série d'actes de malveillance dirigés contre lui ou des membres de l'association : menaces téléphoniques, saccage d'un nucher -celui de Denis Morieux - pneus de véhicules crevés, toit de bergerie «criblé de balles», chiens de troupeau empoisonnés, chats étripés e tués par arme dans le

village ».

rangeait, pêle-mêle, des menaces verbales («On te foutra hors de Castellar», «on te fera la peau »), mais aussi une « pétition calomnieuse», des dénonciations «mensongères» auprès des forces de l'ordre. Il s'en prenait aux « privilèges » réservés « aux membres de la nomenklatura », etc.

Une délégation des opposants au maire s'était rendu, en avril, à la préfecture des Alpes-Maritimes, pour faire connaître son mécontentement. La majorité municipale avait, de son côté, autorisé le maire à porter plainte pour diffamation contre l'asso-

Mais Clochemerle a viré à la

tragédie. Trois jours avant qu'il ne soit assassiné. Pierre avait eu une nouvelle altercation avec ses voisins Verrando au sujet du passage d'une pelle mécanique de grand gabarit qu'il avait commandée pour effectuer des travaux. Il y aurait eu, selon l'entrepreneur et son jeune fils, Jérôme, des menaces de mort réciproques. Mais seul Pierre avait déposé plainte à la gendarmerie de Menton. Cette dispute ne pouvait pas tomber plus mal pour les Verrando qui, après la découverte du meurtre, ont été interpellés et gardés à vue pendant une vingtaine d'heures. ∉ Heureusement, explique Paul Verrando, on avait fait une fête, avec quarante invités, qui s'est terminée, vendredi, au petit matin à l'heure où Pierre est mort. C'est vrai qu'on ne s'ai-mait pas, mais de là à le tuer... »

Castellar se préparait, dimanche 18 août, à célébrer la fête patronale. Mais cà la suite d'un meurtre d'un habitant du village», selon les termes d'un communiqué de la mairie, les festivités ont été supprimées. Bien que le maire ait lancé un appel «au caime et à l'union» et jugé que le recueillement interdi-sait s'à qui que ce soit de faire des supputations», la suspicion s'est installée dans le village. En attendant les résultats de certaines expertises, les gendarmes, il est vrai, ne privilégient aucune hypothèse.

Qui a tué Pierre? Quelqu'un, à l'évidence, qui connaissait ses habitudes pour lui tendre, à coup sûr, cette embuscade, au petit matin, dans les blanches collines de Castellar. Quelqu'un, aussi, que le berger, maître en son domaine de pins et de maquis, aurait pu gêner ou auguel il aurait inspiré une inexpiable rancune. Dans l'atmosphère malsaine du village -Giono et Jouhandeau réunis les Castellarois redoutent d'apprendre que cet assassin serait l'un d'entre eux.

GUY PORTE

(1) En première instance, Pietre et son ami Denis Morieux ont obtenu le versement d'indemnités. L'affaire doit être jugée en appel, à Aix-en-Provence, en octobre prochain.

JUSTICE

Une mesure inédite, quatre ans après un naufrage

La justice fait renflouer un chalutier

Pour la première fois, la justice a fait renflouer un chalutier. La Jonque, chalutier de Concarneau. avait coulé en mai 1987 au large de Brest, avec cinq personnes à bord. Depuis, il reposait à 110 kilomètres des côtes, par 120 mètres de fond. Cette intervention de la justice vient des conditions du naufrage : accident ou a événement grave », comme l'affirme la famille des patrons du bateau, un sous-marin de la Marine nationale ayant pu envoyer le chalutier par le fond. Les demières opérations de renflouement avaient lieu, vendredi 23 août en rade de Brest, et les expertises vont pouvoir commencer.

BREST

de notre correspondant

Début mai 1987, la Jonque était partie de Concarneau, son port d'attache, pour une campagne de pêche d'une quinzaine de jours. Et puis, le 14 de ce mois, ce fut le silence radio. La Marine nationale entreprit alors les recherches par movens aériens. Le 17 mai, un avion Nord 262 apercevait un radeau de survie avec deux personnes et passait le relais à un Breguet-Atlantic. Cet appareil confirmait, dans un premier temps, l'observation faite, mais indiquait, après un second passage, qu'il y avait eu erreur. Dans l'intervalle, la fausse bonne nouvelle avait été annoncée aux proches des cinq marins du bord : Laurent Quéroué, vingt-trois ans, patron du chalutier; Robert, son père, quarante-neuf ans; les matelots Ýves Le Dû, trente-huit ans; Bruno Grassi, vingt-deux ans; Sté-phane Landrein, vingt ans.

Sous la pression des écologistes

Un éleveur breton se voit interdire la poursuite de ses activités

VANNES

de notre correspondant

Le propriétaire d'un élevage industriel de poulets situé à Berric, près de Vannes, s'est vu interdire d'exploiter par la justice, en l'oc-curence le tribunal administratif de Breene Cart le première foir de Rennes. C'est la première fois qu'une telle décision intervient dans le Morbihan. Motif: l'éleveur, qui a installé 1 000 mètres carrés de bâtiments pouvant recevoir plus de vingt-cinq mille volailles, a négligé de faire une étude d'impact, alors que son entreprise rentre dans la catégorie des établissements classés. Il avait tout de même obtenu du préfet l'autorisation d'exploiter.

Soutenu par le syndicat agricole local, l'éleveur a passé outre au jugement et a rempli ses poulail-lers. Une association créée pour défendre la lande sur laquelle s'est construit l'élevage a saisi à nouveau des juges pour qu'ils fassent respecter leur jugement. En répli-que, le 16 août au soir, une trentaine d'agriculteurs en colère ont déversé une petite montagne d'ajones dans la cour d'une conseillère municipale de Berric appartenant aux Verts, mais ne faisant pas partie de l'association. Cette action de «représuitles» a été désapprouvée par le syndicat agricole. L'élue a porté plainte.

trier présumé du vigile de Perrache.

- Deux des auteurs présumés de la double agression à l'arme blanche commise, mardi 20 août, contre deux vigiles au centre d'échange de la gare de Perrache -qui avait causé la mort de Christophe Rousset, vingt ans, et grave-ment blessé Manuel Esposito, cin-quante-huit ans - ont été arrêtés par les policiers de la section criminelle de la sûreté urbaine de Lyon (le Monde dn 22 août). Les deux suspects ont été présentés au parquet. Driss El Morabiti, vingideux ans, qui nie les faits mais aurait été formellement reconnu par plusieurs témoins, et Miloud Rezgua, vingt-sept ans, devaient être respectivement inculpés d'assassinat et de complicité d'assassinat, vendredi 23 août, par M. Gilles Raguin, premier juge d'instruction à Lyon.

□ LYON : arrestation du meur

Cette méprise a amené la famille Quéroué à s'interroger sur les conditions du naufrage. Depuis, elle n'en démord pas : pour elle, la Marine nationale a vouln cacher quelque chose. La mer était belle à ce moment-là. L'hypothèse officielle de l'accident - l'« accrochage » du chalut sur une dune de sable, qui aurait entraîné la Jonque par le fond, -elle n'y croit pas, la zone étant sans obstacles de cette nature. affirme-t-elle. Pour Yvon Queroue, frère et oncie de deux des victimes, il pourrait s'agir de l'onde de choc d'un tir de missile ou d'un phénomène d'aspiration pro-voqué par un sous-marin, comme

En tout cas, l'obstination de cette samille a sini par payer. D'abord classée sans suite, une plainte déposée contre X... pour homicide involontaire et non-assistance à personne en péril a donné lieu à un nouvel examen. Le dossier est, depuis le début de 1988, entre les mains d'un juge d'ins-truction de Quimper, M. Bertrand

cela s'est déjà produit en Angle-

De gros moyens d'expertise

Il existe effectivement des zones d'ombre, dont deux ont été rele-vées en juillet 1989 par le juge. La bande d'enregistrement des conversations entre les aviateurs de la Marine et les organismes de secours a été en partie effacée. D'autre part, des opérations de simulation faites d'avion, depuis l'accident, pour repérer un radeau de survie excluent une méprise.

Sous les feux de l'accusation, la Marine nationale a fait inspecter en juillet 1987 la Jonque par un sous-marin téléguidé. La coque, en apparence sans dommages, ainsi que le chalut et surtout un radeau de survie ont été filmés : c'est un dernier élément qui atteste, selon elle, que des rescapés n'ont pu être aperçus, dans la mesure où l'em-barcation de secours se trouvait près du chalutier. Un argument qui ne tient pas, selon la famille Quéroué : l'équipage de la Jonque possédait deux radeaux de survic.

Les enquêteurs et la partie civile mettra de comprendre les causes le nombre de corps reposant à l'in-térieur et s'il existe bien un deuxième radeau. C'est la pre-mière fois qu'une telle opération est monée. La chancellerie a déblo-que une somme de 3,5 millions de francs. Il s'agit d'une opération délicate, menée avec de gros movens : un navire à positionnement dynamique l'Abeille Suppor-ter, qui peut rester en un point précis; un robot sous-marin téléguidé d'une compagnie canadienne et une équipe de spécialistes de la Compagnie méditerranéenne de travaux maritimes. Une tentative similaire avait été réalisée en septembre 1990, mais sans succès. Il a fallu fixer des cables à l'avant du chalutier, puis remonter le bateau à la verticale et naviguer à vitesse réduite pendant 110 kilo-

metres. Jeudi 22 août, les techniciens entreprenaient de mettre l'épave en position horizontale, afin de pouvoir franchir la rade de Brest. Parmi l'équipage, deux journalistes dont le juge Lemercier avait accepté la présence à bord depuis le début de l'opération de renflouement, par volonté « de trans-parence ». Vendredi 23 août, la *lonque* devait être sortie de l'eau pour être mise au sec sur un quai du port de Brest, gardé par les gendarmes. Les enquêteurs pourront alors expertiser le bateau. Pour les familles des disparus, le choc sera alors rude quatre ans après le naufrage.

GABRIEL SIMON

Arrêté à Genève pour l'assassinat de Chapour Bakhtiar

Ali Rad Vakili ne pourra pas être extradé avant un mois

Ali Rad Vakili, l'un des trois assassins présumés de Chapour Bakhtiar, a refusé la procédure simplifiée d'extradition vers la France, a indiqué, vendredi 23 août, M. Joerg Kistler, porte-parole du département fédétal (ministère) justice et police (DFJP) à Berne. Son extradition ne descrit donc me intervenir avant devrait donc pas intervenir avant plus d'un mois.

Une procédure plus longue doit maintenant se mettre en place. tout au long de laquelle le meur-trier présumé de l'ancien premier ministre iranien peut revenir sur sa décision et donner son accord à l'extradition, a expliqué M. Kis-

Les autorités françaises ont un délai de dix-huit jours pour trans-mettre une demande formelle d'extradition qui devra contenir les chefs d'inculpation pour lesquels Ali Rad Vakili devrait être poursuivi.

Le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, a indiqué vendredi que les autorités francaises allaient transmettre « aujour-d'hui même» par la voie diploma-tique aux autorités helvétiques la demande d'extradition d'Ali Rad Vakili. Le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, avait exprimé le souhait « que les procedures soient conduites avec diligence et que les jugements (...) interviennent dans les délais les plus brefs».

O M. Pasqua ne donte pas que le gonvernement ait voulu arrêter les assassins. - M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a déclaré, jeudi 22 août, sur TF 1, que « le président de la République ne devrait se rendre en Iran qu'après avoir eu (...) la preuve que les services iraniens ne sont en rien mélés r à l'assassinat de Chapour Bakhtiar. M. Pasqua a ajouté qu'il ne « doutait pas » que

Le ministre genevois de la jus-tice et de la police, M. Bernard Ziegler, avait qualifié, jeudi 22, de Ziegler, avait qualifié, jeudi 22, de a ridicule » l'idée selon laquelle Ali Rad Vakili pourrait ne pas ètre extradé. Le juge d'instruction suisse, M. Daniel Dumartheray, a indiqué vendredi qu'il avait soumis jeudi à Ali Rad Vakili la possibilité qui lui était offerte de choisir la procédure simplifiée d'extradition, que ce dernier a d'extradition, que ce dernier a rejetée. Celui-ci doit faire l'objet, à Genève, d'une procédure pour infraction à la législation sur le séjour des étrangers.

Le magistrat genevois, qui a reçu jeudi la visite de son homolo-gue français, le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière, a précisé que ce dernier n'avait pas interrogé le suspect. Selon le juge Dumartheray, une personne qui doit être extradée ne peut pas être entendue sur le territoire suisse par des autorités du pays qui le

Selon la police genevoise, où l'on a, après un certain nombre de vérifications, mis hors de cause Ali Rad Vakili dans les deux attentats commis contre des oppo-sants iraniens sur le territoire helvétique en 1990 - contre Kazem Radjavi - et en 1987 - contre un pilote déserteur, - le suspect répond aux questions, mais ne cesse de « mentir par omission avec beaucoup de sang-froid ».

le gouvernement français ait voulu arrêter les assassins présumes a mais que tous les moyens aient été utilisés, a-t-il dit, c'est une autre histoire.». Solon lui, le gou-vernement a « dû considérer que la grâce accordée à Anis Naccate falsait que notre contenticux avec les Iraniens était clos », or ceux-ci ont « ressenti sa grace comme une autorisation qui était donnée (...) à leurs services de recommencer leurs activités » sur le territoire français.

VENTE AUX ENCHÈRES 23 AUTOMOBILES - CLASSIQUES ET RARES

Vendues au profit de l'école de médecine de Harvard à une vente aux enchères sans réserves : 21 septembre - New-Hampshire, USA. 52 Mercedes W194, la voiture de course officielle de l'usine, 29 Mercedes SSK, 27 Mercedes modèles K, 27 Bugatti 35 C, 13 Rolls-Royce Silver Ghost, 22 Rolls-Royce Mulliner Tourer et beaucoup d'autres. Téléphonez pour une brochure gratuite en couleurs - (New-Hampshire) - 19.1. 603778 8989. Paul Mc INNIS Inc. commissaire-priseur, Hampton Falls USA.

,-

E PART

i de la compania

1 Sept 1985

å∰ åjarentitt j

· 37

A Secretary

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

INTEMPÉRIES

Un violent orage fait des dégâts matériels dans les Yvelines

Un violent orage s'est abattu vers 21 heures, jeudi 22 août, sur la zone de Poissy et de Montfortl'Amaury (Yvelines). Les vents, qui ont soufflé jusqu'à 100 kilomè-tres à l'heure, ont arraché ou endommagé plusieurs dizaines de toitures, casse des arbres et des caténaires des voies de la SNCF sans faire de victimes.

La nationale 12, dans les environs de La Queue-les-Yvelines, et les voies ferrées, non loin de Poissy, out été obstruées par des arbres et des fils électriques. Près de deux cents pompiers et le per-sounel de la SNCF ont commencé à déblayer routes et voies ferrées dès la fin de l'orage : la circulation devait être rétablie dans la matinée du vendredi 23 août. Quatre cents appels à l'aide sont venus de particuliers

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la public Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, sacrétaire général

Rédacteurs en chef : Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T的.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Aujourd'hui, avant les championnats du monde d'athlétisme à Tokyo, leurs ambitions sont plus modestes

TOKYO

de notre envoyé spécial

Cent six. Pas un de moins. Ils sont tous là et Tokyo resoire. Les athlètes soviétiques appelés à par-ticiper aux troisièmes championnats du monde d'athlétisme, du samedi 24 août au dimanche le septembre, ont rollié la capitale japonaise sans encombre. Le coup de force contre M. Gorbatchev avait pourtant failli remettre en cause leur participation à cette compétition. Mardi 20 août, au lendemain du putsch, le perchiste Serguel Bubka et quelques compa-triotes étaient toujours à Moscou, alors que 95 antres athlètes res-taient bloqués à Vladivostok (Sibé-

Leur «forfait» eût été à la fois catastrophique et hautement symbolique pour l'athlétisme mondial. Ce sport, plus que tous les autres, subit les conséquences de l'évolution politique des pays de l'Est. La chute des régimes communistes s'est accompagnée de celle d'un système qui, en son temps, permit de conquérir des monceaux de médailles. Le sport était alors outil de propagande, financé par l'Etat. L'athlète avait fonction d'ambassadeur, de porte-drapeau. Et le dopage renforçait parfois ses

Lors du précédent mondial d'athlétisme, à Rome (1987), vingt médailles d'or sur quarante-trois étaient revenues aux pays de l'Est. A Tokyo, un tel bilan est inimaginable. La disparition de la RDA et de ses championnes, dont certaines ont été enrôlées dans la nouvelle sélection allemande unifiée, n'explique pas tout. L'Union soviétique a beau entretenir l'illusion avec ses perchistes et quelques jeunes filles plus rapides que les Américaines, c'est bien d'un déclin général dont il s'agit. La Bulgarie,

olympiques de Séoul (1988), est reléguée au rôle de figurante. La Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et, à un degré moindre, la Roumanie s'enlisent dans l'anony-

Les raisons de cette soudaine décadence? A cette question, le Hongrois Istvan Gyulai, ancien champion du 400 mètres et membre du conseil de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), n'hésite pas à évoquer, en premier lieu, les dispositions prises en matière de lutte contre le donage Selon lui, le renforcement des contrôles, notamment hors des périodes de compétition, a permis de sanctionner de nombreux athlètes et d'en dissuader beaucoup d'autres (1) dans la plupart des grands pays d'athlétisme, y compris les États-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne. Mais il estime que les sportifs de l'Est ont bel et bien été les *e premières* victimes » de cette entreprise d'assai-

Un mal étrange

Ainsi, dès le 6 décembre 1990 soit quelques semaines après la réunification des deux Allemagne. les instances sportives allemandes annonçaient-elles la création d'une commission d'enquête sur le dopage. Elles promettaient des contrôles inopinés sur les lieux mesures concernaient tous les athlètes du pays reconstitué. En fait, elles visaient avant tout les transfuges de l'Est, ces champions d'exception jadis formés et «soi-gnés» dans le plus grand secret.

Certains d'entre eux n'ont guère apprécié d'être ainsi suspectés. La belle sprinteuse Katrin Krabbe,

devenue aussi populaire de Bonn à Leipzig que Boris Becker ou Steffi Graff, s'est récemment indignée des multiples contrôles dont elle a fait l'objet avec sa camarade nous a dit que ces tests étaient tirès au sort, mais à chaque fois Kairin Krabbe et Grit Breuer sont

En dépit de multiples rumeurs, la culpabilité de la jeune femme n'a jamais été prouvée. En revanche, les statistiques indiquent clairement que l'athlétisme d'En-rope centrale souffre d'un mai étrange depuis qu'il s'ouvre au reste du monde, sous la double contrainte des règlements et de la

désignées! v

En 1988, année olympique (vingt médailles d'or sur quarant deux possibles pour les pays de l'Est), six records du monde fémi-nins avaient été établis par des athlètes de l'Est. Depuis le le janvier 1989, seuls deux nouveaux records ont pris place sur les tablettes : celui du triple saut (une qui ne figure pas au programme de Tokyo) par la Soviétique Inessa Kravets (14,95 m) et le 10 km marche par sa compatriote Nade-zhda Ryashkina (41 min 56 s 23). Coïncidence? En 1990, les sanctions pour usage de produits dopants étaient tombées plus facilement que les records : sur quinze femmes suspendues cette année-là par l'IAAF, onze étaient originaires des anciens pays commu-nistes (huit hommes sur vingt-qua-

Certes, l'ensemble de l'athiétisme mondial souffre de contreperformances. Mais, depuis le femmes bulgares sont apparues dans le tableau des meilleurs résultats de l'année dans leur discipline: Stefka Kostadinova et Svet-iana Leseva en saut en hauteur. Quelques Roumaines, spécialistes

du demi-fond - le point fort de la jour au lendemain, nous avons dû Roumanie, - ont aussi échappé au nous prendre en charge. Cela ne

M. Gyulai, le représentant hongrois de l'LAAF, sourit en évoquant les «champions et cham-pionnes très renommés» que l'on a soudain vu « disparaître de la circulation ». Il rappelle que si ses compatriotes étaient jadis moins souvent médaillés que les Bulgares, c'est uniquement parce ce qu'ils ne disposaient pas du même « encadrement médical». Il remarque « Après tout, ce déclin des anciens pays communistes n'est pas négatif pour l'athlétisme. Au contraire, c'est une bonne chose. Notre sport sera plus sain, plus naturel.»

L'argent avant le drapeau

Les champions d'Europe de l'Est n'en seront pas pour autant plus performants. Car, au-delà du dopage, les raisons du déclin sont multiples et les risques d'aggravation inquiétants, en particulier pour l'URSS, menacée d'éclatement politique, donc sportif. Délaissés par leurs gouvernements qui ont d'autres priorités que les caisses des clubs, les dirigeants sont condamnés à l'autofinancement. Ils sont passés sans transi-tion de l'état d'assistés à celui de démarcheurs de commanditaires. « Nous sommes extrêmement pauvres», soulignait il y a deux ans le secrétaire général de la Fédération roumaine, le docteur Nicolae Maracescu, dans un entretien au Monde, lors des championnats d'Europe en salle à Glasgow (le Monde du 6 mars 1990). « Pauvres v. les Roumains le sont tou jours un an et demi plus tard. Tout comme les Bulgares, les

Polonais ou les Soviétiques. « Du

s'improvise pas », remarque un officiel hongrois.

L'athlétisme de l'ancienne RDA connaît, lui aussi, de graves difficultés (2). De nombreux entraîneurs se sont retrouvés au chômage. D'autres ont été contraints à l'émigration. Néan-moins, certains clubs se sont tirés d'affaire grace à leurs vedettes. C'est ainsi que Katrin Krabbe, dont les revenus annuels sont évalués à plus de 3 millions de francs, est venue en aide à son chub de Neubrandenbourg (160 km au nord de Berlin), menacé de disparition après avoir formé d'innom-brables médaillés olympiques : sans elle, l'Etat allemand n'aurait peut-être pas versé une subvention de 4 millions de francs et le fabricant d'articles de sport Nike ne serait pas devenu commanditaire du club.

Quant à Heike Dreschler, l'une des meilleures spécialistes mondiales du 200 m et du sant en longueur (championne du monde en 1983), elle n'est plus membre des Jeunesses communistes et député à la Chambre du peuple, apprentie opticienne appointée à 800 marks est-allemands par mois. Son talent lui vaut aujourd'hui d'être rémunérée en dollars ou en «vrais» marks : des billets qu'elle peut désormais garder et non pas verser à l'Etat, comme c'était jadis la règle au-delà du mur. Profitant de sa réussite, elle a incité des sociétés telles que Puma (articles de sports) et Subaru (automobiles) soutenir son club d'Iéna.

Les athlètes d'Europe centrale s'initient donc au capitalisme. Tous ne sont pourtant pas aussi «cotés» que Katrin Krabbe, Heike Dreschler on Serguel Bubka, le perchiste qui bat les records du monde au compte-gouttes (huit en 1991) afin de toucher des primes plus importantes à chaque centi-

sont les champions de grand talent, mais de moindre renommée, qui «courent le cachet» de meeting en meeting, sans être aussi bien rétribués que les plus médiocres des Américains. Parfois, certains «anciens» sortent même de leur retraite, comme le fanceur de javelot Detlef Mitchell, cham-pion du monde à Helsinki (1983) sous le maillot de la RDA. A trente-six ans, moyennant un emploi d'agent commercial et des primes de quelques milliers de francs, il a endossé la casaque d'un club de Berlin-Ouest. Il hante

«Ils courent pour les dollars et non plus pour le drapeau», affirme un journaliste soviétique à propos de ces athlètes dont la mentalité a changé et qui rechignent désormais à disputer des compétitions internationales avec leur selection pour s'aligner dans des meetings plus rémunérateurs. A croire que l'athlétisme d'Europe de l'Est ne vert, en même temps que la liberté, l'argent et les contrôles

les réunions, tel un chanteur sur le

PHILIPPE BROUSSARD

le dopage dans tous les pays, les responsables de l'IAAF viennent de décider que l'usage de certains produits (les stéroïdes) serait désormais sanctionné par quatre ans de suspension contre deux aupacavant; l'IAAF souhaite également renouer avec les tests «physiques» de féminité M. Malcolm Brown, médecin de la délé

2) En août 1990, les derniers cham-pionnats d'athlétisme de RDA, disputés à Dresde, faillirent ne pas avoir lieu, faute d'argent. Quelques semaines plus tard, M. Hans Hansen, président de la

COMMUNICATION

L'attribution des chaînes d'ITV en Grande-Bretagne

Les révélations sur les offres des candidats dérèglent le marché

La bataille pour l'obtention des seize chaînes du réseau britannique ITV tourne au cauchemar depuis que la presse a révélé certaines offres faites par des candidats. Mais l'accusé principal demeure le gouvernement de M= Thatcher, qui avait conçu ce système de vente.

Depuis fin juillet, le Stock Exchange de Londres et l'Independent Television Commission (ITC) sont aux cent coups. Les deux instances croyaient pouvoir travailler sereinement jusqu'en octobre, date fixée pour l'annonce du montant des offres faites par les candidats au rachat des seize chaînes privées du célèbre réseau de télévision ITV. Entre-temps, la presse, et notamment le Financial Times, a bénéficié de fuites lui permettant d'indiquer le montant des offres de nombreuses compagnies candi-dates au rachat, qu'elles soient ou non déjà propriétaires ou action-naires d'une chaîne.

Théoriquement, ces révélations ne devraient pas avoir d'influence sur le choix d'ITC. La commission est chargée de procéder au choix des repreneurs en tenant compte de la qualité de la programmation offerte, de l'«ancrage régional» et enfin de l'offre linancière. Mais, dans la pratique, cet ultime critère est devenu prépondérant. Surtout depuis que certaines offres ont été dévoilées. « Cela démontre que le processus est franchement vicie», note M. David NcCall, directeur général de la chaîne Anglia.

« Une totale gabegie »

Les «fuites» dont a bénéficié le Financial Times ont d'abord été attribuées aux quatre membres de ITTC qui avaient accès aux dossiers: le président, le président délégné, le directeur général et leur secrétaire. Tous ont, bien entendu, nié avoir fourni le moindre chiffre. Ils ont d'ailleurs trouvé des défenseurs chez les analystes financiers de la City, qui jugent que les chaînes elles-mêmes et leurs multiples conseillers « sont, neuf fois sur dix, des sources d'information, au cours de conversations imprudentes ou en fournissant délibérément des tuyaux à la presse».

Quoi qu'il en soit, le marché des chaînes privées est tombé « dans une totale gabegie », selon les termes d'un conseiller d'une des seize chaînes. La publication régu-lière d'informations confidentielles dans le quotidien financier du groupe Pearson a renforcé le caractère volatil du dossier.

Ainsi, quand il a révélé que deux des télévisions, Scottish-TV et Central-TV, qui n'ont pas de repreneurs en face d'elles, avaient proposé moins d'un million de livres pour récupérer leur franchise, leurs actions ont fait un bond en avant. Mais en indiquant qu'elles n'ont pas de rivales en face d'elles, l'article du Financial Times pourrait, selon des experts, les rendre plus vulnérables et atti-rer des offres publiques d'achat

En revanche, deux antres chaînes, la londonienne TV-AM et Granada, dont le quotidien finan-cier a écrit qu'elles avaient fait des offres trop basses, ont vu leurs actions plonger. La plus imporactions pionger. La pius impor-tante et la plus rentable des chaines d'ITV, Thames-TV, est au centre de ce marché désordonné. Les enchères du groupe Carlton Communications et du consortium CPV-TV pour obtenir sa conces-sion, 48 et 49 millions de livres respectivement supplanent de respectivement, supplantent de loin l'offre faite par les actuels propriétaires de la chaîne (40 mil-lions).

Un remède a été proposé, qui serait de rendre public l'ensem-ble des offres faites par la quaran-taine de candidats, parmi lesquels figurent des groupes étrangers comme Rizzoli, NBC, Polygram, Canal Plus, la Générale des eaux, Time-Warner, etc. (le Monde du 17 mai). Certains experts estiment que cela donnerait une écheile moyenne et permettrait de dépla-cer la bataille sur la qualité des programmes. Mais le consensus

sur cette décision est loin d'être réalisé au sein des chaînes, parmi les candidats, et au Stock

La presse, pour une fois, sort relativement indemne de cette affaire, le sérieux du Financial Times s'imposant à tous. Les accusations s'adressent plutôt au sys-tème lui-même et au gouverne-ment de Mme Thatcher qui a mis an point cette vente aux enchères. Et chacun de se demander qui gagnera et qui perdra à ce jeu. Le résultat sera connu en octobre. En attendant, les seize chaines d'ITV demeurent l'enjeu de fortes spécu-

YVES-MARIE LABÉ

A quelques semaines des derniers arbitrages budgétaires

Nouvelles menaces sur le programme d'hélicoptères européens NH90

Le programme européen d'hélicoptères de transport militaire NH90 est à nouveau menacé. Le groupe français Aérospatiale, maître d'œuvre du projet, vient en effet de recevoir du ministère de la défense une notification lui indiquant que, dans l'état actuel des prévisions budgétaires, il serait impossible de lancer le développement de cet appareil biturbine de 9 tonnes, destiné aux armées de terre et aux marines française, allemande, néerlandaise et italienne.

ECHECS

Le championnat du monde

Karpov et Short en demi-finales Prolongation pour Ivantchouk et Youssoupov

Le jeune lion n'a pas mangé le « vieux » dompteur. Viswanathan Anand, vingt et un ans, a craqué, jeudi 22 août, à Bruxelles, dans la huitième et dernière partie de son quatrième intentione et dernière partie de son quatrième intentione intentione intentione de la contraine intentione i quart de finale du championnat du monde d'échecs, devant Anatoli Karpov, quarante ans. En trentedeux coups, avec les Blancs, l'an-cien champion du monde a dressé définitivement son adversaire et s'est qualifié pour les demi-finales sur le score de 4,5 à 3,5. Score étriqué, qui reflète le mal qu'a eu Karpov pour se débarrasser de l'Indien, ne remportant finalement que deux victoires sur huit parties, concédant une défaite et cinq nulles acharnées.

Après Timman (le Monde du

22 août) et Karpov, Nigel Short

est devenu le troisième qualifié

pour les demi-finales. L'Anglais,

par 5 à 3, remportant jeudi une quatrième victoire (avec les Noirs) sur le quatrième joueur mondial.

Le dernier qualifié sera pent-ètre connu samedi. Alors qu'en attendait d'Ivantchouk, deuxième joueur mondial, une victoire relati-vement aisée sur Youssonpoy, classé quinzième, il n'en a rien été. La fongue du premier, vingt-deux ans, s'est heurté à la solidité du second, trente et un ans. Jeudi, avec les Blanes, Youssoupov, qui était mené 4-3 et devait impérativement vaincre, a battu Ivant-chouk et l'a rejoint au score. Les deux joueurs devront donc jouer les prolongations sous forme d'un minimatch de deux parties en rythme acceléré, reconduit en cas d'égalité.

Après l'adhésion de l'Italie au projet en juillet dernier, le lance-ment de la phase de développement de cet appareil était attendu d'ici à la fin de l'année, et le premier vol d'un prototype prévu-pour 1995. La production aurait ensuite été assurée par une filiale commune basée à Aix-en-Provence, détenue au prorata des par-ticipations de chaque Etat : 42,4 % pour la France (dont 23 % financés pour la France (dont 23 % financés sur fonds propres par Aérospatiale), 26,9 % pour l'Italie (Agusta), 24 % pour l'Allemagne (Messerschmitt-Bolkow-Blohm, MBB), et 6,7 % pour les Pays-Bas. Les industriels prévoyaient un marché total de plus de sept cent vingt hélicoptères, et un financement de 1 376 millions d'écus (environt 10 millions de france) (environ 10 milliards de francs)
pour la phase de développement. Aérospatiale compte sur le NH90 et les projets franco-alle-mands Tigre (hélicoptère antichar) et Gerfaut (hélicoptère anti-hélicoptère) pour asseoir le consortium Eurocopter, né de la fusion de sa division hélicoptères avec celle de MBB, dont ils voulaient faire « l'Airbus de l'hélicoptère ».

Les responsables de cette société se disent donc aujourd'hui « très étonnés » par la notification du ministère de la défense. Un abandon du projet auraient des conséquences catastrophiques pour la coopération européenne, souliguent-ils, non sans rappeler que le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, et, surtout, le premier minis-tre, M. Edith Cresson, avaient soutenu le NH90 en juin dernier, lors du Salon du Bourget. Au cabi-net de M. Joxe, on précise qu'il ne s'agit que d'un report. Il est impossible, estime-t-on, de donner le seu vert aux industriels, tant que l'enveloppe budgétaire pour 1992 n'est pas connue.

Ce n'est pas la première fois, en fait, que la poursuite de ce programme est remise en cause. Depuis trois mois (le Monde du 18 juin), l'armée de terre française s'interroge sur son aptitude à financer l'achat des cent soixante NH90 qui lui serait dévoius, pour

un coût estimé à 23 milliards de francs. La marine, quant à elle, est décidée à en acquérir soixante. A quelques semaines des der-

niers arbitrages budgétaires, bran-dir, comme vient de le faire le ministère de la défense, la menace d'abandon d'un projet européen défendu par M= Cresson et M. Joze, pourrait être interprété comme un moyen de faire fléchir M. M. Bérégovoy et Charasse.

Le ministère de la Défense pré-cisait d'ailleurs jeudi soir dans un communiqué que «la décision du développement de l'hélicoptère developpement de l'helicoptere NH-90 ne pourra être prise qu'après les discussions budgétaires en cours », ajoutant que, « d'Ici là, toute annonce portant sur l'annulation ou le report du programme est prématurée ». La délégation générale à l'armement (DGA) recon-naissait pourtant de son côté que le délégué général pour l'arme-ment, M. Yves Sillard, a écrit à son homologue allemand pour l'in-former de la suspension du pro-gramme dans l'attente de l'examen du budget 1992 et de la loi de programmation militaire.

☐ L'amulation des commandes de chars à GIAT-Industries n'est pas définitive. — « Les décisions communiquées à GIAT-Industries concernant l'annulation d'une com-mande de renovation de 92 chars AMX 30 B2 et de 24 véhicules d'observation d'artillerie ont été prises à titre conservatoire, a indiqué le ministère de la défense dans un communique du jeudi 22 aoît. Aucune décision définitive ne sera arrêtée avant concertation avec les étus concernés, les repré-sentants de la direction de GLAT-Industries et ses personnels ». Une première réunion se tiendra au ministère de la défense à ce sujet au début de la semaine prochaine. Précisons qu'il s'agit de com-mandes de « ténovation », et non de ejabrication » comme indiqué

les nouvelles de

MIRCARDIT

Les nouvelles donnes de Christian Rist

Une saison à l'Athénée, une tournée en Amérique, et « Bérénice » en ligne de mire

Christian Rist est à la croisée des chemins, entre l'Amérique, où il part en tournée avec le Misanthrophe, Rome et Paris, à l'Athénée, où sa mise en scène de la Veuve de Corneille a triomphé il y a deux ans, où il est invité en résidence la saison prochaine (lire l'encadre). Il y monte, pour le mois d'avril, Bérénice, de Racine.

Dans le pourpre de la salle Louis-Jouvet, il auditionne encore, à la recherche de Titus. Il faut faire vite maintenant, le Misanthrope s'envole en novembre et la préparation des lectures de State State de classique débute. bre et la préparation des lectures du Studio classique débute en septembre. « J'ai l'impression de m'engouffrer dans un « tunnel » de dix mois, dit-il. Le séjour à l'Athénée est une escale, j'y suis pour un an seulement. A mon âge, je ne me vois pas installé quelque part. Je suis plutôt arrivé à un point de départ. »

Le Studio classique, qu'il a

Le Studio classique, qu'il a créé au début des années 80, est un lieu de recherche et de création, «sans personnel permanent, sans local fixe. Ce n'est ni un cours d'art dramatique ni un vrai studio d'acteurs, plutôt un studio d'entraînement nomade consacre qui properties de la langue fica. au répertoire de la langue fran-

Monter les œuvres de Racine

Christian Rist entre dans une Christian Rist entre dans une quarantième année juvénile et élancée. L'an dernier, il renouvelait l'écoute du Misanthrope, qu'il reprend à l'Athénée, ainsi que la Veuve, pour laqueile il doit trouver de nouveaux comédiens. « La première année, il faut « faire» la «chose», dans l'angoisse. La deuxième année, l'angoisse. La deucième, année, on va plus loin. Le rapport au répertoire est lent et demande des iants. Petit à petil, les choses se replacent de façon plus organique. Les acteurs doivent retrouver leurs marques personnelles avec le texte, retrou-ver les liens avec leurs partenaires. Je pense à Irène Jacob. elle jouait Célimène dans les premières représentations du Misanthrope, puis est partie tour-ner avec Kieslowski et a triomphé à Cannes avec la Double Vie de Véronique. Elle reprend le rôle à l'Athènée. Elle était en telle sym-



biose avec Alceste que les mots en étaient transformés. Retrou-vera- t-elle cet état de grâce?

» Ma résidence à l'Athénée est un véritable luxe car elle m'offre la possibilité de « concentrer » la possibilité de l'entre de l'entre de les connaître et de leur montrer quel type d'approche est la mienne au travers de ces rnières création. des fidélités, attirer d'autres publics aussi, en changeant les points de vue. Sans désarçonner. J'ai tout d'abord pense à du Labiche, mais cela aurait étonné venant de moi, et puis, je me suis dit qu'il fallait profiter de cette escale pour réaliser le plus diffi-cile et le plus cher à mes yeux : monter Racine, dont les pièces, les vers, sont l'outil de travail le plus précieux pour le Studio clas-

monter toutes les œuvres de Racine, alterner des créations contemporaines et ce répertoire contemporaines et ce répertoire classique, qui reste sa carte de visite. « J'ai commence à travailler dans cette direction et on m'a laissé faire. Je dirais avec cynisme qu'il faut durer! Parfois, j'ai un peu honte de ne monter que des classiques. Certains pensent au'il n'y a nas de risques. ie les comprends. La tâche est si ardue pourtant. Je n'ai pas l'im-pression de travailler dans une même direction. Je pose des

En tout cas, il se rend la vie difficile. Les trois rôles de Bérenice seront dédoublés. Les acteurs ne joueront pas l'alternance mais interviendront dans

repères entre lesquels je trace une

une même représentation. « Ce serait comme un miroir où ils pourraient observer leur propre personnage. » Un miroir aussi pour le metteur en scène. A l'image de ses précédentes créations, Christian Rist y tiendra un petit rôle: « Je tiens toujours

à rassurer les gens avec qui je travaille. Cela me rassure moi-même. Il s'agit de confiance,

aussi. Les risques doivent être pris dans la paix.» S'il se sent un jour arrivé quelque part, c'est parce que le Studio classique sera installé dans des murs. Le port d'attache n'est pas si loin : peut-être Port-Royal-des-Champs, sanctuaire janséniste dont Racine fut le dis-ciple. Le ministère de la culture compte rénover le couvent de la vallée de Chevreuse, installer une salle de trois cents places. Christian Rist voudrait fonder une académie autour du Studio classique, avec des représentations, des expositions, des stages. Il espère parvenir «à forger cet instrument, qui a sa place dans

BÉNÉDICTE MATHIEU

Molière, Corneille et les autres

A l'Athénée, saile Louis-Jouvet : reprises du *Misanthrope*, de Molière, du 8 au 27 octobre et de Motere, du 6 au 27 de Corneille, du 14 janvier au 16 février. Créstion de Bérénice, de Racine, du 17 au 29 mars et du 14 au 30 avril. Timon d'Athènes, de Shakespeare, par Dominiqua Pitoiset du 8 novembre au 1º décembre. Salle Christian-Bérard : Madernoi-selle Else, de Schnittzer, par Benjamin Kom, du 10 janvier au 22 février. Du geste de bois, de san-Francois Peyret, H Dammien cet... quelques autres», par Sophie Loucachevsky, du 13 mars au 25 avril. Le Studio classique propose, du 9 au 26 octobre, douze lectures de textes de Nathalie Sarraute, Jacques Réda, Jean Tardieu, Valère

Renseignements : 24, rue Caumartin, 75009 Paris.
 Tél. : 47-42-67-27.

MUSIQUES

Artaud au tennis de Lucmau

Le Festival d'Uzeste musical est inclassable : inspiré, parfois raté, génial

LIZESTE (Gironde)

de notre envoyé spécial Ça commence à tout moment, au

Ça commence à tout moment, au petit déjeuner, à l'apéro, au milieu de la nuit. C'est Uzeste musical. Ça n'en finit pas. Un char luxueusement équipé avec des moyens sommaires sillonne la région de la basse Gironde et des Landes. Enfin, sillonne..., de trois kilomètres en trois kilomètres. C'est le TransLandes GironDingue, le TGD, nettement moins irrégulier que le TGV, somptueux, comique. On s'arrête à Souis, devant la porte d'André Lassalle, chanteur gascon, accordéon fondadevant la porte d'André Lassalle, chanteur gascon, accordéon fondateur du groupe Los Pinhadars d'Uzeste (les pins, les pignes, etc.). On lui remet la médaille du Swing Destroy rural. Trois kilomètres plus loin, on s'arrête à Caralia chen Car loin, on s'arrête à Cazalis chez Cardouat. Uzeste musical ignore la dérision, mais détourne les ridicules du temps. La médaillomanie par exemple. La musique sommaire-ment trimbalée par le TGD est un mélange d'Afrique et de Brésil pinier. Manu Dibango a ouvert les opérations avec la compagnie Lubet Armend Lubet le père de Lubat. Arnaud Lubat, le père de Bernard, a fondé Los Pinhadars sous les pins d'Uzeste. Gorbatchev n'est jamais bien loin. Dans les lieux de tourisme culturel, dans les Disneyland jazzeux, on ferait une soirée gospel. Ici, on parle, etchatche scat rap», chants basques contemporains avec l'immense Achiary et toute forme de «chant bruital onomatoperpétuel» local. bruttat onomatoperpetuei » tocal.
Lubat n'est plus exactement communiste pataphysique. Il est «communaliste ». Le mot vient de lui,
inspiré par Dali, Artaud, Lacan ou
Pierre Dac. Il en invente à tout instant. La lecture des programmes
Cliseste est un grand moment lie d'Uzeste est un grand moment. Ils seront réimprimés plus tard, sur papier glace, sur velin, sur velours. Très chers dans les ventes. Les

tant pas. On s'embarque en pleine nuit sous les pins, guidé par des porte-flambeaux. Il y a là des déguises, des gosses qui ont peur que ce soit payant, toutes les familles du coin, la délégation officielle des babas millésimés 68, avec barbes, cheveux dessinés par Cabu, boucles d'oreilles, lunettes rondes, joints, non: pas de joint. Il n'y a pas qu'eux. Toute une jeunesse, beau-coup de musiciens, de comédiens, d'a artificiens v. de garçons coiffeurs, un torero inscrit au Mouvement des radicaux de gauche, les gros bras d'un grand syndicai ouvrier, deux prêtres en fonctions et en couples, et les dames d'Uzeste, de Luxey, de Callen dans les Landes, de Préchac, de Souis, de Cazalis et de Lucmau...

communalistes ne spéculent pour-

Pour voir quoi? Justement, dans les bois de Lucman, noctumement, on se suit comme si on allait par centaines à un rendez-vous secret d'Acephale en rigolant. Mon voisin : all est dingue, ce mec. » Il le répète onze fois. Il parle de Lubat. Onze fois il rajuste son béret. En réalité, c'est pire. On tombe sur André Benedetto perché sur un massif, accontre à la perfection, improvisant d'une voix juste un texte d'apocalypse humaine réactualisé dans la soirée pour cause d'événedans la source pour cause d'event-ments soviétiques. Micros, lumières, artifices, fumée, le tout signé Auzier. On fait dans le «pro» – sauf peut-être pour cette fusée qui tombe presque sur le voisin. Aguirre ou la colère de Dieu, ça gronde, ça mélance ca laisse perniexe. ca fait mélange, ça laisse perplexe, ça fait rire (*11 est dingue, ce mec*). On n'a encore rien vu.

«Si au moins ça ressemblait à quelque chose »

Trois bosquets plus loin, dans la nuit plus noire, Laure Duthilleul dit Artaud («Je ne suis pas mort, je suis séparé »). avec son déchaînement, sa violence intacts, ses arrachements d'ongles meurtris. son «je» en perdition que redouble la voix de fearme. Laure Duthilleul est belle, poignante, risible. Juchée sur un siège d'arbitre, Corneloup à ses côtés pour donner le contrepoint (au saxophone baryton), la Compagnie Lubat à ses pieds comme un groupe de fous précautionneux (mais pourquoi donc se déguisent-

ils? De toute façon, ils ont toujours l'air déguisés), tous se sont enfermés dans le tenois de Lucmau. Tennis de campagne, engrillagé en plein champ pour des vanités concurrentes. Pratiquement personne n'y joue. Mon voisin : «Il est dingue, ce mec ». Voire! Artaud au tennis est sous-titré Sous les mots dits, la nuit, ce qui déclenche trois gamins hilares : «Ça ne ressemble à rien. Si au moins ça ressemble à quelque chose.» La vérité est dure, austère, grande : ça ne ressemble à rien, en effet, à rien.

Le lendemain, après Silence

ettet, a rien.

Le lendemain, après Silence apaisé et ode à l'aube, changement de décor: Di Donato joue Mozart, Schumann, Schubert dans la cour du château de Cazeneuve. Aux violons et altos, la jeunesse. On se cherche. On cherche l'accord déjà. La chaleur n'arrange pas les instruments. On se trouve.

«Avec les demi-dieux du soufflet à bretelle»

Le soir, repas champêtre tous en Le soir, repas champetre tous en cheur. Sous prétexte de musique, Uzeste fait faire à ses fidèles des trucs inours, des déjeuners champètres, des diners champètres, des promenades noctumes. On en des die d'aillages pour anabeser la des promenades noctumes. Un en profite d'ailleurs pour analyser la situation: Gorbatchev, le sort de la forêt, la chasse à la palombe, la guerre du Golfe, Eltsine, les enfants, de la nécessité d'une organisation de classe, comparaison entre les médocs et les graves, quand vaut-il mieux changer de voiture, etc. mieux changer de voiture, etc. Devant le château, Nuit double, nuit duale: des hauts et des bas, rien n'est parfait en ce bas monde, le génie ne vient pas à heure fixe. Un «duophonic scat rap Dérap» parfait (Lubat et Minvielle). Une suite pour porte-voix et saxophone baryton, bien (Minvielle et Corneloup). Une pen (whitwiene et Conteaup). One « peinture de fuego performance » plutôt loupée. Ca traîne même car-rément. C'est la qu'on a senti le

On oublie toujours qu'il est très difficile de jouer de la musique. Encore plus de peindre en public. malgré les apparences. Et pratique-ment impossible de tirer un vrai feu d'artifice spontané sans ratés, sans ble, c'est franchement tenter le diable. Suivent des duos de dames inégaux : Bernadette Lafont, Françoise Turjman et Laure Duthil leul sur des textes de Lewis Carroll. Mais enfin, on propose. Ce sont les dieux de l'improvisation qui dispo-sent. Ceux de Solal et Portal n'ont pas à se forcer beaucoup. Ceux de Bernard Manciet (« poète gascon universel») et de Lubat non plus. De toute façon, il ne s'agit ni d'un Top 50 ni d'un festival de prestige. C'est Uzeste musical. « Uzeste capi tale communale ou l'autarcie magni-fique relative», agitation heureuse, inspirée, ratée, géniale, comme la vie qu'elle maintient.

Uzeste ne crée pas un événement, comme on dit. Ou alors il est de taille et plus qu'on ne le croit. Uzeste ne se contente pas de faire venir à elle de très provisoires curieux. Uzeste maintient la vie, l'exagère, l'ahunt dans un pays de chômage et d'abandon. Un pays superbe mais qui n'intéresse plus. C'est le sens de ces bals de clôture, tous les soirs, par le Sporting Ocean Swing Dance Orchestra (SOS). Une extraordinaire leçon de musique populaire, un document pour l'avenir, avec les demi-dieux du soufflet à bretelles », Marc Perrone, Louis Capelli, Michel Macias. Suivront des nuits Trans jazz tlantic, des effets spéciaux pyrotechniques de Patrick Auzier assisté par les pom-piers d'Uzeste, un défilé sur les Champs-Elysées d'Uzeste, des tambours de légende, des entretiens publics très serrés (sur les métiers de la musique, les rythmiques en sport et en art, la langue et les lan-gues), et encore une Comedia deljazz avec la troupe au complet, des « mots dits blues » en « patois blues nural biodégradable », quelques apéros swings, un grand bal tribal, avant de retourner au «silence abyssal » uzestois.

FRANCIS MARMANDE ▶ Jusqu'au 25 août. Téi. : (16) 56-25-38-46.

CINÉMA

Que d'eau! Que d'eau!

Dans le grand bleu avec Luc Besson: de magnifiques images polluées par une musique asphyxiante

ATLANTIS de luc Besson

Il est juste que Luc Besson ait reçu de ses producteurs (Gammont), pour récompense de ses succès (le Grand Bleu, neuf millions d'entrées en France. Nikita, un million d'entrées à Paris), la confiance en son projet beau et fou : filmer au plus près, au plus profond, un paradis menacé, les océans du monde entier et leurs légiocéans du monde entier et leurs légi-times locataires. Trois ans de tour-nage plus tard - des Galapagos à Tahiti, de la Floride à la mer Rouge, des Seychelles au pôle Nord - et 60 millions de francs après, avec cette science de la médiansation par défaut qui est sa marque, Luc Besson vient de livrer son dernier « rêve d'enfant» pour écran large dans trois cents salles françaises.

Un gigantesque banc de friture balaye comme une aile pailletée l'eau totale dans laquelle on est précipité pour soinante-seize minutes d'immersion absolue. Jamais on ne remontera à la surface, jamais on ne verra a la surface, jamais on ne verta l'homme, ce prédateur-qui-tue-même-quand-il-n'à-pas-faim, au contaire des grands requins. Mais on verra des poissons, beaucoup de pois-sons, de face, de profil, seuls on en foule. On se fera assez vite la réflecion que, si nous sommes très nombreux au-dessus, ils sont très

sson lui-même.

phins, toujours aussi sympas, on enchaîne sans lien, sans transition, sur des fonds coralliens, un petit camaïeu de beiges pour changer du bleu, puis voilà une surboum chez les phoques et les pingouins, qui aurait proques et as pringornis, qui annat cru que ces patauds terrestres avaient, sous l'ean, le rythme dans la peau. Passent quelques maquereaux, quelques dorades, le poulpe géant, grand écartelé obscène, huit fois membru le crabe comme un vieux grand écartelé obscène, huit fois membru, le crabe comme un vieux tank au rebut rescapé de la Guerre des étoiles, tendance Lucas, les lamentins, gros polochons vivants, très gentils. Suit une séquence sexe, unilement pédagogique. Monsieur et Madame Phoque s'embrassent sur le nez, Monsieur et Madame Murène font des nœuds, Monsieur Tortue trouve le défaut de la carapace de Madame Tortue, et même Monsieur et Madame Gastéropode que l'on croyait pourtant hermaphrodites...

Vers la fin, après les requins,

nombreux en dessous. On sera surpris, et même un peu peinés, de n'être qu'étounés, pas émus, par ces images somptueuses, impeccables, inmagnables de précision, de proximité (1), dues à Christian Pétron et à Luc Besson lui-même. Ils auront, cette fois, plus de mal. Car Atlantis (qui a attiré 13 125 spec-

Voici ses chers copains les dau-

Vers la fin, après les requins, bizarrement moins impressionnams que le Jaws caourchouré de Spielberg, on s'enfonce dans des abysses laiteur, évocation peut-être d'un uterus origi-

tateurs dès le premier jour de projec-tion dans 38 salles parisiennes), mal-gré son ambition poético-écologique louable, malgré sa perfection technique, suffoque par son manque de mystère, de magie. Dans ses rares déclarations, Luc Besson a pris soin de préciser que son film n'était en rien un «documentaire», semblant prononcer ce mot avec un Cousteau dans la bouche.

Un grand opéra liquide

Soit, on le voit hien, il a voulu éaliser un grand opéra liquide, une nomphale ode océane. Alors il ne triomphale ode océane. Alors il letallait pes laisser polhier ses images par la vague emphatique et creuse de a musique d'Eric Serra. Tour à tour mollement planante, et faussement symphonique, elle mobilise une armada de synthétiseurs, le London Symphony Orchestra, Vanessa Paradis, plus, en guest star, Maria Callas dans la Sormambule, de Bellini, pour accommenter le noir ballet des raies dans a sommamoue, de beam, pour accompagner le noir ballet des raies manta. Envahissante, redondante, pléonastique (cette petite touche ara-

bisante sur l'ondulement du serpent bysanie sur l'ordinament du serpain bysadère!), elle est surtout un contro-sens total. Comment, pourquoi tant de bruit pour dire le silence? Le silence des profondeurs, le fameux silence de la mer?

Cela devient soudain vertigineux vaguement nauséeux. L'apnée pèse, Serra sévit. Ah! sortir de l'eau, respirer à nouveau le bon air pollué de sa ville, échapper à Atlantis, ce sublime interlude.

DANIÈLE HEYMANN

(i) Un album retraçant l'épopée du tournage, avec de très belles photogra-phies, est paru chez Arthaud.

🗆 Jiri Menzel k « East Side Story ». - «East Side Story», la grande rétrospective qui offre, depuis le mois d'avril, des films des pays de l'Est à l'Entrepôt, est consacrée, du 28 août au 10 sep-tembre, à Jiri Menzel, le réalisateur de Trains étroitement surveillés. Cinq films du cinéaste tchèque - dont trois inédits, la Maison à l'orée du bois, Ces merreilleuses manivelles, Festivités des perceneige – seront programmés.

▶ L'Entrepôt, 7-9, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris. TéL: 45-45-41-63.

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES

CHICAGO 1991 il est blanc, il est juif, il est flic...

JOE MANTEGNA DANS UN FILM DE DAVID MAMET

MERCREDI

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Aspects du cinéma français armées 60 : le Treizième Caprice (1967), de Roger Boussinot, 16 h ; Rock and Movie: Heat (1971, v.o. s.t.f.), de Paul Morrissey, 19 h; Feast of Friends (1968, v.o.), des Doors, A Film about Jimi Hendrix (1972, v.o. s.t.f.), de Joe Boyd, John Head, Cary Welss, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Les Quarante Ans des Cahiers du

cinéma : Hitler, un film d'Allemagne (1977, v.o. s.t.f.), de Hans Jurgen

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

Paris la nuit : Nuits noires : Bande annonce : Nuit d'or (1976), de Serge annonce: Nuit d'or (1976), de Serge Moati, le Fantôme de la rue Morgue (1954), de Roy del Ruth, 14 h 30; Errances: la Cloche et ses Clochardes (1972), de R. Bober, A La Belle Etolle (1968), de Pierre Prévert, 18 h 30; Nuit t Jour: Elle fond au soleil (1987), d'Ann Chakraverty, Simone Barbès ou la vertu (1980), de Marie Claude Treilhou, 18 h 30. Déreumanns: Cours de feu 18 h 30 ; Détournements : Coups de feu à 18 heures (1962), de Daniel Coste^{ll}e, Alphaville (1965), de Jean-Luc Godard,

LES EXCLUSIVITÉS A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2 (42-

36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Lucemaire, 6• (45-44-57-34). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15

ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) ; UGC Normandie, 8 (45-63-AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) :

George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). LA BANDE A PICSOU (A., v.o.)

LA BANDE A PICSOU (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (48-36-10-96). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (ira-nian, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

BOOM BOOM (Esp., v.o.) : Lucernaire, 6• (45-44-57-34). LE CERCLE DES POÈTES (

(A., v.o.): Cinoches, & (48-33-10-82); 10-60). Grand Pavois, 15- (46-54-48-85); Ranelagh, 16 (42-88-64-44).

LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-DAIRE (A., v.o.): Gaumont Las Halles, 1• (40-26-12-12); Publicis Seint-Ger-main, 6• (42-22-72-80); Gaumont

Champs-Elysées, 8 (43-58-04-67); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); Fauvette, 13 (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaurnont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Saint-Lambert, 15- (45-32-

CHEROKEE (Fr.): Epée de Sois, 5-43-37-57-47); Républic Cinémas, 11-(48-

91-681.

37-57-47); Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33).
CHIENNE DE VIE (A., v.o.); Geumont Las Halles, 1• (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Patrié Hautefeuille, 6• (48-33-79-38); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Geumont Ambassada, 8• (43-91-908); Publicis Chemps-Elysées, 8• (47-20-76-23); La Bastille, 11• (43-07-48-80); Geumont Pamasse, 14• (43-35-30-40); 14 Juliet Beaugrenelle, 15• (46-75-79-79); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); v.f.; Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43); Las Nation, 12• (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13• (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50); Miramar, 14• (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27); Pathé Wapler II, 18• (48-22-47-94).

47-94). LE CRI DU PAPILLON (Brit.-Fr.-tchè-que, v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23) ; Les Trois Balzec, 8- (45-61-10-60).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50),
DANCIN' THRU THE DARK (Brit.,
v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-7152-36): Utopia, 5- (43-26-84-65),
DANNY LE CHAMPION DU MONDE

Brit., v.f.): Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36); Denfert, 14· (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15· (45-32-91-68); Républic Cinémas, 11· (48-05-51-33); Escurial, 13· (47-07-28-04). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A. v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) : Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-

33-88).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08);

mont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); 14
Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Fauvette, 13- (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.): Ché Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bestüle, 12- (43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43).

LA DISCRÈTE (Fr.): Bretsene, 6- (42-LA DISCRÈTE (Fr.) : Bretegne, 6- (42-22-67-97) ; Les Trois Balzac, 8- (45-61-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 24 AOUT

« Verseilles : le Jeu de Paume et les débuts de la Révolution à Ver-sailles », 10 heures, à l'entrée, rue du Jeu-de-Paume (Office de tourisme). «Charonne d'hier et d'aujourd'hui», 10 h 30, angle nue de Bagnolet-nue Belgrand (V. de Langlede), «Le Palais de Justice, histoire et fonctionnement », 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connais-

sance d'ici et d'ailleurs). «La basilique de Saint-Denis et les tombeaux des rois», 14 h 15, sortie matro Saint-Denis-Basilique (D. Bou-

«L'Assemblée nationale» (limité à trente personnes), (carte d'identiré, 14 h 20, métro Assemblée-Nationale «L'Opéra Gamier et les fastes de

le vie mondaine sous le Second Empire », 14 h 30, hall d'entrée (M.C. Lasrier). «Le vieux Versailles», 14 h 30, 1, rue de l'Indépendance-Américaine (Office de tourisme).

(Office de tourisme).

«Le thé en l'hôtel flambouillet ou la vie raffinée des femmes du Marais», 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (l. Hauller).

«Belleville d'hier et d'aujourd'hui», 14 h 45, métro Télégraphe (V. de Langlede).

«De l'ancienne foire Seint-Germain

au Luxambourg : le quartier Saint-Sul-pice », 15 heures, sortie métro Mabil-ion, côté rue Montfaucon.

«Le château de Vincennes, forte-resse médiévale», 15 heures, sortie métro Château-de-Vincennes, côté château (Monuments historiques). « Le vieux village d'Auteuil », 15 heures, sortie mêtro Eglise-d'Auteuil (Tourisme culturel).
« L'étrange quartier de Saint-Sulpice», 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).
« L'écadémie française et l'insti-

« L'Académie française et l'insti-tut », 15 heures, devent l'entrée, 23, quei de Conti (Paris et son his-

€ Promenade du Palais-Royal aux Grands Boulevards », 15 heures, devant la Comédie-Française.

« Hôtels, églises et ruelles du larais sud», 17 heures, métro Saint-Paul (Lutèce visites). «Saint-Denis : la Maison d'éducation de la Légion d'honneur», 16 heures, à l'entrée (Office de tou-

DIMANCHE 25 AOUT

« Les dames du Marais », 10 heures, 44, rue François-Miron (Sauvegarde du Paris historique). « De la crypte archéologique de Notre-Dame à la cathédrale ellemême, et de la cathédrale à l'île de la Cité inconnue », 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).

«Les peintres espagnols, du Greco à Goya, au Louvre», 11 heures, porte Jaujard, pavillon de Flore

«La Granda Arche et le quartier de la Défense, avec entrée à l'intérieur du CNIT», 11 heures et 14 h 30, hall du RER, sortie L (C. Merle).

«L'hôtel de Sully», 11 h 30, « Parcs et jardins parlsiens. Une

demeure royale disparue : le parc de Saint-Cloud et ses grandes eaux », 14 h 30, sortie métro Pont-de-Saint-Cloud, arrêt autobus 52 et 72, sous l'autoroute (Monuments historiques).

«Hôtels de l'île Saint-Louis. Evoca-tion de Voltaire. Les amours de La Fontaine. Vieilles cours, escaliers, architecture Louis XIII», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Haulier). «Le Père-Lachaise et le souvenir de la Communa de Paris. Trois heures de promenade», 14 h 30, métro Père-Lachaise, sortie escalator (V. de Langlade).

« Cités d'artistes et ruelles du Vieux Montmartres, 14 h 30, métro Lemarck-Caulaincourt (Sauvegarde du

«L'institut de France, la coupole, les cinq Académies », 15 heures, 23, quai de Conti (Tourisme culturel). « Ancienne cour des Miracles et rue Montorqueil», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du

«L'abbaye de Port-Royal, foyer du jansénisme», 15 heures, 123, boule-vard de Port-Royal (D. Bouchard). «La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Daru (Paris et son histoire). E Promenade à travers le vieux quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice.

« Hôtels, jardins et ruelles du Marais Nord 2, 17 heures, métro Seint-Paul (Lutèce visites). « La basilique de Saint-Denis », 14 h 30, à l'entrée (Office de tou-

CONFÉRENCES

DIMANCHE 25 AOUT

11 bis, rue Keppler, 19 h 30: Les personnages mystérieux du cimetière du Père-Lachaise », par C. Demily; «Le symbolisme et le culte de Saint-Michel dans l'ancien Peris », par Natya. Entrée gratuite (Loge unle des théosophes).

The state of the s

LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) ; UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

90-89).
LE DOSSIER RACHEL (Brit., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36).
DOUBLE IMPACT (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC
Normandie, 8º (45-83-16-16); v.f.:
Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpernesses, 8º (45-74-94-94). Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montpernesse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-55-88); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pethé Cilichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (48-36-10-96).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol. v. o.); Gaumont l'est helies, 16 (40-

Pol., vo.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18): Gaumont Ambassade, 8- (43-39-19-03); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (40-05-80-00).

NEW JACK CITY (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; UGC Nor-mandle, 8• (45-83-16-16) ; v.f. : Rex, 2• (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9•

(47-42-56-31). NIKITA (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Les Montparrios, 14- (43-27-52-37). LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-Fr.,

LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-Fr., v.o.): Lucemaire, 6º (45-44-57-34). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géode, 19º (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-38-14); v.f.: Les Montparnos, 14º (43-27-52-37). LA REINE BLANCHE (Fr.): George V, 8º (45-82-41-48). LA RELÈVE (A., v.o.) : George V. 8-

RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.o.) UGC Bierritz, 8 (45-82-20-40); v.f.: Peramount Opéra, 9 (47-42-56-31). REVENGE (A., v.o.): UGC Bierritz, 8-(45-62-20-40)

LES FILMS NOUVEAUX

36-10-961.

60-33) ; Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93) ; UGC Denton, 6 (42-25-

36-83-93): UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-58-19-08); Publicis Champs-Elyséea, 8- (47-20-76-23): Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Kinopanorama, 15- (43-08-50-50); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LES BRANCHES DE L'ARBRE. Film franco-inden de Satyajit Ray, v.o. : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83). LA CHAIR. Film italien de Marco Ferrari, v.o. : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6-43-25-59-83) ; La Pagode, 7• (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 9-(43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Alésie,

14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beau-grenelle, 15 (45-75-79-79); Blenve-nue Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Les Montparnos, 14-25-02); V.T.: Les Mompernes, 14-(43-27-52-37); Geumont Conven-tion, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

LE FER ET LA SOIE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18-LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) :

a, 6• (45-44-57-34). LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) : USC Blantiz, 8: (45-82-20-40). GHOST (A., v.o.): Pathé Marignen-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.f.: Para-mount Opéra, 9: (47-42-58-31). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01).

IMPROMPTU (Brit., v.o.): Sept Parnas-siens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-

10-82). J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) ; Denfert, 14• (43-21-41-01). J'ECRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Sept Par-

LE JOUR DES ROIS (Fr.): Sept Par-nessiens, 14- (43-20-32-20). LE JOUR DES ROIS (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Denfert, 14-(43-21-41-01). JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Images d'alleurs, 5: (45-87-18-09); Les Trois Loxembourg, 6: (48-33-97-77); La Bas-tille, 11: (43-07-48-60). LENINGRAD COW-BOYS GO AME-

RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY

JONES (A., v.o.): Images d'affeurs, 5-(45-87-18-09); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94). LUNE FROIDE (**) (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25). des-Arts II, 6° (43-26-80-25).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet
Parnase, 6° (43-26-58-00).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A.,
v.I.): Sairt-Lambert, 15° (45-32-91-8).

IA MAMÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82);
v.f.: Pathé Montpamasse, 14° (43-20-

12-06). MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Epée de Bois, 5- (43-

37-57-47).

MISERY (7 (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). NAVY SEALS (A., v.o.) : Forum Orient NAVY SEALS (A., V.O.): Forum Unem Express, 1- (42-33-42-26): George V, 9- (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93): Pathé Français, 9- (47-70-33-88): Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06): UGC Convention, 15- (45-74-93-40): Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01)

46-01).

FOOLS OF FORTUNE. Film britannique de Pat O'Connor, v.o. : 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). FRANKENHOOKER. (*) Film améri-

cain de Frank Henenlotter, v.o. : Forum Orient Express, 1r (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-62-41-46). HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR. Film américain de (47-07-55-88); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (48-

MARTHA ET MOI. Film allemand de Jirl Weiss, v.o. : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

PASSPORT. Film franco-soviéto-israéllen de Gueorgui Danelia : Forum Horizon, 1 45-08-57-57) ; George V. 8 45-62-41-46) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Sept Parnassiena, 14- (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

RHAPSODIE EN AOUT (Jep., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Pathé Hautsfeuïlle, 6* (46-33-79-38); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); 79-38); UGC Odéon, 6· (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8· (43-59-92-82); UGC Normandie, 8· (45-63-16-16); I.4 Juillet Beaugranelle, 15· (45-75-79-79); UGC Maillot, 17· (40-68-00-16); v.f.; Rex, 2· (42-36-83-93); Bretagne, 6· (42-22-57-97); Saint-lazare-Pesquier, 8· (43-87-35-43); Pathé Français, 9· (47-70-33-88); Les Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12· (43-43-01-59); Fauvette, 13· (47-07-56-88); Gaumont Alésia, 14· (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14· (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15· (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18· (45-22-46-01); Le Gambette, 20· (46-38-10-96).
ROBINSON & CIE (Fr.): Utopia, 5· (43-

ROBINSON & CIE (Fr.): Utopia, 5- (43-

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.) : Gatmont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) : Bienvenüe Montpamasse, 15 (45-44-25-02). THE TWO JAKES (A., v.o.): Cinoches,

6- (46-33-10-82).
THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Ciné Basubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); George V, 8- (46-62-41-46); UGC Biamitz, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Basuijenenile, 15- (45-75-97-79); vf.: UGC Mompamasse, 6- (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Opéra, 9- (45-74-96-40). 6- (46-33-10-82).

LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) : LES TORTUES NIAJA II (A., v.f.):
UGC Blarritz, 8º (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18º (45-22-47-94).
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Geumont Les Halles, 1º (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautefsuille, 6º (48-33-79-38); Geumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parnassa, 14º (43-35-30). Parmagga, 14: (43-35-30-40). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont

Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). UN DIEU REBELLE (Fr.-AR.-Suls.-Sov v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25) : George V, 8- (45-62-41-46). UN THÉ AU SAHARA (Brt., v.o.) : UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):

Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Les Nation, 12° (43-43-44-42-27-44-44-44-27-44-44-44-27-44-44-44-27-44-44 46-01).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., 10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-592-82); Les Nation, 12-(43-43-46-91); Grand Pavols, 15-(45-54-46-91); Grand Pavols, 15-(45-54-46-91); Pathé Montparnesse, 14-(43-20-12-06).

URANUS (Fr.) : UGC Opére, 9- (45-74-LA VALSE DES PIGEONS (Fr.) : Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (") (Esp., v.o.) : UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). WARLOCK (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46) ; v.f. : Mistral, 14- (45-39-52-43).

LES GRANDES REPRISES A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Lixembourg, 6- (48-33-97-77).
ARIANE (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-83). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orlent Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Hau-tereuille, 6· (46-33-79-38); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8· (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14· (43-20-32-20). DARK VICTORY (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82)

FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). GLORIA (A., v.o.) : Racine Odéon, 6-(43-26-19-68) ; Les Trois Balzec, 6-(45-61-10-60). LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) :

Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). HELIZAPOPPIN (A., v.o.) : Escuriel, 13- (47-07-28-04). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL ' (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36). NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.) : Escurial, 13* (47-07-28-04). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30).
PIERROT LE FOU (Fr.): Les Trois
Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30). PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOLIA v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-

90-81) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79). PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.) : QUAI DES ORFÈVRES (Fr.) : Reflet Médicis Logos, salle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34) ; Bysées Lincoln, 8- (43-

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LES SÉANCES SPÉCIALES

LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) AUJOURD'HUI PEUT-ÈTRE... (Fr.) :

Lucemaire. 6 (45-44-57-34) 14 h. BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97) 21 h 15. LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (46-32-91-68) 13 h 30.

SPECTACLES

(Les jours de première et de relêche sont indiqués entre parenthèses.) J'DOIS PAS ETRE NORMAL

J'ACCUSE LE CHOC. Thétire de Dix-Heures (46-06-10-17) (dim., km.) 22 h (27).

Voltaire's Folies: 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES 47-23-37-21). Chevallier-Laspales :

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). La Tartuffe : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons: 20 h 15. Les Babas cadres: 22 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55), La

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le Bébé de M. Laurent : 20 h 15, Grand-père Schlomo : 22 h, HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon ;

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite selle. Poèmes voyous : 20 h 15. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit : 20 h 30, Huis clos : 21 h 45. Théatre rouge, Duende : 18 h 30. La Ronde : 20 h. Oncle Vania : 21 h 30.

| BLUE VELVET (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 16 h. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Stu-

dio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) CRIN BLANC (Fr.) : Saint-Lambert, 15-

(45-32-91-58)
(E DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS
POINT (*) (Pol.): Reflet Médicis Logos
salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol.): Refiet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) 12 h.

DOUZE HOMMES EN COLÈRE (A. v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) 12 h.

EUROPA EUROPA (Fr.-All., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 18 h. L'EVEIL (A., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-48-85) 22 h. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., y.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)

20 h 30. FANTASIA (A.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 17 h. LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) 14 h 10.

GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (**)
(Austr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 45.

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 14 h. LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Payois, 15- (45-54-46-85) 13 h 45. HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 16 h.

HORS LA VIE (Fr.-It.-Bel.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 14 h. HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 22 h 15. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) 12 h: LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galanda, 5-

LIFEBOAT (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) 17 h 50. MATADOR (**) (Esp., v.o.) : Ciné Besu-bourg, 3- (42-71-62-36) 10 h 50. 1984 (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 22 h 10.

(43-54-72-71) 18 h.

MILLER'S CROSSING (*) (A., v.c.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 19 h. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) 19 h 10. MOON 44 (All., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) 18 h 45.

ئۇ<u>ن</u>

F

A. C.

، اتنترة بمترز_ة

ø

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÉTE (A., v.o.) : Images d'alleurs, 6-(46-87-18-09) 22 h. PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 05. LE PETIT DINGSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.) : Club Gau-mont (Publicis Matignon), 8: (43-59-31-97) 14 h 15, 16 h. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 13 h 45.

RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-

SALAAM BOMBAY ((Indo-Fr., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 55.

THÉATRES

NOUVEAUX

Blancs-Manteaux (48-87-15-84) (dim.), 22 h 30 (21).

THÉATRES

BOBINO (43-27-75-75) : 21 h. Festival du rire : Bianco, Karou, Waller, De Bley, Pratt, Le Roch, Dosogne, Clovis. me partie : Sophie Darei. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son Coulls de vitriol : 20 h 15. The à la menthe ou Tes citron : 22 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). La Pluie au soleil : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Mariage de Figaro : 18 h 45. La Mouette : 21 h.

20 f 30.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Tromper n'est pas jouer : 21 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Les Sept Grains de beauté : 20 h 45. PRÉ CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). La Double nce : 20 n 15, ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Quand on n'a que l'amour : 20 h 30. THÉATRE DE DIX HEURES (46-06-

10-17). 1969, guerres privées : 20 h 30. Elie Semoun et Dieudonné : THÉATRE DE LA MAIN D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Sur la grand-route : 21 h. Robert et Clara Schumann, les chants de l'aube : 21 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Précieuses ridicules :

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Charité blen ordonnée : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30.

21 h.

LES CAFÉS-THÉATRES

BLANCS-MANTEAUX (48-97-15-84). Salle I. Salede de nuit : 20 h 15. Costa-Vagnon : 21 h 30. J'dois pas être nor-mai : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Mons-tres : 20 h 15. Finissez les melons, je vais chercher le rôti : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Faille dens son premier fatman-show : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20).

C'est magique et ca tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Les bas grésilient : 21 h. lls nous premient pour des besufs, faites passer : 22 h 30.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Ça passe ou ça casse : 20 h. Le Nouveau Spectacle de Valardy : 21 h 15. Jean-Marie Bigard : 22 h 30. -SUNSET (40-28-48-60). Cinémantes 2.

le retour du come-back : 20 h. **RÉGION PARISIENNE**

EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN D'EAU (05-00-92-00). Universaine : 18 h 40 et 20 h 20.

RSE DI 23 AOI

·--7

***** . 4

1

** -**78** -

夏、

Drôle de rigueur

La tentative de coup d'Etat en Union soviétique aura détourné l'attention des Français de leurs problèmes intérieurs. Ou plutôt leur aura montré que les difficultés auxquelles ils sont confrontés ne sont que peu de chose en comparaison de celles que doivent résoudre tous les jours les pays de l'Est, l'URSS en particulier : risques politiques on vient de le voir, mais aussi risques plus quotidiens de rupture d'approvisionnement dans les magasins, de hausses de prix, d'interruptions de production, d'impossibilité de transporter ou même de communiquer. Cette remise en perspective aura, en France, détourné l'attention des partis politiques et des syndicats de ce qui allait devenir le grand débat de la rentrée : celui de la relance. L'échec rapide du putsch peut-il ramener la société française à ses problèmes internes? La chose est bien possible, mais il est probable que le débat prendrait alors un aspect différent. L'Europe des Douze va devoir faire des efforts supplémentaires en faveur des pays de l'Est - et de l'URSS - pour éviter que les pénuries et les échecs économiques ne multiplient les crises politiques. Quelle que soit la forme que prendront les aides apportées, elles impliqueront que de l'épargne nationale soit transférée à l'Est pour y être utilisée.

d'achat à l'Ouest. Mais il est d'autres arguments que M- Cresson et M. Bérégovov pourront opposer à ceux qui demanderont une relance économique en s'appuyant sur le fait que le chômage augmente beaucoup et que la seule façon de le stopper est d'accélérer la croissance : l'activité est plus forte que prévu, comme vient de la montrer la production industrielle du mois de juin; les salaires et le pouvoir d'achat progressent plus qu'on ne le pense, comme viennent de le montrer les indices du taux de salaire horaire, qui, au deuxième trimestre, ont augmenté plus vite qu'ils ne l'avaient jamais fait depuis 1985.

Or le déficit de la balance des

semble des pays industrialisés,

prouve que l'Occident manque

d'épargne. On pourra donc diffi-

cilement demander à la fois plus

d'aide à l'Est et plus de pouvoir

paiements courants de la

ATTACK TO

- 4

A ...

300 - V

William Commercial

Carlotte Co.

4<u>2.</u>4

The second se

建 经经 扩大的 法节

ATTENDED TO THE

 $\omega_{i,j} \in \mathcal{M}_{i+1}$

and the same

経帯 発生を行ってい

The state of the state of

agrical districts of the

France, comme celui de l'en

Enfin, et ce n'est pas un détail : l'Etat est loin de jouer un rôle restrictif sur la demande, comme on le pense un peu trop vite depuis que sont annoncées quelques économies budgétaires. Le déficit des comptes de l'Etat, en repassant largement au-dessus des 100 milliards de francs, joue un rôle de stabiliseteur automatique . Drôle de rigueur...

ALAIN VERNHOLES

M. Bérégovoy ne «peut pas garantir aujourd'hui une baisse» des taux d'intérêt

Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, «ne peut pas garantir aujourd'hui une baisse des taux » d'intérêt en France. Mais il'estime qu' « au fur et à mesure que le franc se conso-lide dans le système monétaire européen, notre marge de manau-vre est plus grande».

S'exprimant sur RTL le jeudi 22 août, M. Bérégovoy a déclaré que a le fait aujourd'hui de ne pas avoir suivi à la hausse les taux d'intérêt allemands est déjà une grande victoire pour l'économic française et pour le franc ». La Bundesbank a relevé le 15 août d'un quart de point son taux Lom-bard, aussitôt imitée par les banques centrales de Beigique, des Pays-Bas, du Danemark pour la Etats-Unis et Londres, pour faire CEE, et par celles d'Autriche et de pièce aux «poids lourds» améri-

Selon une étude de l'INSEE

Les Parisiens sont deux fois moins souvent propriétaires de leur résidence principale que les autres Français

Les Parisiens sont deux fois moins nombreux à être propriétaires de leur résidence principale que les autres Français. selon les données régionales tirées du dernier recensement réalisé en 1990 et publiées par l'INSEE le vendredi 23 août. La proportion des propriétaires dans la capitale n'est en effet que de 28,3 %, à comparer avec une moyenne nationale de

Ce chiffre, note l'INSEE, est en rugmentation par rapport au précédent recensement de 1982 qui montrait qu'un Parisien sur quatre, très exactement, possédait son logement. Mais cette croissance de trois points ne doit pas faire illusion : au niveau national, aussi, la part des Français propriétaires a augmenté en huit ans (de 3,8 points).

Paris est d'ailleurs la caricature d'une tendance générale dans l'Hexagone. « C'est dans les grandes agglomérations et surtout dans leurs centres que les ménages propriétaires de leur résidence principale sont les moins nombreux», note INSEE première. Lyon. Bordeaux et Toulouse. en particulier, connaissent des situables bien que moms marquées que dans la capitale (la

part de propriétaires est de 31.4 %, 32,5 % et 35 % respectivement). Il suffit de s'éloigner des centres-villes et d'aller vers les banlieues - tellement moins chères - pour assister à une remontée du nombre de pro-Paris, 48,4 % en banlieue lyonnaise, 57,4 % chez les Bordelais... à Nantes. ce chiffre culmine à 71,2 %

Pen de HLM en centre-ville

La carte du logement locatif aussi est riche d'enseignements. Dans la plupart des centres-villes, le privé (non HLM) est dominant : il dépasse 50 % de l'ensemble des résidences principales à Paris, Bordeaux, Nancy et Strasbourg. A l'inverse, les locataires de HLM sont rares dans Paris intra-muros (12,4 % des résidences principales), Bordeaux (10,6 %) ou Toulon, mais plus nombreux en banlieue: 25,2 % autour de Paris, 22,6 % à la ceinture lyonnaise, ou lilloise (1). C'est une conséquence du développer urbain des années 50 et 60, au cours desquelles la construction massive de logements locatifs sociaux dans la périphérie des villes a été encouragée.

Depuis le milieu des années 70, les ménages ont acheté des maisons

mérations proprement dites, mais qui a sinissent par être englobées dans le tissu urbain». L'INSEE note donc que «la carte des propriétaires

Quant à la carte des logements neuis (construits depuis 1982), elle « révèle une France nettement héliotrope». L'INSEE relève notamment «la croissance fulgurante» d'agglo-mérations comme Grasse, Cannes, Antibes ou Fréjus. L'expansion des stations touristiques, aussi bien à la montagne qu'à la mer, est telle que dans les départements du Var, de la Haute-Savoie et de la Savoie, un logement sur cinq (22 % exactement) a été achevé depuis 1982. A l'opposé, l'Ile-de-France et le Limousin sont les départements comptant le moins de logements neufs (9,4 et 9,8 %). Dans le premier cas, note l'INSEE, « la crois-sance de la population ne se traduit par une proportion importante de logements neufs qu'à la périphèrie voire dans les départements limi-

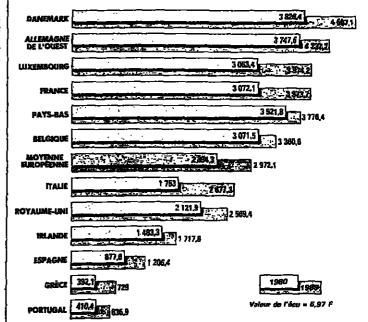
Le département le plus touristique est celui des Hautes-Alpes, qui compte 44 % de résidences secondaires (moins d'un quart sont récentes), à comparer avec la Savoie, dont le parc en comprend 37 % (dont 30 % sont récentes). C'est dans la Creuse que l'on trouve le plus de logements vacants: 13 %. Mais «la vacance n'est pas le simple produit de l'exode rural » : car, d'une part, des logements ruraux sont transformés en résidences secondaires (l'exemple type est la Normandie avec un faible taux de vacance de 6 %); d'autre part, parce que les grandes villes - tout particu-lièrement Paris - affichent des taux de vacance élevés (9.13) « en raison de l'importance de leur parc locatif v, explique l'INSEE.

FRANÇOISE VAYSSE

(1) A noter que Lille a une configura-tion un peu différente des autres villes avec 26 % de locataires HLM en centre-ville et 22.7 % en banlieue.

Entre 1980 et 1989

La croissance des dépenses de protection sociale dans la CEE s'est ralentie



Dépenses de protection sociale, en écus constants, par habitant dans les pays de la CEE

La croissance des dépenses de protection sociale s'est sensiblement ralentie, entre 1980 et 1989, dans les pays de la Communauté européenne, indique une étude réalisée, mi-juillet, par l'institut européen de statistiques Eurostat. Les dépenses de protection sociale ont progressé de 24 %, alors qu'en-tre 1970 et 1980, elles avaient presque doublé (+ 90 %). En dépit des importants efforts pour rattraper le niveau moyen, quatre pays restent à la traîne : l'Irlande (+ 15 % en dix ans), l'Espagne (+ 37 %), la Grèce (+ 86 %) et le Portugal (+ 55 %).

Le total des prestations de protection sociale s'est élevé, en 1989, milliards de francs), contre 520 milliards (3 624 milliards de francs) en 1980. Leur répartition

tions vieillesse s'est encore renforcé, en représentant 45,9 % du total des prestations (au lieu de 43,7 % en 1980). La part des 45,7 % en 1980]. La part des régimes d'assurance-chômage éga-lement (6,6 % au lieu de 6,3 %). En revanche, le volume des rem-boursements d'assurance-maladie a diminué (36,2 % au lieu de 37,6 %), de même que la part des allocations familiales (7,9 % au lieu de 10,4 %).

La répartition des recettes s'est aussi sensiblement modifiée : la part des cotisations employeurs a diminué, notamment entre 1980 et 1984, passant de 45,2 % en 1980 à 42,2 % en 1989. En contrepartie, progressé (de 22,1 % à 24 %), tanest restée stable (28,4 %). Les revenus de placement ont représenté 5,4 % des cotisations en 1989, au s'est modifiée. Le poids des alloca- lieu de 5 % neuf ans plus tôt.

Avec des pertes d'un milliard de francs au premier semestre

SAS s'enfonce dans le rouge

STOCKHOLM

de notre correspondante

Les chiffres pour les six premiers mois de l'année sont les pires acrienne SAS (suedoise anx 3/7, le reste partagé également entre Norvège et Danemark): 1.045 milliard de couronnes (près d'un milliard de francs) de pertes contre 370 mil-lions de bénéfices pour la période correspondante de 1990.

Pourtant le PDG, M. Jan Carlzon, espère que le creux de la vague est maintenant atteint. Dans ces comptes partiels entrent des coûts de restructuration de 640 millions de couronnes couvrant réduction du personnel, préretraites, primes de départ et autres postes qui alourdi-ront le résultat annuel 1991 de 740 millions en tout : le plus gros de la cure d'allègement qui devrait permettre à la compagnie de se ressai-

La division SAS-Airline répond à elle seule de la moitié du déficit des six premiers mois. Mais l'hôtellerie aussi a perdu 204 millions de couronnes au lieu de 114 millions l'année dernière à la même époque. Les hôtels Intercontinental sont prestigieux mais coûteux : on cherche déjà des acheteurs pour certaines unités, en se demandant si on ne va pas liquider complètement cette participation. Quant aux charters, ils ont aussi doublé leurs pertes.

Des erreurs, M. Carlzon en a fait d'autres, notamment dans sa politi-que de partenariat après l'échec des négociations avec Sabena il y a quelques aunées. L'achat de la

majorité de Continental aux Etats-Unis s'est révélé désastreux, d'autant que Swissair, allié à SAS une coopération avec la concurrence, Delta Airi PanAm. SAS, victime de l'effondre ment de la conjoncture internatio-nale dans les transports aériens, n'est pas non plus gâtée par la crise économique en Suède, et une TVA provisoire de 25 % appliquée depuis le la janvier 1991 pèse sur les vols intérieurs de la compagnie .

Gel des salaires

Lors de la réunion de crise de la direction, jeudi 22 août, à Stockholm, aucune décision n'a été prise concernant la réduction du nombre des pilotes et l'abandon de certaines destinations notamment vers l'Afrique et l'Amérique du Sud mais cela ne saurait tarder. Les pilotes ont accepté un gel de leurs salaires pendant un an, mais ils refusent de n'être plus que deux au lieu de trois dans le cockoit sur les vols longue distance. La direction, de la compagnie a déjà prévu d'en licencier deux cent-vingt-sept, et des négociations serrées sont actuellement en cours avec leurs syndicats.

Un programme en quaranto-neuf points a été dressé. « Peu importe lesquels nous choisirons; l'essentiel est d'améliorer la productivité de 15 % à 20 %», dit M. Cartzon qui espère qu'avec des coûts sous contrôle et de nouveaux « produits », la SAS sera en mesure d'affronter la

FRANÇOISE NIÉTO

Petite guerre des tarifs aériens entre les compagnies américaines

Une nouvelle guerre des prix vat-elle s'engager entre les compa-gnies aériennes américaines ? En tout cas depuis l'été, les plus grandes se sont lancées dans une politique de rabais, surtout sur les tarifs de type « vacances » ou « excursion ».

C'est la compagnie USAir qui a relancé la politique des réductions - de 25 % à 50 % - sur les tarifs les plus bas de ses vols intérieurs. Mais, le lundi 19 août, United, suivie peu après par sa rivale American, a étendu les rabais aux tarifs de base de son réseau américain. Aujourd'hui, on peut obtenir des réductions allant jusqu'à 25 % sur les liaisons entre les principales villes des Etats-Unis, à condition de s'y prendre un peu à l'avance.

Le mouvement a gagné l'Atlantique Nord. British Airways, la pre-mière, s'est engagée dans cette voie, en accordant des baisses de 15 % sur certains tarifs entre les Etats-Unis et Londres, pour faire cains (United et American), pré-

londoniens. Northwest, American et TWA ont suivi, cette dernière accordant des réductions de 50 % sur les vols à destination de Londres, Paris, Amsterdam et Franc-

Mais on n'en est pas encore à une vraie « guerre des tarifs ». Air France, par exemple, vient de faire savoir qu'elle n'entendait pas s'engager au delà de sa politique habituelle de promotions sur les périodes ou les destinations a creuses ». Pour l'instant, en effet, le trafic sur l'Atlantique nord ne se porte pas trop mal. De même, c'est surtout sur les billets achetés longtemps à l'avance que portent les réductions les plus fortes : pour TWA, par exemple, sur des billets achetés avant la fin septembre pour l'automne ou l'hiver. Et ces avantages sont parfois compensés par des restrictions. United a ainsi allongé le délai nécessaire pour profiter des rabais sur les vols

intérieurs «affaires».

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

4° arrdt) **ILE SAINT-LOUIS** Ds pte cour XVII^a. Soled, cheme donnent sur adves, env. 160 m^a. Entr., gd living + 3/4 chambres, cuts. 8 smén., 3 et. as aso. Trav. à prévoir. 164: 46-22-03-80, 43-59-88-04.

8• arrdt EXCEPTIONNEL Av. George-V. ét. élevé, appt 100 m² env. Déce prestige, entrée, living cble + 2 chbres, 2 s.d.b. + cui sine équipée, étzt impece, prestations loza. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

11• arrdt) A vare Piece Voltaire, as imm. 1984. Gd Standing. Asc. Appt 75 m², 3 P., cuis. amin. + cave + box fermé. Px 2 150 000 F. Tél.: 47-81-69-88

16• arrdt) TROCADÉRO (pche) Superbe appt env. 180 m², vue dégagée, soiat, ét. élevé, galerte d'estrée + 3 p. de récep-tion + 3 ribres + 2 s. de h. + chembre sca + pacting, Tél.: 48-22-390 43-59-68-04

FOCH/POINCARÉ Imm. gd fuxe, idéal hab. ou p-à-terre, couple ou pers, seule, studio entrée living + titchenette + salle de bains indépendente. 48-22-03-80 43-59-68-04

Superbe appt env. 180 ft². Yue dépagée solell, ét. élevé, galerie d'entrée + 3 p. de récuption + 3 chieres + 2 s. de la . + chambre ses + parling. Tél. : 48-22-03-00 43-59-98-04

Propriétaire vend, demier étage, ascense GD 2/3 P. REFAIT 45-04-24-30

18. RUE SINGER 2 P., cuis., beins. Bon état. Px 980 000 F. Tél. : 45-04-24-30 17º arrdt

Conviendralt couple ou pers. souls. Duplex was dégagée, env. 140 m² + 86 m² terrasse. Lucueusement amé-

Ensofelité et aéré, env. 130 m², gd living 45 m² + 2 chires, s. de bas, chire serv. Étage élevé. Travaux à prévoir. 46-22-03-80 - 43-69-68-04

TROCADÉRO (pche)

AV. PAUL DOUMER

MAROLLES-EN-BRIE

MARULLE-LR-DRIE

VAL-DE-MARRIE

VIII 7 PIÈCES sur 900 m²
terrain, rez-de-ch.; adjour
ctòle catridicale, cheminde,
2 chòres, salle de bris, cuis.
6 quipde, w.c., bunctierle.
1= 6L: 2 chòres, s. de bris,
terrasse 200 m², quertier
résident., procis comiseros,
deoles, lycés, équip. spurifis,
golf, tennis, centre équestrePriz: 1 800 000 F.
Aprils 19 h: 45-39-12-78

pavillons

PTE MAKLLOT (pche) 17° PL WAGRAM A said: 4 PCES. TT CFT. Bel immeuble. Prix 2 100 000 F Tél.: 42-71-93-00

Hauts-de-Seine ASNIÈRES 3/4 P. 76,5 m²
Dens rés. 74 bon stand., 3- ét.
Toutes commodités sur place
Tt confort. Double exposition Toutes commodités sur place Ti confort. Double exposition Double living (22 m²) 2 gr. ch. Quis. équip. et s. d. -b. neuve(s) Porte blindée. Perking intérieur. 850 000 F Tél. 40-85-08-89

achats **CABINET KESSLER** 78. Chempe-Élyeées, 9° Recherche de toute urgano

BEAUX APPTS DE STANDING EVALUATION GRATUITE

locations non meublées demandes

Région perisienne

F2 Str 78 et proche habl. Prix : 550 000 F p décettre Tétéphone : 49-60-71-45 trég. perisie... è periir de 15 h) Sur pl. en août 85-99-46-87

de commerce

Ventes CORDONNERIE CLÉS MINUTE Banieue Tours EXCELLENT RAPPORT PRIX: 320 000 F. Tél. (16) 47-44-78-59

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Près Morseille
SEPTEMES
Part, vends pavillon T4
dans fotbaement. 80 m²,
garage, jardinet, terrasse.
Prèx : 550 000 F.
Tél. : (91) 64-04-76 (bur.)
(91) 51-87-66 (après 19 h). Constitution de sociétés et la services. 43-55-17-50 Le Monde

adres RÉGION MONTARGIS RARE PROPRIÉTÉ FORÊT DOMANIALE

Sté d'édition culturelle, slège en province, rechérche COMMERCIAUX H. ou P. eur 8 000 m² clos, set. sét. 50 m², cuis., 4 chembres. 2 bns, cht. dépardances. 850 000 F. CRÉDIT 90 % A.L.E. 2, r. Gambetts, Montants (16) 38-85-98-62, 7 j./7. our contact collective locale. Toutes régions. roffi : battent, dynamique Possédant voiture.
T. (16) 22-83-95-40
45-86-91-59 CHAUMES-EN-BRIE

SINE-ET-MARNE (77)
30 minutes de Paris
per N 4
Ancien moulin,
230 m² habitables
Placine chauffée,
pool house, sur pare
payangé clos, 11 800 m²,
en bordurs de rivièra.
Portali dectrique. Serre.
Chenii.
Nombreuses prestations. L'AGENDA

Cours Nombreuses presentions. 5 000 000 francs. Td.: (1) 45-69-74-92 ou (1) 54-06-35-88. Cours d'anglais ? Apprens chez vous avec prof. angl dibut dis sept. 7, (1) 43-70-33-44

MAISON RÉNOVÉE 40 km Albi, 40 km Rodez, 50 km Millau, bord du Tern Brousse-Le-Chateau Pierre de pays, toit en lauses, 2 log., tout comfort, cheminée, 2 tarr., 2 cav., jard. bord. riv. entièrem. meublé de bon goût

Vacances Tourisme

Loisirs CHATEL Heute-Sevole Loue appart. Rez-de-ch., conft. 6 pers. Libre sept. 1 500 F in quinzaire. • Tél. (16) 50-73-24-74, à partir de 18 heures.

Les entreprises espagnoles accroissent leurs investissements au Pays basque français

Dans la perspective de l'abaissement des frontières au sein de la CEE au 1º janvier 1993, les échanges économiques se multiplient entre les deux parties du Pays basque, au nord et au sud de la frontière franco-espagnole. Depuis deux ans environ des entreprises originaires du sud de la frontière s'implantent dans le Pays basque français, et de plus en plus nombreux sont les habitants de la Communauté autonome basque (CAV, Espagne) ou de la Communauté de Navarre qui se déplacent pour leurs loisirs vers les régions françaises.

de notre correspondant

Une quarantaine de sociétés. selon les statistiques de la chambre de commerce et d'industrie de Bayonne, possèdent « de l'argent espagnol dans leur capital». Envi-ron la moitié de ces sociétés sont implantées depuis deux ans, et leur arrivée sur cette partie du ter-ritoire français revêt un caractère symbolique pour une frange de la population pour laquelle, entre Adour et Ebre, s'étend un même

En revanche, les flots migratoires de Basques provenant du sud de la frontière et venant pasdes loisirs de court séjour, s'ils enchantent les professionnels du lourisme ou du commerce en général, irritent... les nationalistes basques de France, qui ont tou-jours contesté la politique de k tout-tourisme » en matière de développement économique.

200 millions de francs

Et l'on entend quelquefois critices pénétrations de capitaux espa-gnols dans le secteur de l'immobilier : pénétrations d'argent que l'on n'hésite pas à présenter parfois comme des placements qui, en Espagne, échappent aux contrôles et viennent en France, après avoir glissé entre les mailles du filet

La chambre de commerce de Bayonne a chiffré cette entrée de capitaux espagnois dans l'économie de sa circonscription : les entreprises originaires d'Espagne ont déjà investi 200 millions de francs en Pays basque français. Le premier semestre 1991 a été une période faste en marière d'implantations d'entreprises. En revanche, les estimations sont plus délicates pour les investissements dans l'immobilier. Aucun travail de ce type n'a pu être encore réalisé.

Pour certaines entreprises origi-naires du Pays basque espagnol, la zone française représente « une sorte de marchepied affectif pour pénètrer sur le marché français». D'autres implantations relèvent davantage de la perspective euro-péenne, à l'instar de cette création d'un groupement d'intérêt économique européen - Bayonne Manu-tention - que viennent de mettre en place sur le site portuaire de Bayonne les coopératives agricoles de la Navarre espagnole et la

Le Pays basque français se trouve aux portes de la CAV, la région espagnole dans laquelle la main-d'œuvre est devenue la plus chère d'Espagne. Franchir la frontière vers le nord, dans une région qui est longtemps restée coincée entre ruralité et tourisme, permet aux investisseurs espagnols d'accé-der à un marché de l'emploi très avantageux pour eux.

Cette pénétration d'entreprises espagnoles est aussi la manifestaqui, pour l'heure, est plus percu-tant au sud qu'au nord de la fron-tière. « Le Pays basque nord, confie M. Antton Laffont Madariaga, directeur de la chambre de commerce et d'industrie de Bayonne, reste la voie la plus directe entre Paris et Madrid, l'es-pace de passage obligé sur l'Arc atlantique et la charnière entre Aquitaine et Pays basque d'Es-

PATRICK BUSQUET

Provoquant de fortes fluctuations boursières

GLP, spécialiste du négoce de vin devient le troisième actionnaire de la Compagnie des signaux

tion, société de portefeuilles filiale de GLP (Groupe leader de promotion), a franchi, mercredi 21 août, la barre des 10 % dans le capital de la CSEE (Compagnie des signaux et équipements électroniques) et n'exclut pas d'aller plus loin dans l'avenir. Les responsables de cette société de négoce de vins présentent cette opération comme un simple placement même s'ils deviennent le troisième actionnaire du groupe derrière Quadral (23 %) et l'italien Finmeccanica, dont la part avoisinerait les

Le feuilleton autour de l'actionnariat de la CSEE n'en finit pas de connaître des rebondissements toujours étonnants. Après l'entrée en force, en mai dernier, de Quadral, une société d'investissement totalement inconnue présidée par M. Yasid Sabeg, et la prise de pouvoir par ce dernier dans ce groupe spécialisé dans la communication informatique, l'électronique de défense et les transports, c'est au tour d'un marchand de vins et spi-ritueux (GLP) de s'intéresser à cette firme. Cet attrait a provoqué d'importants échanges en Bourse mer-credi 21 et jeudi 22 août, et de fortes fluctuations du titre au cours des derniers jours et principalement mercredi (+ 15 %).

GLP, établissement présidé par M. Serge Pouillet et ayant pour directeur general M= Janine Feraggi, exploite une cinquantaine de magasins ou entrepôts de vente et réalise un chiffre d'affaires de 180 millions de francs, dont une petite partie dans la confiserie. Cette entreprise s'est dotée d'une filiale appelée Groupement privé de gestion, afin de gérer son parc immobilier, dont les loyers sont estimés à 10 millions de francs, et son portefeuille mobilier. Dans une optique de placement, affirme-t-on

Le Groupement privé de ges-ion, société de portefeuilles s'est intéressé en début d'année à la CSEE. Son intérêt s'est accru au début du mois d'août et elle vient ainsi de franchir successivement la barre des 5 et 10 % dans le capital.

> De l'aveu même de ses dirigeants, jamais au cours de ces der-nières années le groupe ne s'était engagé aussi fortement dans une société, dans leur gestion de porte-feuille. Ils affirment toujours qu'il ne s'agit que d'un simple placement boursier mais ils n'excluent pas, si le marché s'y prête, de continuer à se renforcer. Les responsables affir-ment n'avoir aucun lien avec les deux actionnaires principaux et rivaux que sont le français Quadral et l'italien Finmeccanica (appartenant au holding industriel d'Etat

Cette opération se déroule alors que le flou le plus total règne sur la structure prochaine de l'actionnariat de la CSEE. Afin d'éponger les pertes qui, selon la nouvelle équipe dirigeante, se sont élevées à 165,5 millions de francs en 1990 et non à 3 millions, comme l'avait affirmé l'ancienne direction, - la firme procède depuis le 7 août à une augmentation de capital. Celle-ci s'achève mardi 27 août sans que personne ne sache quelle sera l'attitude exacte du principal action-naire, Quadral. Participera-t-il ou ne participera-t-il pas au renforcement des fonds propres? Le voile devrait être levé au dernier moment.

DOMINIQUE GALLOIS

D Textile : reconduction de la taxe aux organisations techniques. - Le gouvernement a reconduit jusqu'en 1995 une taxe parafiscale prélevée sur le commerce du textile en faveur du Comité de développement et de promotion du textile et de l'habillement, indiquait jeudi 22 août le Journal officiel. Cette taxe rapporte environ 130 millions aux «organisations techniques» du textile français, précise l'Union des industries textiles. Le décret l'instituant était parvenu à échéance à la fin de l'année dernière.

NEW-YORK, 22 août 1

Après une journée d'euphorie, le calme est lentement revenu jeudi à Wall Street. Après avoir d'abord monté de plus de 28 points, l'indice Dow Jones deveit reperdre, et même au-delà, tout le terrain, avant de sortir à nouveau un peu la tête hors de l'eau. A la clôture, il s'inscrivait à la cote 3 007.38 avec un très modeste gain de 5,59 points. Le bilan de la séence a été comparable à ce résultat. Sur bilan de la séence a été compara-ble à ce résultat. Sur 2 089 valeurs trahées, 891 ont monté, 687 ont baissé et 511 n'ont pas varié. Tous ces mouve-ments ont été anregistrés dans un marché redevenu très modéré-ment actif avec 172,90 millions de titres échangés contre 232 millions la veille.

Le charme aurait-il cessé d'opérer? Pour les professionnels, la Bourse new-yorkaise redevient réaliste. Selon eux, les marchés européens ont réagi plus vigoureusement et plus longuement à la normalisation de la situation en URSS, parce qu'ils avaient aussi été beaucoup plus affectés. Aujourd'hui, les problèmes économiques reprennent

nale.

Des rumeurs avaient circulé dans la matinée faisant état d'une nouvelle augmentation des demandes d'allocation-chômage pendant le semaine au 10 août. C'est la reison du repli des cours observé en séance. Tous les regarde se retournent maintenant vers les résultaits des entreprises, peu brillants dans l'ensemble. Des « traders » sont formels : seule une beisse des taux ramèners les capitaux vers Wall Street. L'événement poursit se produire début septembre. D'id la, quelques-uns craignent que le « Dow » ne redescende jusqu'à 2 900 points. A suivre.

VALEURS	Coors du 21 août	Cours ds 22 aoû
Alona	85 1/2 39 1/8	68 3/8 39 1/8
ATT	48 1/4	48 5/8
Chase Mantagten Bank De Port de Nexours	21 48 34	203/4 483/4
Eastpen Kotak Exten	43 3/4 58 1/4	43 5/8 58 1/2
Ford	31 1M 72 7/8	30 1/8 73
General Motors	37 1/2	367/8 37 1/4
Grodyest	3634 5558	94 3/8
	59 3/8 67 3/8	59 7/8 66 7/8
Pficer Schlosberger	96 69 7/8	64 5/8 70 1/4
Teaco	63 3/8 133 5/8	62.7/8 135
UAL Corp. ex-Allegis Union Carbida	22	21 314
United Tack	48 23 1/2	49 3/8 24 1/4
Xaum Com	64 1/2	65 3/4 1

LONDRES, 22 aut 1

Après un départ en flèche, soutenu per le retour de M. Mikhall Gorbatchev au pouvoir en Union Soviétique, les valeurs de la Bourse de Londres ont inscrit de nouveaux records historiques à la hausse jeudi (2640,5 en séance et 2623 en clôture). Cette hausse de 0,8 % a complètement effacé la chure du clundi rouge après l'annonce du coup d'Etat en URSS. Le volume des échanges s'est contracté à 536,5 millions de titres contre 544,9 millions la veille. Les investisseurs ont apprécié les signes de reprise de l'économie en Grende-Bretagne avec la publica-Après un départ en flèche. de reprise de l'économie en Grende-Bretagne avec la publica-tion d'un déficit de la balance des paiements britannique pour jullet moins important que les prévi-sions des analystes. La City attendait un déficit compris entre 200 et 300 millions, alors qu'il n'a été que de 165 millions de llures.

FAITS ET RÉSULTATS

o ICI revient sur le marché améri-cain des peintures antomobiles. — Quatre mois après avoir déclaré forfait dans les peintures automo-biles outre-Atlantique et revendu sa filiale canadienne au groupe américain PPG, le géant britanni-que ICI, numéro quatre mondial de la chimie, vient de conclure au accord de joint-venture avec Ferro Corporation pour la production et la commercialisation de peintures protectives (isolation, anticorroprotectives (isolation, anticorro-sion) en poudre pour les carrosse-ries, mais aussi pour les appareils ménagers et le mobilier de bureau. ménagers et le mobilier de bureau. La nouvelle société créée sera basée à Cleveland (Ohio, USA) et emploiera 600 personnes. Elle aura des filiales en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. Son capital sera réparti à 51 % chez ICI et à 49 % chez Ferro. Son chiffre d'affaires devrait atteindre 200 millions de dollars. Numéro un mondial de la peinture, ICI avec 60 usines implantées dans 22 pays réalise 12 % de son chiffre d'affaires dans le secteur peinture. reanse 12 % or son chinic i ar-faires dans le secteur peinture. Beaucoup se demandaient ce que le groupe allait faire de sa techno-logie très avancée dans les pein-tures en poudre après son désengagement américain. L'accord avec Ferro répond à la question.

Crédit Lyonnels Bank Nederland : chute de 81,5 % du bénéfice net. - La filiale du Crédit lyonnais net. - La filiale du Crédit lyonnais aux Pays-Bas (CLBN) a enregistré un bénéfice net en chuta de 81,5 % au cours du premier semestre de 1991 à 6,2 millions de flornas (18,6 millions au cours du premier semestre de 1990. Dans un communiqué publié jeudi 22 soût à son siège de Rotterdam, la banque précise que ce résultat plutôt décevant «est dû au mon-

PARIS, Paris 23 août =

Pause. après l'agitation

Le calme revenait vendredi sur dice CAC 40 eut dépassé son niveau d'avant le putsch échoué en URSS (1820,31). L'indice CAC 40 après avoir ouvert sur un léger gain de 0,26 %, s'appréciait da 0,89 % en fin de matinés. Plus tard, en début d'après midi, peu avant le début des transac-tions à Wall Street; l'evance était remenée à 0,57 % (1828,86).

Au cours de ce quatrième jou demourait actif avec plus d'un

Ils ont en effet un mois devant nound'hui une baisse des taux négatif, car le ministre des finances a précisé que plus le franc se raffermit, plus la marge de manœuvre pour une baisse

Parmi les valeurs les plus actives de la séance, figuraient signeux et équipaments électroniques (CSEE), Nordon et Selectibanque, une nouvelle valeur du règlement mensuel. Du côté des balsses, on notait Centrest, Robus et Cetelem.

TOKYO, 23 août

La baisse revient

Après trois jours de hausse odérée, la baisse a fait sa réap-rition vendredi au Kabuto-Cho. aveit déjà roculé de plus de 1 %. En clôure, sa baisse atteignair 2 % (- 450,43 points) le ramenant à la cote 22 065;34. Les professionnels ne se

r c'est vendredi », lança l'un d'eux. « Fondamentelement, le marché est au point neutre. Les investisseurs attendent lundi pour s'exprimer » Beaucoup ont s'exprimer » Beaucoup ont regretté que la Bourse tokyote se soit révélée incapable de regagner tout le terrain perdu immédiatement après l'annonce du coup d'Etat en URSS. Cette faiblesse pourrait en cacher d'eutres. En attendant, l'activité a sensiblement diminué et 200 millions de titres seulement ont chavené de mains contre 356 millions de titres seulement ont chavené de mains contre 356 millions de titres en la contre de mains contre 356 millions de titres en la contre de mains contre 356 millions de titres en la contre de la c

VALEURS	Cours du 22 août	Cours du 23 aoûr
Alau Bridgestone Cance Cance Frig Bank Homie Mictors Manueshite Gestric Missubsh Heavy Sony Corp. Toyom Motors	1 060 980 1 490 2 590 1 400 1 600 691 5 750 1 560	1 050 947 1 450 2 580 1 400 1 580 688 5 620 1 540

tant affecté aux provisions pour ris-ques (85 millions de florins contre 100 millions pour toute l'année 1990) du fait de développements incertains dans différents secteurs de l'économie néerlandaise». a L'actionnaire principal de Nobel Industries en difficulté. – L'actionnaire principal du groupe industriel suédois Nobel Industries (électronique, chimie), M. Erik Penser, rencontre d'importantes difficultés financières qui ont amené jeudi 22 août la suspension des cours de Nobel Industries à la Bourse de Stockholm. La société d'investissement Gamlestaden, également contrôlée par M. Erik Penser, a réalisé des portes de plus de 2,8 milliards de couronnes (2,6 milliards de francs) au premier semestre, en raison d'importantes semestre, en raison d'importantes penes de crédit. Ses pertes dépas-sant le capital de la société, un contrôle du bilan a été décidé par le conseil d'administration de la société, dont la cotation en Bourse a été également suspendue.

O Naissance prochaine d'un hol-ding bancaire suédois en Saisse Le groupe bancaire suédois Skan-dinaviska Enskilda Banken (S-E-Banken), présent dans les princi-pales villes d'Europe, va insionner ses activités de banque d'affaires ses activités de banque d'affaires et les grouper dans un holding. Enskilda SA, qui aura son siège en Suisse, a annoncé le 21 août la Banque Scandinave en Suisse, filiale de S-E-Banken à Genève. Cette fusion, qui doit encore être approuvée par les autorités suédoises, britanniques et par la Commission fédérale des banques suisses, permettra an groupe suésuisses, permettra an groupe sué-dois de réaliser des économies d'échelle et de rationaliser le soc-

PARIS

Second marché (mileton)					
VALEURS	Cours préc	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	cours
Alostel Cities Amault Associes B.A.C. Baye Vernes Bolton (Ly) Bolsser (Lyon) C.A.Ide-Fr. (C.C.L.) Coherant Cartel C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Codetour Conforance Creeks Durphin Delines Demacky Worms Cle Devadiny Devide Dolsons Editions Belliond Europ, Propulsion Francor Francoparis GFf (group for f.) Grand Libre Gravegraph Grave Originy Guitoli L.C.C. Idenove	3468 290 130 380 220 888 387 650 145 276 50 902 265 1000 180 402 1403 390 402 1403 390 390 1314 205 120 130 177 80 385 195 277 121	3415 290 135 768 355 220 910 400 658 276 900 270 618 825 334 139 204 119 130 130 130 130 155 706 965 210 122 10	Inmob. Hostiline Internation Computer IP.B.M. Loca investor. Locativestor. Mena Comm. Mena Comm. Mena Comm. Publifipmechi Racei Rinone-Alp Ecu (Ly.) Selfice Invest (Ly.) Selfice Invest (Ly.) Seribo SMLY. Goopi Sopre TF1 Thermedor H. (Ly.) Uniting Vid et Co Y. St-Latrett Groups LA BOURS 36-1	E SUR N	
MATIF					

Notionnel 10 % Nombre de contrats	Cotation	ATIF en pourcents	ige du 22 aoi	Ot 1991
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
. COOKS	Sept. 91	Déc	91	Mars 92
DemierPrécédent	105,68 105,28	10:	5,80 5,38	105,72 105,49
 	Options	sur notions	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
LUIV D EVERCICE	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91
106	0,18	0.95	0,51	1,29

		CA	C 40	À	T	ERME	• • •	· ·	
13	684	٠.	.· .	(MA	NF)	· ·-	• :		
RS		·	Août .			Septembre	\mathbf{I}	Octobre	

CHANGES Dollar: 5,8905 F 👃

1 831.5

Le dollar s'échangeait en légère baisse vendredi 23 août, cotant à Paris 5,8905 francs au fixing, contre 5,9225 francs la veille à la cotation officielle. Les marchés continuaient de réajus-ter leur position après l'échec du

Volume :

COU

oup d'Etat à h	Aoscou.	:
FRANCFORT	22 soût	23 s oû
Dollar (en DM)	1,7425	1,7303
TOKYO	22 apilit	23 208
Dollar (ca vers).	136.70	136.75

. ·	(cffets		
Paris (23 : New-York (

BOURSES

PARIS (INSEE, bas	e 100 : 2	8-12-90)
	21 août	22 aoilt
Valents françaises	115,3	117
Valents étrangères	118,2	117.7.
(SBF, base 100:	31-12-8	1j
indice général CAC	459,26	473,16
(SBF, base 1000	: 31-12	87)
Indice CAC 40	179287	1 819,13

NEW-YORK (In	fice Dow Jones) 21 août 22 août
Industrielles	
LONDRES (Indice)	Financial Times »)
LOO valeurs	21 août . 22 août 2 661,90 2 623
30 valeus	2 033,70 2 056,1
Mines d'or	173,20 1 <i>67,7</i> 85,65 85,94
FRANC	
(Indee)	20 soft 21 soft
Dax	1 579.82 1 630.83

Dax		2! aoû 2 1 630,8
Nikkei Dow I	TOKYO 22 solit ones 22 515,77	` 23 aoû 22 665.34
Indice général	1 759,57	1 723,24

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		U	UIL MOSS		X MOR	SIX MOIS		
	+bas	.+ heat	Bep.+	90 álp	Rep.+	os dip	Rep. +	ou dip.	
\$ EU \$ case Yen (100) ~	5,9129 5,1687 4,3216	5,9150 5,1736 4,3254	+ 186 + 34 + 71	+ 196 + 47 + 80	+ 370 + 66 + 144	+ 390 + 90 + 161	+ 1065 + 205 + 513	+ 117 + 27 + 50	
DM	3,3957 3,0145 16,5094 3,8933 4,5451 9,9529	3,3994 3,0168 16,5223 3,8979 4,5491 9,9620	+ 5 + 1 + 21 + 38 - 167 - 91	+ 21 + 9 + 77 + 49 ~ 139 ~ 78	+ 12 + 3 - 4 + 79 - 240 - 173	+ 32 + 17 + 97 + 102 - 195 - 152	+ 7 - 1 + 46 + 263 - 572 - 533	+ 5 + 4 + 3 + 3 - 4 - 4	
					·			- -	

TAUX DES EUROMONNAIES

-	Yes	878888 1019	34 38 34 34 34 34 34 36	7 8 9 9 11		9789981199	7/16 7/16 1/16 1/16 1/4 1/4 1/4	9 14 7 7/16 9 3/16 9 1/4 8 1/8 11 5/8 10 15/16 9 3/8	9 1/8 7 7/16 9 1/8 9 1/8 9 1/8 10 13/16 9 5/16	9 3/8 7 7/16 9 1/8 9 1/4 9 3/8 8 1/16 11 3/4 18 15/16 9 7/16	9 5/16 9 1/4 9 5/16 7 13/16 11 3/4	9 9/7 17/9 3/4 9 3/4 9 9/4 12 17/18/17/18/17/18/17/19/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/5/	
	Ces cor	II E	orati	oués s	are le	ma	eché :	interbanc	aire des d	evises no	ne cont i		

fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

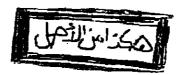
LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

- 1



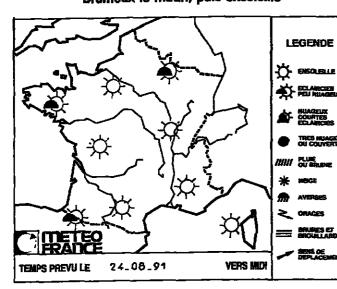
•• Le Monde • Samedi 24 août 1991 19

MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS								
BOURSE DU 23 AOUT Cours relevés à 13 h 48								
Sumpart VALEURS Cours Pressier Densier 5 cours précéd. Cou								
3951 C/LE 3½ 3899 3995 885 S.M.P. T.P. 949 850 840 C/Lyon T.P. 820 825 1250 Result T.P. 1263 1290	4000 + 0 03 Compen- 840 - 1 06 sation VALEIRS	Cours Presider Decelor % Compe priorid. Cours cours +- satis	D VALCIUM Cours Premier De	mier 5 Compen VALEURS	neichi com com + 187 En	eziroka		
1510 Rhone Poul T.P 1507 1540 1540 1041 1051 1050	4000 + 0 03 Compen- 840 - 1 08 sations 835 + 1 83 1275 + 0 95 2 10 Cpr. Estrep. 1525 + 0 88 1140 Compt Mod. 1085 - 1 18 240 CPR Paris Nic. 773 + 1 44 1130 Cedit Not. 891 - 0 23 500 C Upo.(3). 578 + 9 87 1180 Codit Not.	- 201 50 202 80 202 80 +0 65 340 1130 1140 1120 -0 88 338 125 130 123 +3 20 3530 126 246 10 246 50 +0 61 1860 1140 1141 1148 +0 70 565 - 480 50 488 487 -0 71 710	Laterge	1800 SEE	. 419 419 419 50 +0 12 53 Fm . 111 50 111 50 +6 59 27 Ge	rd Motor		
578 Akasel-Alishom 573 575 1620 Al. Superm 1880 780 330 Al. S.P. 300 382 2210 Aljom Pricest 2300 2300 485 ASF Std Clearing 485 10 483 1000 Aug. Entrepr. 1000 1011	1730 +4 85 310 CSE	1144 11,60 1146 +0,17 4150 170 180 178 50 +5,00 530 1365 1976 1979 +1,23 138	LV.N.R. 4380 4550 446 Lyon. Eur./Densez 543 545 5 Majoreus Ly. 125 10 129 90 13 Mar. Westel 301 290 3 Matra 199 200 13	10	690 680 651 +0 15 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	minest		
1000	1011 + 1 10 320 De Diemeh. 212 - 140 148 Dev P.d.C.0.8. 283 + 0 61 25 Dev P.d.C.0.8. 284 30 - 0 84 330 DM C. 170 + 4 23 365 Decks France. 118 - 187 Decks France.	- 120 130 125 +417 98 - 218 221 221 +231 78 - 322 322 322 321 101 - 388 50 389 383 50 -0 28	Merlin-Garin	88 + 9 44 150 Sodero Pisi 1-1 22 720 Sodero Pisi 1-2 + 2 85 67 Sogera Pisi 15 90 + 2 11 355 Sogera Pisi 17 -0 05 1380 Source Peries	148 50 149 148 50 + 2 05 325 100 1720 730 731 + 1 53 104 100 100 100 100 100 100 100 100 100	mech: 46 35 46 70 46 70 +0 76 sechet: 810 820 820 820 +1 23 mestal: 90 83 70 88 -2 22 11 134 90 133 20 134 50 -0 30 M. 566 566 568 503 +0 35 77 - 350 356 556 568 50 -2 82 79 825 825 88 50 88 50 -1 33 mestal: 18 70 18 80 18 70		
575 Begin-Sey 574 580 Barger (Mg 1016 1020	755 - 1 82 2370 Enat (3id)	- 740 740 - 740 150 - 339 + 030 1150 - 372 372 50 271 70 - 008 117	Marie	5 50 + 2 69 630 Sover	122 123 123 124 125			
345 Bertand Faire	970 570 Essa	. 153 (164.90) 155 (+131 220 . 576 561 570 -104 595	Paribes 412 10 416 41 Pactings Int 151 153 11	33 + 3 17 880 Synthetato	136 136 134 40 - 044 405 Mb 856 850 + 024 325 Mb 128 131 130 + 0.78 33500 Me	Ishuhshi		
910 21 970 970 970 970 973 970 975 975 975 975 975 976 977 977 977 977 977 977 977 977 977	259 90 - 1 55 790 Especialist 796 +0 25 121 Especialist 2354 +0 73 4310 Especialist 830 +1 22 1050 Especialist 115 +2 66 1370 Esp 907 -0 22 1330 Facon	1500 1510 1820 +1 33 415 800 815 790 -1 25 184 131	Penhoe 448 474 42 Pennot Reset 1236 1236 124 Reserve 519 518 52	6 +062 515 UAP	254 258 251 -1 18 157 No 543 543 542 -0 18 125 078 295 10 300 298 10 +1 02 1920 94 790 804 884 +1 77 390 94 480 482 482 +0 42 99 Phi 655 655 656 4064	irofisa		
360 Canel Plan 1073 1080 342 243 80 570 Carrefour 2030 2034 137 137 20 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66	344 50 + 0 15 235 Front Lile 2040 + 0 49 2110 Front Bel 137 70 + 0 51 1560 Gall Species	119 50 115 20 -3 19 470 -0 184 4180 1870 -0 184 4180 -0 184 -0	Present 270 275 27 Pleasic-Onne 420 426 43 Polise 381 430 380 38 Pairegez 450 464 46 46 Promodes 2205 2210	3 +050 515 Valor 0 +222 315 Valorec		intes		
770 Castorane D.L 1320 1290 143 C.C.F 165 40 165 57 CCSC.Lv	1315 - 0.38 485 Georgeo (4)	474 472 470 -084 4180 1420 1390 1380 -282 225 735 729 740 +068 355 544 549 538 -147 345	Puliet	6 20 - 1 65 138 Amer. 4 - 2 29 Amer. Besick 5 - 3 74 140 Amer. Express	.] 19450 194 192 -192 2180 Sign 23110 233 23120 004 850 550	a.k-Sestchi 1,62 1,64 1,69 +3,70 +4,64 +3,80 43,90		
235 Contract (N) 230 230 230 230 240 240 273 E/2	440 1190 Saysane-Ses 123 70 + 2 23 180 Recharts 1317 - 3 56 455 Haysa 1340 Hardingan	. 506 607 509 +0.79 1570 1320 1310 1370 +3.79 450	Segaria 1648 1635 163	5 -U/9 815 BAST	400 380 383 20 - 420 93 Ser 278 261 283 4180 255 1.0 801 51 Tel			
80 CSI Irin 302 304 90 00 CSI 1055	303 + 0 33 idis	. 315 314 90 314 90 -0 03 1400 280 280 90 278 -0 71 1530 178 50 175 +2 94 380 75 10 82 77 +2 53 885 3840 3850 3910 +1 122 1850	Saint Losis	5 + 2.09 78 Budatsfort	70 20 72 10 71 10 + 1 28 485 Uni 123 120 60 122 30 + 0 24 230 Uni 125 40 162 80 160 50 - 0 55 440 Va 2233 2225 22 10 - 1 03 Yoi 1198 1198 1192 - 0 50 350 Voi	# Heeks		
05 Cenerts frac: 304 300 Clarits	308 90 + 1 61 450	480	Sml. Chit. 239 245 24 Sampinet (He) 1288 1300 132 Schneider 720 734 72 SCOA 27 60 28 60 2 Scoraa 629	6 + 2.51 82 Drefunein	. 290 289 50 289 50 - 0 17 240 We 253 257 10 257 40 + 1 74 340 Xer	gens iss		
,	COMPT	ANT (sélection)		SICAV	(sélection)	22/8		
VALEURS % du coopen	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours préc. Dernier cours	VALEURS Cours Dernies cours	VALEURS Emission Frais incl	net VALEURS Frais incl. ne	t VALEURS Frais incl. net		
Obligations	CLIM	Mari Deploys 750 Mari Deploys 580 Mora 98 50 100	Etrangères	A.A	1012 15 Fracilizanoa 848 07 825 217 63 Fracilizanoa 27 72 27 753 88 Fracili Francisco 10707 32 10545 7257 82 Fracilizanoa 8048 54 5038 5048 54 5038 5048 54 5038 5048 54 5038 5048 54 5038 5048 54 5038 5048 50	7 04 Première Oblig 10779 83 10769 06 9 08 Prévoy. Ecureul 110 94 109 84		
imp.Ent 8,8%77	Cogil	Novigation (Mej	AE.E	Amén-gen 7558 53 Amplitude 530 93 Arbstrages Court.T 5702 28 Associ: 1119 99 Atost Filter 374 64	612 55 Funerablig	6 53 Proficus		
Emp.Eax 12,2% 84. 102 80 10 66 Emp.Eax 11% 85 109 70 5 51 10,28% mars 86 103 90 4 69 1AT 10% 5/2000 105 55 2 40	Concernia	Patie Novement 1110 1130 Paled Marmont 605 606 Partinance 170 Pathes (CF) 660 648	Arbed	Aurect 1340 83 Avenir Aless 1688 62 Avenir CC 110 39 Aza Capus 157 98	1301 78 H-M Monitorin	7 98 Reverus Trimestr		
NT 9.9% 12/1997 104 18 6 86 1AT 9.9% 1/1996. 102 81 5 50 1RT 10.30% 1985. 102 81 5 7 48 17 10.30% 86. 101 5 46	Crédini 101 60 104 Darbley 700 715 Degramont 1570 1570 Defeacels 1571 1685	Puda Prince	Conyster Corp	Aso Coun Terme	119 01 Jesneparyne	8 69 St Hosoni Mat Plac 192 29 183 57 8 10 St Hosoni Pacing 583 14 556 70		
3F 10,26% row 90 104 10 4 50 3A 10 4 1979 101 4 56 3A 50 8 9000 5 99 35 1 31 38 Perips 5000F. 99 1 31	Delrass Vinjant. 3850 3750 1310 1310 1310 2511 1200 1310 1310 2511 1310 13	Promite 1830	Fist 24 20	Asa Première 110 49 Aza Sélectant 140 41 Asa Verburs PER 121 49 Capamonétaire 5884 52 Capitólis 5975 55	T10 16	11 St Honoré Real		
748 Sugz 5000F	Solution Flata	Rossier	Groupwat Tire	Captaci: 1215 38 Castin Fiere. 28 57 Coess. 224 95 Comptowdor 3269 13	27 87 Laffitte Tokyo	87 Sign Associations. 1727 04 1724 45 486 SR-CNP Assur 669 93 650 42		
## 10,90% dic.95 106 90 6 34 14478 FCE 9% 100 141 978	Finshers	SAFIC Alon 310 255 200 SAFT	Laboris 310 310 Middend Bank 24 24 24 Noracha Affins 38 80 98 70 Offices priv. 10 80 560 560 560	Convertmmo 356 73 Crediniter 483 83 Credin Mescel Capital 1201 09 Dises 1205 67 Drougt France 837 55	344 93 Leurei L.T	38 Scav 5.000 413 58 402 59 88 S.L.Est 1464 56 1401 49 43 Shvafrance 660 14 542 47		
Vicated 6 % june 89 572 9 572 9 574 754 764	Fore: Lyconeise	Sales de Mid.	Piter inc. 388 Proces Gueble. 472 489 90 Ricah. 27 90 303 50 Robero. 303 50 300 80 Robero. 159 50	Drouot Investiss	984 17 Lico 20 000	82 Sinvater 209 47 205 38 85 Sinvater 458 82 446 54 151 S.N.L 1229 98 1194 16 68 Sognature 1008 69 888 91		
VALEURS Cours Dermier préc. Cours	Fisters SA (Let	S.Eaut Part. (A) 148	Rollsco	Exureni Capazisation 2387 66 Exureni Géoveleurs 2203 33 Exureni Investissamen 295 Examul Monepraniera 52282 04 Ecaruli Monepraniera 52282 04	Z384 02 Mansuel CIC	34 Sogewar 1086 77 1037 49 04 Soginter 1365 51 1303 59 24 Solel Investissements 588 17 565 55		
Actions Ageoba (see St.) 1089 1095 Acceptaints Hydr. 1488	Gfiselot	SALC1	Team Secretal	Coursell Trisoreria 2271 04	2271 04 Massaini dépôte	39 Stratégie Acono		
Arbei 418 397 10 Jains C.Monaco 1275 1265 L'Hypoth Europ 364	G.T.J [Transport]	Softman per Secury	Hors-cote	Epertic 3345 97 Epertourt-Sper 4347 22 Epergne Associal 25376 99 Epargne Capital 3874 28	3346 97 Menis-Ep. Ret. 118 42 115 118 43 116 118 42 115 118 43 118 42 116 118 43 118 43 118 40 1132 118 40 1132 118 40 1132 118 40 1132 118 40 1132 118 40 118 4	80 Transples		
. legin-Say (C 1	Iron. Plaine-Moncean 321 335	Sovetail	Squar Hydro Energia 290	Epargue Court Terme. 628 10 cpargue Crossance 1784 65 Epargue Industria 91 70 64878 55 Epargue Long Textre 192 70	628 10 Neuo-Monfraire	79 Trition		
:TP 89 90 68 10 ambodge 900 arboas Lonzine 500 800	Life Somitres	Tour Bifel	C. Occid Forescien. 181 Chambourcy 84 978 Cachery Boords 360 Coperer 580	Epargre Long Tecns. 192 70 Epargre Monde. 1311 78 Epargre Obfgst. 193 44 Epargre Premiers. 1339 36 Epargre Questrs. 1093 72	1276 67 Regio Sécrité	23 U.A.P. Asidi		
E.G.F. Frigor	Locate 196 182 Locate Locate Locate 196 182 182 182 182 183 18	Vingrit	Direct Assesses 405 1400 14	Epergne-Unie	1284 57 Ohé-Associations	76 UAP Prem. Catég		
19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	Machines Std	Aarché libre de l'or	Groupe Extension	Eurorest capt	626 02+ Obstan	11 Ua-Garanie		
ARCHE OFFICIEL COURS préc.	COURS DES BILLETS M 23/8 achat vanta E1	ONNAIES COURS COURS 23/8	N2 300	Forsica 13376 40 1	1042 1042	20 Ucrvers Aceons		
grue (100 F)	16 515 16 17 Or fr 301 600 290 310 Napo	1 (kilo en barre) 67700 67100 67900 67900 385	Pagemelle RO	France (Missions	334 94+ Perbes Passeona	86 Vautan		
is (1000 lines)	950 950 10 350 Piece 950 2 700 3 400 Piece 950 3 400 Piece 950 3 400 Piece 950 950 950 950 950 950 950 950 950 950	Fr (10 f)	Serne Metra 205	Francis-Regions	1158 98 Placement A. 1279 99 1254 133 05 Placement J. 6737 80 6724 38 50 Placement M. 62139 45 82015 / 132312 04 Placement Nord 972 24 953	FINANCIÈRE		
36 (100 km) 93 590 176ge (100 km) 86 590 176th (100 sch) 48 279 176ge (100 per) 5 448 176ge (100 per) 3 965 1	82 90 FBCC 48 900 49 900 PBCC 5 150 5 700 PBcC	20 dollers	Veneza 380	Fructifler	230 98 Passate 1155 90 1127 31 25 Préside 127 62 124 2	³² 46-62-72-67		
ron (100 yens)		10 floring	c ; soupo	n censamé - o : offert - " : droft d	étaché - d : demandé - 🔸 : prox précédent - 🗷	: marche contanu		

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 24 août 1991 Brumeux le matin, puis ensoleillé



se 1 !

qe dr

nc fra

an giı s'i

qt na

dé

se)
de
Ba
esi
ro
in
let
rit
syi
pc
Ac
pa

to sused en to gés ba jo dé

tio

filk

рга 21

gn me

pa: nir.

SO(

ser

นก

det nai (23

do: 12

riat

cor jou fon unk me M. voi spé inf déf tou ritt firr

por cre for

des me

diı

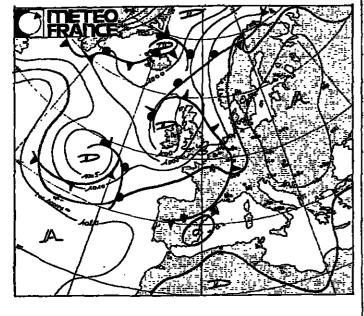
de

et 180

pe¹ Cei fili

ge: im

SITUATION LE 23 AOUT 1991 A 0 HEURE TU

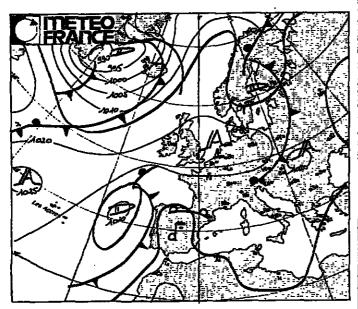


nera sur la plupant des régions. Cependant, kundi et mardi, le temps devier dra lourd et orageux sur une moitié

Dimanche 25 août : soleii. -Après dissipation des brumes matinales, le soleil brillera partout. ToutsLes températures minimales serom

comprises entre 13 à 15 degrés sur la moité nord et de 16 à 20 degrés sur la moité sild.¹⁶⁷ Ex tarantes, to 2 Las températures maximales attein-dront 27 à 30 degrés sur la moitié nord, et 30 à 33 degrés sur la moitié

PRÉVISIONS POUR LE 25 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 23-8-91 le 22-8-1991 à 18 heures TU et le 23-8-1991 à 6 heures TU								
FRANCE AJACCO 23 22 X BIARBITZ 26 16 D BORDEAUX 27 14 C BORDEAUX 27 14 C CAEN 24 12 N CAEN 24 12 N CAEN 24 12 N CAEN 25 13 P CAENOTIFE 30 16 D BUJON 25 17 O GRENORLE 20 18 M LILLE 25 13 P LIMOGES 23 12 C LIMOGES 23 12 C LIMOGES 23 12 C NANCY 30 18 O NAN	COPENHAGUE 20 DAKAR 28	13 P 24 P	LUXEMBO MADRID. MARAKE MIKENO. MILAN. MONTOU. NARORI. NEW-DELI NEW-PELI NEW-PELI NEW-PELI NEW-TOLL TOLL TOLL TOLL TOLL TOLL TOLL TOLL	25 CFL 32 29 1 25 27 29 1 25 27 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	15 O D D D D D D D D D D D D D D D D D D			
A B C ciel couvert	D N ciel dégagé	0.586	P	T tempête	# neige			

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

- Graham CUTTING Anne-Françoise CUTTING-DECELLE ont la très grande joie d'annoncer la naissance, le 9 août 1991, à Montpel-

Christine, Viviane.

Résidence Pont-Royal, 165, avenue Aristide-Briand, 94230 Cachan.

Les docteurs
Jean-Claude LEFEBVRE,
Chantal LAJOIE-LEFEBVRE
et leur fils Thibault

le 8 août 1991. 4, rue du Colonel-Fabien, 60150 Thourotte.

NEGE

Mariages

- Marie DOMERGUE

et Pierre HÜGUENIN

ont la joie de faire part de leur mariage, qui sera célébré le samedi 24 août 1991, à 17 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques).

Le Pouy, 64250 Guiche.

<u>Décès</u>

- « Si je traverse les ravins de la je ne crains aucun mai car Tu es avec

Le 21 août 1991,

Emile COLLANGE,

est entré dans la vie éternelle.

Les siens sont dans la poine.

ils se réuniront auprès de lui pour la messe de funérailles dans l'église de Sail-sous-Couzan (Loire), le ven-dredi 23 août, à 15 beures.

L'inhumation aura lieu au cime tière de Sail, dans l'intimité.

« Heureux les doux, car ils héri-

teront la terre. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les ceurs purs, car ils Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu. »

31, avenue de Rueil, 92000 Nanterre.

42890 Sail-sous-Couzan. - M. Ernest Kahane,

son époux, M. et M= Jean-Pierre Kahane, M. et M= André Kahane. M. et M= Roger Kahane.

ses enfants. Ses petits-enfants, arrière-petits-en-

ont la tristesse de faire part du décès de M= Erpest KAHANE,

née Marcelle Wartz.

survenu à Paris, le 21 août 1991, à

Les obsèques ont été célébrées dans

6, route de Boissy, 91590 Orveau, 11, rue du Val-de-Grâce, 75005 Paris.

CARNET DU MONDE 40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME \$1s nous perviennent avant 9 h

au siège du journel, 15, rue Falguière, 75015 Paris Telex : 206 606 F 6l6copieur : 45-68-77-13 Tarif de la ligne H.T.

Mr Georges Luquiens, M. et Mr Hervé Luquiens, M* Corinne Luquiens,

ses enfants Romain, Guillaume, Claire et Vin cent Luquiens, ses petits-enfants, Ses frères, sœur, beau-frère, belles-

sœurs, neveux et nièces, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de Georges LUQUIENS, architecte DPLG,

survenu le 17 août 1991, à Paris, à Pâge de soixante-six ans.

La cérémonie religieuse a été célé-brée le jeudi 22 août, en l'église Saint-François-Xavier, dans l'intimité fami-liale.

Cet avis tient lieu de faire-part 1, avenue de Tourville, 75007 Paris.

- M= Paul Santeraud, son épouse, Ses enfants Et petits-enfan

M. Paul SAUTERAUD.

premier président honoraire de la cour d'appel de Chambéry, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. survenu le 15 août 1991, dans sa

Après la cérémonie religieuse, l'inhu-mation a eu lieu au Vésinet, dans le caveau familial.

28, avenue Foch, 94120 Fontenay-sous-Boss.

- Le président de l'université La direction

Et le personnel du Centre d'études internationales de la propriété indusont la tristesse de faire part du décès

docteur Romuald SINGER, professeur au CEIPI.

survenu le 20 août 1991, à Ebersberg

<u>Remerciements</u>

- Tréléveru (Côtes-d'Armor), Paris. Juvisy-sur-Orge (Essonne).

Le docteur Yves ROSE, Ses trois enfants, Sa cousine Louise Giacometti, Sa mère M= Hélène Penchinat Et sa famille.

très émus par les nombreuses marque de sympathie qui leur ont été témo

Trélévera, le 13 août 1991.

<u>Anniversaires</u>

- Bogdan MERHAR

pous a quittés le 23 août 1989.

lemande une pensée à tous ses amis.

- Pour le deuxième anniversaire du

rappelà Dieu, le 24 août 1989, de

M. Jean REYRE,

une pieuse pensée est demi qui l'ont connu et aimé.

WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 24 août: Aurillac, 14 h 15 : mobilier, argenterie ; Cannes, 15 heures : ableaux modernes.

Dimanche 25 soit: Les Andelys, 14 h 30 : mobilier, bijoux; Provins, 14 heures : tim-

bres, mobilier. FOIRES ET SALONS

Amieus, Annecy, Salles-de-Béara, Saint-Raphaël, Saint-Tropez, Ville-franche-sur-Mer, Samatan, Cahors, Villefranche de Périgord, Gien, Dives-sur-Mer et Berck-sur-Mer.

Les cartes cinéma



La collection des cartes à puce en particulier celle des télécartes, se porte bien, à peine contrariée par la vogue que connaissent les pin's. Une autre collection spécialisée de cartes à micro-circuits semble bien partie, celle des cartes

Fonctionnant selon le même principe que les télécartes (le pré-paiement d'un service, en l'occurrence l'achat de places de cinéma), les cartes cinéma sont apparues en 1987 dans le réseau Pathé. Elles peuvent accueillir de la publicité (Barbara Gould, Favereau Consultants, par exemple) ou faire la pro-motion des films projetés dans les salles (SOS-Fantômes, Indiana Jones, etc.). Il en existe aussi sous forme de tirages commémoratifs

La société Data-Loisirs (2) se charge de la fabrication et gère les ctions issues de ces cartes pour le compte du réseau Pathé. Depuis peu, une autre société, Cinépuce (3), propose des services similaires pour un téseau de ciné-

mas indépendants. Ces sociétés ne font pas de bénéfice sur la vente des places, offertes au prix coutant, mais tirent leurs profits des publicités qu'elles «placent» sur les cartes.

Actuellement, quelque quatre cents salles acceptent les cartes Pathé; une cinquantaine d'autres reconnaîtront les cartes Cinépuce d'ici le mois d'octobre.

, Julian

2 mg - 1

9.1

office of the s

Company 12 :

ML 2005

September 1997

A PORT OF BEEN

4 part 3 an

3T

(1) Le Souvenir musical, 24, boulevard des Batignolles, 75017 Paris, propose une carte cinéma César Franck tinée à 511 exemplaires, au prix de 325 francs, (2) Data-Loisirs, 50, avenue Jean-Jaurès, BP 620-12, 92542 Montrouge Cedex (tél. : (1) 47-46-70-07)

(3) Cinépuce, 1, rue Ambroise-Thoma 95100 Argenteuil (tél.: 47-69-04-30).

par la rétaction és Monde des philatélistes rue Autoine-Boardelle 75015 Paris Tél.: (1) 49-65-29-27 Spécimen récent sur demand contre 15 F en timbres.

en couleurs, avec de nom-

breuses fiches techniques. Un

ouvrege de base essentiel pour

commencer une collection

(Dinosaur Stamps of the

World, 12 livres sterling, port

inclus, auprès de Baldwin's

Books, Fossit Hall; Boars Tye

Road, Silver End, Witham,

Essex, CM8 3QA, Angleterre).

e Philatélie napoléonienne.

- Une association philatélique

américaine consacrée à l'étude

de l'ère napoléonienne à tra-

vers les timbres, Napoleonic

Age Philatelists, diffuse un bulletin trimestriel, Compaign, qui

fait le point sur toutes les émissions ayant trait à ce

thème (abonnement annuel de

· Koweit : hommage aux forces de la coalition. -- La poste du Kowelt a émis, à l'occasion du premier anniversaire de l'invasion du Kowelt par l'Irak, un feuillet de quarantedeux timbres en hommage aux pays qui ont joint leurs forces pour sa libération. Les timbres,



d'une valeur de cinquante fils, représentent des colombes aux couleurs des drapeaux de ces pays (dont le Kowelt et les Nations uniesi

paru en 1958 en Chine ? Que cinquante-deux pays ont émis, depuis, des timbres sur ce suiet ?... Brontosaures, iguanodons, ptéranodons et autres

reptiles fossiles préhistoriques

sur timbres-poste ont désor-

mais leur catalogue, un ouvrage

de cent trente pages, illustré

e Les dinosaures en catalogue, - Saviez-vous que le premier timbre représentant un dinosaure (Lufengosurus) est

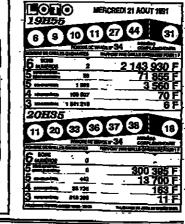
50 dollars, auprès de K. Berry, 7513 Clayton Drive, Oklahoma City, OK 73132, Etats-Unis).

• Programme philatélique 1992. précisions. - Dans le programme philatélique 1992 annoncé dans la précédente rubrique, les timbres Ski de fond, Ski artistique et Ski alpin ont fait l'objet d'une vente anticipée dès 1991.

• Manifestation. - Le Cercle philatélique de Savoie organise le 24 août, dans la salle polyvalente du Clos-Berger de Faverge, une bourse toutes

TALOTAL

UE Nº 578 307 GAGNE 400 000 F 78 307 40 000 F 8 307 4 000 F 307 400 F 07 40 F 10 F



Le Monde EDITIONS

De Gaulle et Le Monde

Pierre Sainderichin

Le Monde 📼 PHILATELISTES JUILLET/AOUT 1991

SPÉCIAL <u>ACADÉMIE DE PHILATÉLIE</u>

Un cahier central détachable de 50 pages Avec un cadeau des PIT suisses

PRIX SPÉCIAL: 28 FRANCS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; © Film à éviter ; » On peut voir ; » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 23 août

TF 1 20.40 Jeux : Intervilles 91. 22.40 Magazine : 52 sur la Une. Les Mannequins.

. . . .

4.45 mm -----

242

in the same

差例上

23.40 Sport : Boxe.
Chempionnat du monde des poids plume WBC. Championnat du monde des lourds-iégers IBE.

0.45 Journal, Météo et Bourse.

A 2 20.45 Jeu : Les Clefs de Fort Boyard. 22.00 Série : Palace. 22.55 Cinéma : Le Trou. BEB Film français de Jacques Becker (1959). Avec Micha Philippe Lerov

FR 3 20.45 Magazine : Thalassa.
Il était une fois... l'île Maurice 21.40 Série : L'Ami Giono. 22.35 Journal et Météo,

0.55 Journal et Météo.

22.50 Traverses.
L'Univers intérieur, voyage à l'intérieur du corps humain. 4.
Le fole, une usine chimique polyvelente.

23.40 Magazine: Musicales.
Spécial festivals (rediff.).

CANAL PLUS

-20.00 Sport : Football.

Match avancé de la 7• journée du Championnat de France : Lens - Saint-Etienne. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Magazine : Exploits II. 23.00 Cinéma :

Les Aventures du baron de Münchausen. 222 Film britannique de Terry Gilliam (1988). 1.00 Cinéma : Izzy et Sam. u Film américain de Joan Mickin Silver (1988 v.o.).

LA 5

20.45 Téléfilm: Un magot trop convolté.

22.15 Feuilleton : Mystères à Twin Peaks. 23.10 Documents du monde. Gosses de Rio. 0.15 Journal de la nuit.

M 6 20.40 Série : Le Saint 22.20 Météo des plages. 22.25 Série : Equalizer. 23.10 Magazine : Vénus.

23.40 Capital. 23.50 Six minutes d'Informations. 23.55 Documentaire: Succès.

LA SEPT 20.00 Documentaire : Parioir. 21.00 Téléfilm : Mémoires d'un peintre. 22.20 Feuilleton : Diadorim.

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici. A Lussas (Ardèche), «Les états généraux du documentaire ». 21.00 Dramatique. Un air de blues dans la nuit, de Mikhail Velitchkov (rediff.).

Musique: Noctume. Fes-tival international de plano de La Roque-d'Anthéron. 0.05 Du jour au lendemain. Musique: Coda. La vie en bleu: Memphis Sim. 10. Le dernier boogie à Paris (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Discothèques privées.

lean d'Ormesson. Concert (donné le 3 août lors du Festival de Montpeliler): Le Paleis hanté, étude symphoni-que op. 49, de Schmitt; Bac-chus et Ariane, suite de ballet nº 2 op. 73, de Roussel; Gloria pour soprano, choeur et orchestre, de Poulenc; La Velse, poème chorégraphique pour orchestre, de Ravel, par l'Orchestre netional de France,

le Chœur de Radio-France, dir. Geoges Prêtre; sol. : Françoise Pollet, soprano. 0.07 Nuits chaudes, Le tombeau de Virginia Woolf.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311F

Edité par la SARL le Monde Danée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944

eg - provider

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*, « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises.

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Hugnet, directeur gén 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL le Monde et de Régle Presse SA.

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

auméro d'abonné.

Commission paritaire des journ et publications, nº 57 837-ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE**

osez 36-15 - Tapez LEM ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** -Méty, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel. : (1) 49-60-32-90

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS TARIF FRANCE LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE 572 F 790 F 1 560 F 890 F 1 123 F 6 mois 2 086 F 2 960 F 1 620 F 1 29

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

OU par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

6 mois 🛛 1 an 🗖 Durée choisie : 3 mois 🛘 Prénom : Nom; Adresse: Code postal: Localité : Pays:

Feuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proptes en capitales d'imprimerie

Samedi 24 août

— De 15.00 à 19.00 La SEPT — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Perestroka 91. 13.50 La Une est à vous. 15.55 Tiercé à Vincennes. --- De 20.00 à 0.00 La SEPT -**CANAL PLUS**

риb.

15.55 Lierce à Vincennes.
16.05 La Une est à vous (suite).
18.05 Magazine:
Trente millions d'amis.
Le dalai-lama... avec ses anmaux; La télétatou; Les conseis de l'été; Le facteur aboie toujours deux fois.
18.30 Jeu: Une famille en or.
19.00 Série: Marc et Snoble 13.30 Téléfilm : 16.05 Documenta 19.00 Série : Marc et Sophie. 17.00 Sport : Snocker. Les Grands Masters. Demi-finale à Monaco. 19.25 Jeu: La Roue de la fortune. 18.00 Canaille peluche.

19.55 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo et Loto.
20.45 Variétés : Fou rire. 22.25 Série : Paparoff. Un gamin sur les bras. 23.55 Magazine : Formule sport

0.50 Journal, Météo et Trafic

A 2 13.35 Documentaire:
La Planète de l'aventure.
La Skieur du vide.
13.55 Magazine: Animalia. Des feuves à la maison?
14.45 Magazine:

Sport passion.
Athérisme: Natation: Canoë-kayak; Rugby.

17.25 Série: Miss Manager. 18.20 Série : Fleur bleue. 19.10 Série : L'homme

qui tombe à pic. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : SOS otages. Un psychopathe, son cousin une femme et un bébé. 22.10 Série : Coplan. Vampire des Caratbes, 23.40 Journal et Météo.

FR 3 13.00 Variétés : Eurotop. 14.00 Magazine : Rencontres spécial été.

TF 1

15.10 Série :

13.25 Série : Hooker.

16.40 Disney Parade.

14.20 Série : Rick Hunter,

17.55 Magazine : Téléfoct.

18.40 Série : Agence tous risques.

20.00 Journal, Tiercé, Météo

Françoise Amoul. 22.25 Magazine : Cine dimanche.

Gérard Lanvin, Eddy Mitchell,

Un drôle de colonal 🗆

0.00 Magazine : Spécial sport. Athlétisme : championnats

Film français de Jean Girault (1967). Avec Jean Yanne,

du monde à Tokyo (résumé).

Lefebvre, Pascale

et Tapis vert.

19.30 Divertissement : Vidéo gag.

20.45 Cinéma : Ronde de nuit. s

22.30 Cinéma:

Jean L Roberts.

A 2

0.25 Journal et Météo.

13.20 Divertissement:

Rise A 2. Le Splendid.

14.20 Série : Mac Gyver.

(3º épisode).

15.10 Série : Panique aux Caraïbes.

17.30 Des trains pas comme

les autres. Vietnam.

18.20 Magazine: Stade 2.
Résultats de la semaine;
Cyclisme; Rootbell; Natation; Aviron; Patinage artistique; Automobile; Athlétisme; Rugby; VTT.

19.35 Série : Les Craquantes.

22.00 Série : Haute Tension.

0.25 Magazine : Musiques

13.30 Magazine : Musicales. Special feetivals (2º partie).

du monde à Tokyo (ré

14.30 Magazine : Sports 3

dimanche.

20.00 Journal et Météo.

20.45 Série : Taggart.

23.25 Journal et Météo. 23.45 Sport : Athlétisme

Honegger.

FR 3

inspecteur choc.

Commissaire Moulin.

Prix du Nürburgring en Alle-magne; Infos; L'histoire de l'automobile. 14.35 Série : Frog show. 14.50 Série : Lou Grant. 15.40 Série : Soko. La Bataille de Santa Fe. 15.25 Jeu : V.O. Les Années Téléphone. Documentaire ; Les Allumés. Trevor et ses animaux dans la ---- En clair jusqu'à 20.30 --

19.30 Flash d'informations, 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : Les Prêcheurs du mensonge. Satire américaine sur la religion et le showbusi Magazine : Quelle horreur i 22,20 22.45 Flash d'informations.

23.00 Cînéma : La Septième Prophétie.
E Film américain de Carl Schultz (1988). Avec Demi Moore, Michael Biehn, Jurgen Pro-O.35 Cinéma :

Another Country,
Film britannique de Marek
Kanlevska (1983). Avec
Rupert Everett, Colin Firth,
Michael Jenn (v.o.).

LA 5 13.20 Sport : Automobile.
Essais du Grand Prix de formule 1 de Belgique.
14.05 Magazine : Intégral.
Formule 1 : Demiers préparatifs avant le Grand Prix de Spa-Francorchamps en Belgique; Voitures de sport : fes meilleurs moments du Grand

16.35 Sport : Cyclisme. Championnata du m Championnats du monde sur route (amateurs hommes), en direct de Stuttgert. 18.10 Série : La Cinquième Dimension. 18.35 Divertissement : Rires parade. 19.10 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Série : Un privé nommé Stryker. Une famille sous surveillance. 22.30 Divertissement : Grain de folie. 0.25 Journal de la nuit.

13.50 Série : Supercopter. 14.40 Série : Laramie. 15.30 Série : Les Espions. 16.20 Jeu: Hit hit hit hourra! 16.25 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. Les meilleurs moment 19.54 Six minutes

d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Un sacré parcours. Le parcours d'une jeune délin-quante devenue médecin ; inspiré d'une histoire authen-

22.10 Téléfilm: Le Tribunal de la peur. Un exemple des raveges du maccarthysme : un présenta-teur de télévision vicine de la chesce sur son vicine de 23.50 Six minutes

LA SEPT 13.20 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire : Maestro. 16.00 Documentaire: 17.00 Contes et légendes du Louvre. 17.15 Boîtes de conserve reconversions? 17.30 Dynamo. 18.00 Mégamix. 19.00 Documentaire: De la Terre à la Lune. 20.00 Histoire parallèle. 20.55 Documentaire : Parana.22.25 Le Dessous des cartes. 22.35 Soir 3. 22.55 Documentaire : Elégie

soviétique, Boris Eltsine. Concert : J. McLaughin-J. Hellberg.

0.00 Opéra: Le Ring. De Richard Wagner. 4, Le Crépuscule des dieux.

FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatique. La Chute d'Icare, de Serge Ganzi et Jean-Pierre Colas (rediff.). Musique : Noctume. Jazz à la belle stoile. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

19.05 Opéra (donné le 28 juillet lors du Festival de Bayreuth): La Walkyrie, 1- journée de la Tétralogie, de Wagner, par l'Orchestre du Festival de l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Daniel Barenboth; sol.: Paul Elming, Matthies Hoelle, John Tomlison,
Nadine Secunde, Deborah
Polaski, Linda Finnie, Eva
Johansson, Ruth Floeren, Uta
Priew, Hitorni Katagiri, EvaMaria Bundschuh, Christina
Hagen, Hebe Dijkstra. 23.05 Mandala. Musique tradition

nelle du Tibet et œuvres de El Sabio, Milan, Boccherini, Pablo, Aguilera de Heradia, Narvaez, Flecha, Ohana, Falla,

Dimanche 25 août

1991; Set & match; Volle: le Trophée Clairefontaine. 17.30 Magazine : Montagne. La Planète verticale. 18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 Le 19-20

de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Villes ouvertes : Barcelone.

Thème : Divertissements. Barcalone la nuit, aux côtés de Lluis Pasquer, directeur du Théâtre de l'Odéon. 22.00 Magazine : Le Divan. Invité : Claude Berri, cinéaste. 22.20 Journal et Météo. Film français de Jean-Claude Missiaen (1983). Avec

22.40 Cinéma: Le Fanfaron. BE
Film italien de Dino Risi
(1962). Avec Vittorio Gassman, Jean-Louis Trimignant,
Catherine Speak (v.o.).

0.25 Musique:
Carnet de notes.
Fanuca, de De Falla, par l'Orchestre philharmonique de
Strasbourg, dir. Theodor
Guschlbauer.

CANAL PLUS

13.30 Décode pas Bunny. 14.30 Les Fables géométriques. Le Rat des villes et le Rat des chemps. 14.35 Documentaire: Au ser-

vice de Sa Majesté. De le guipe schiaire qui amé-nage un nid individuel à l'abelle domestique en com-15.00 Téléfilm : Barracuda. 16.00 Feuilleton: Le Clan

16.35 Sport : Pétanque.
Seconde demi-finale du Trophée Canal +:
17.30 Téléfilm : Coup de foudre. premier amour,
seconde chance. 18.00 Cinéma : Star Trek 5. a Film américain de William Shetner (1989). Avec William Shatner, Leonard Nimoy.

---- En clair jusqu'à 20.30 -19.40 Flash d'informations. 19.45 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma:

Esclaves de New-York. u Film eméricain de James Vory (1988). Avec Berna-dette Peters, Adem Coleman Howard, Nick Corri. au cœur de l'été. Jeanne au bûcher, oratorio de 22.30 Flash d'informations 22.35 Sport : Corrida. La Feria de Dax 1991. Avec Paco Ojeda.

LA 5

13.20 Magazine: Le Club F 1. Grand Prix de formule 1 de Belgique, en direct. Offiniancies Zig-Zag (spéciel surf); Villes ouvertes: Barcelone (la pré-paration des Jeux olympi-ques); Patinage artistique; Grand Prix de Saint-Gervals; Athlétisme; chempionnats 15.45 Sport : Cyclisme. mpionnata du monde sur te (professionnels route hommes), en direct de Stutt-

17.00 Tiercé à Deauville.

17.30 Sene : Lou Grant, 18.20 Série : La Loi de Los Angeles. 19.10 Série : V. . . .

20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma : Maintenant, on l'appelle Plata. U Film franco-itallen de Giu-seppe Colizzi (1972). Avec Terenca Hill, Bud Spencer, Riccardo Pizzuti.

22.30 Magazine : Spécial Reporters. Best-of : L'Olympia, un cente-naire : Le maleise de l'armée rouge ; Est : le rideau rose.

23.25 Magazine : Top chrono. Automobile : Grand Prix de Automobile: Grand Prix de formule 1 de Belgique, à Spa-Francorchamps (résumé); Moto: les plus belles Images des grands prix moto à Brno, en Tchécoslovaquie; Cyclisme: championnats du monde sur route à Stuntgart (résumé).

0.30 Journal de la nuit.

M 6

13.50 Série : O'Hara. 14.40 Série : Laredo. 15,30 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.40 Série : Poigne de fer et séduction. 17.00 Série : Vic Daniels,

flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.30 Magazine : Sport 6 (et à 0.20).

20.40 Téléfilm : L'Enfant bulle. Premier amour pour un enfant pas comme les autres. 22.25 Capital.

des nuits d'été. □ Fim franco-alemand de Siggi Gotz (1978). Avec Stephane Hillel, Ofivia Pascal, Claus Obalsky. 0.15 Six minutes

d'informations.

LA SEPT

16.30 Documentaire : Francis Bacon. 17.30 Téléfilm : Mémoires d'un peintre. 19.00 Documentaire : Chronigues de France.

Les Périls. 20.00 Documentaire : Les Aventuriers de l'esprit. 4. Marie-Madeleine Davy.

20.30 Théâtre : Elle est là.
Pièce de Nethalie Sarraute,
mise en scène de Michel
Dumoulin, avec Maria Casarès, Jean-Paul Roussillon. 21.45 Documentaire: Les

Grands Ecrivains. Joseph Conrad ; Henrik Ibsen. FRANCE-CULTURE

20.00 Le Bon Plaisir de.. Bernard Frank (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. de La Roque-d'Anthéron, pa Eliso Virsaladze, piano.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.05 Mémoire du chef d'orchestre. 20.30 Concert (donné le 18 août lars du Festival de Salzbourg) : récital de Maurizio Polini.

23.05 Miroir des mots.

La légende des contes.

CEvres de Glinka, Schumann,

Schubert, Humperdinck,

Rimski-Korsakov, Ravel,

R. Strauss, Mahler.

LE PLAISIR DE SORTIR, MODE D'EMPLOI

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

(NUMÉRO DATÉ JEUDI)

M. Gorbatchev déclare compter sur l'aide internationale

M. Mikhaïl Gorbatchev a téléphoné, jeudi 22 août, au président François Mitterrand, qui a reçui par ailleurs un message de remerciement de Boris Eltsine.

Les présidents soviétique et français se sont entretenus « sur un ton très chaleureux », selon le secrétaire général de l'Elysée, M. Hubert Védrine. Au cours de la discussion, M. Mitterrand a estimé que le dispositif décidé en faveur de l'URSS lors du sommet des pays les plus industrialisés de Londres, le mois dernier, devait ètre « reconsidéré ».

Le président soviétique « a transmis ses remerciements à la France » et indiqué « qu'il comptait beaucoup sur l'aide de la communauté internationale », a précisé M. Védrine.

M. Eltsine, le président de la Fédération de Russie, a de son côté adressé jeudi une lettre de remerciements à M. Mitterrand.

L'ESSENTIEL

VOYAGE AVEC COLOMB

ÉTRANGER Après le coup d'Etat

en Union soviétique... 3 à 8

SANS VISA

 Le trésor du résistant : René Char à l'isle-sur-la-Sorgue . La table et la semaine gourmande Les jeux..

SOCIÉTÉ Enguête

sur un naufrage La justice fait renflouer un chalu

d'un berger Vendetta campagnarde dans les

SPORTS

La déprime des athlètes de l'Est A la veille des championnats du

monde d'athlétisme à Tokyo. 14

pro 21

gn

me

pas

nir.

SOC

dev

nai

(23

dor 12

riat

jou fon

urie

M. voi

spé inf déf

tou

Eur

for

des

me

dii

Fe

de

18(

per Cer fili:

ge:

im

est sof

opt

CULTURE « Atlantis » de Luc Besson

De magnifiques images polluées par une musique esphyxlante.. 15 Le répertoire par Christian Rist

Molière, Comeille, Racine, Shakespeare au programme de Le Festival

d'Uzeste musical Inspirée parfois ratée souvez géniale, la manifestation organisée par Bernard Lubet n'a pas

ÉCONOMIE

manqué à la tradition .

Le logement des Français Les Parisiens ont du mai à acqué-rir leur résidence principale.... 17 Les Espagnols

et le Pays basque Les investisseurs franchissent la

Services

•	ADDITIONES	~
ſ	Carnet	20
ļ	Echecs	
l	Jeux	12
1	Loto, Tac-O-Tac	20
l	Météorologie	
П	Philatélie	
ı	Radio-Télévision	
Н	Spectacles,	16
ľ		

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde » daté 23 août 1991 z été tiré à 590-107 exemplaires.

matin au chef de l'Etat par le ministre russe des affaires étrangères, M. Andréi Kozyrev, moi de vous remercier pour la sol-licitude à l'égard de la Russie, de sa lutte pour la liberté, la démocratie et le progrès social, que vous avez manifestée au cours de notre entretien téléphonique (...) » « Je vous assure de notre attachement aux idéaux de démocratie et de liberté. Vous pouvez être certain que nous ne permettrons pas à la Russie de se trouver à nou-veau dans les mains d'obscurantistes idéologues », ponrsuit le sident Mitterrand, qui vient de l'inviter en France, devrait avoir une conversation téléphonique d'ici à la fin de la semaine.

M. Bérégovoy en Union soviétique

D'autre part, le ministre de l'économie, M. Bérégovoy, a annoncé jeudi qu'il se rendrait en Union soviétique les 5 et 6 septembre, dans le cadre de la visite des ministres des finances du G7, dont le principe avait été arrêté à Londres à la mi-juillet.

Le président de la commission des affaires étrangères de l'As-semblée nationale, M. Michel Vauzelle, un proche de M. Mitterrand, s'est adressé jeudi à la foule massée devant le Parlement russe, remerciant « Moscou, la Russie et Boris Eltsine » pour leur action décisive depuis lundi. « Je suis ici avec des parlementaires de la République française pour vous dire la solidarité du peuple français et notre admiration pour voire courage. Vous avez été ces jours derniers et vous serez aujourd'hui et demain les soldats de la liberté », s'est exclamé

> Ministre soviétique des affaires étrangères

M. Bessmertnykh a démissionné

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmerinykh, a informé le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, qu'il démissionnait de ses fonctions, a indiqué, vendredi 23 août à Washington, un porte-parole de la Maison Blanche, « Je peux consirmer » que M. Bessmertnykh a annoncé sa démis-sion, a-t-il déclaré à Kennebunk-port, où le président Bush est en

M. Bessmertnykh avait été absent de son poste pendant toute la durée du puisch et n'avait réapparu qu'après l'échec du coup d'État, ce qui lui a valu de nom-breuses critiques. Il avait invoqué une « très forte fièvre » peu convaincante pour expliquer son silence pendant le putsch. Sa démission a été confirmée, peu après l'annonce des services de M. Bush, par le ministère soviéti-que des affaires étrangères.

Leur immunité parlementaire ayant été levée, deux députés putschistes, MM. Oleg Baklanov, secrétaire du comité central, et Vassili Starodoubstev, président de l'Union des Paysans, qui avaient participé au «comité d'Etat pour l'état d'urgence» et avaient été laissés en liberté, ont été arrêtés vendredi, a annoncé le bureau d'information du Soviet suprême soviétique.

□ SOUDAN : nouvelles arrestations d'officiers. - Treize officiers, accusés de complot contre l'Etat ont été arrêtés, mardi 20 août, à Khartoum, a-t-on indiqué jeudi dans les milieux de l'opposition soudanaise basée au Caire. Selon ces sources, il s'agirait d'une opé ration similaire à «la purge, effec-tuée en avril 1989, lorsque vingthuit officiers, accusés également de tentative de coup d'Etat, avaient êté exécutés après des jugements sommaires ». - (AFP.)

Le Monde

RADIO TELEVISION

La crise yougoslave

Le président de la Croatie a lancé un ultimatum aux autorités fédérales

Le président de la Croatie, M. Franjo Tudjman, a menacé, dence fèdérale et l'armée yougoslave n'arrêtent pas d'ici au 31 août les opérations armées contre la Croatle», a annoncé l'agence Tanjug. Si la présidence fédérale et l'armée

yougoslave «n'arrêtent pas les opéra-tions armées visant à renverser l'ordre constitutionnel et juridique de la Croatie et à occuper ses territoires dans le but de les inclure dans une Grande Serbie ou dans ce qui reste de la Yougoslavie», la Croatie consi-dérera la présidence comme «direcl'armée yougoslave « comme une armée d'occupation », a déclaré M. Tudiman dans une lettre adres-sée à la présidence fédérale. La Croatie prendra dans ce cas «les mesures qui s'imposent» pour

Une première « réunion de tra-

vail » a eu lieu, jeudi 22 août à Paris, au siège du Crédit lyonnais, sur la dette algérienne. Depuis le contre-choc pétrolier en 1986, qui a

vu les prix du pétrole chuter, l'Algé-

rie a dû lourdement emprunter

pour financer ses importations. Sa dette se monte à environ 25 mil-

La situation financière du pays

est aujourd'hui difficile. Pour tenir

ses engagements de remboursement

cette année, il manque à Alger un

milliard de dollars, selon les décla-rations officielles du ministre des

finances M. Benissad. Tout en

exchant de vouloir « rééchelonner »

sa dette, le gouvernement a pris des

Une première partie du prêt que

le FMI a consenti à l'Inde - soit 4 milliards de dollars sur les six

accordés – sera versée en septem-bre, a anoncé, jeudi 22 août, le gouverneur de la Banque centrale, M. S. Venkitaramanan. Les 2 mil-

liards de dollars restants seront

versés plus tard. Aucune date n'a été précisée.

Ce prêt du FMI doit aider l'Inde à faire face à une crise éco-

nomique et financière sans précédent : les réserves de changes du pays ne représentaient plus le mois

dernier que deux semaines d'im-portations et New-Delhi a dû ven-

O CHINE : libération d'un journe-

liste dissident. - Le journaliste Zhang Weiguo, chef du bureau de

Pékin du journal libéral de Shan-ghai World Economic Herald, a été libéré, a-t-on appris jeudi 22 août.

Le même jour, quatre étrangères venues en Chine pour protester

contre les mauvais traitements

infligés à deux dissidents chinois qui font actuellement la grève de la faim, ont été arrêtées puis expulsées du pays « pour activités incompatibles avec l'intitulé de

leurs visas », selon la police. -

u ÉTATS-UNIS: nouvelle mani-

festation de Noirs à Brooklyn.

Environ deux cents jeunes Noirs ont manifesté, jeudi 22 août, dans la soirée, à Brooklyn, à New-York, où des affrontements entre Noirs et juifs orthodoxes ont fait un mout et me control de blessé.

mort et une centaine de blessés depuis lundi (le Monde du 23 août). Un policier a été légère-ment blessé et douze personnes ont été arrêtées. – (AFP, UPL)

O Attaque marocaine au Sahara occidental. – Le Front Polisario a

fait état, jeudi 22 soût, d'une nou-

velle attaque de l'armée marocaine au Sahara occidental contre les

localités de Mijek et Tafriti, près

de la frontière mauritanienne, ajoutant que le Maroc avait

entamé la construction d'un a sep-

tième mur de défense » contre

deux autres localités, également proches de la Mauritanie. - (AFP,

O IRAK: les Iraniens font état de combats dans le Sud. - L'agence

officielle iranienne IRNA a fait

état, jeudi 22 août, de récentes

« attaques victorieuses » d'oppo-

sants irakiens contre les forces du

EN BREF

(AFP, UPI.)

liards de dollars.

protéger son intégrité territoriale et sa souveraineté, à averti M. Tudj-man. Le président croate demande aussi que des observateurs de la Communauté européenne participent au contrôle de l'application de ces revendications «conformément à la déclaration de Brioni du 7 juillet». Jeudi, les combats ont fait au

moins vingt morts en Croatie. Selon la télévision serbe, huit civils serbes de l'attaque par la garde nationale croate du village de Kinjacka, au sud-est de Zagreb. La télévision de Belgrade a également fait état de la découverte de six corps sur les rives du Danube, près de Bogojevo, à la frontière serboggnate. Trois gardes nationaux croates ont

combats près de Sisak, au sud-est de Zagreb, de source croate. Il y annait

contacts avec les banques occiden

n'est pas, semble-i-il, d'accorder un nouveau prêt à l'Algérie, mais de reprofiler en partie la dette.

dre d'importantes quantités d'or

pour faire face aux échéances

d'une dette extérieure qui atteint

Le prêt du FMI a été accordé

en contre-partie de très impor-

tantes mesnres de libéralisation

décidées par le nouveau premier ministre indien, M. Narasimha

Rao, mesures qui ont été annon-

cées au début du mois : suppres-

sion des licences d'importation,

convertibilité à terme de la roupie,

possibilité pour les étrangers de

devenir majoritaires dans le capi-

président Saddam Hussein dans le

sud de l'Irak. Selon l'agence, l'ar-mée irakienne a mis le feu jeudi à

marais du sud du pays, pour « pré-venir de futurs assauts des oppo-

sants qui utilisent ces espaces comme « boucliers » pour leurs opérations. Toujours selou IRNA,

a plusieurs explosions » ont été

Pertes exceptionnelles de News

Corp. - News Corp., le groupe multimédies de M. Rupert Mur-

doch, a annoncé une perte nette de 393 millions de dollars austra-liens (1,8 milliard de francs) pour l'exercice annuel clos le 30 juin.

Ce résultat tient compte de pertes exceptionnelles de 3,4 milliards de

francs liées notamment à la vente

de neuf magazines américains et à

la restructuration de la dette du

groupe. Le chiffre d'affaires du

ment des Etats-Unis.

tal des entreprises indiennes

72 milliards de dollars.

Première réunion de travail à Paris

Les banquiers occidentaux se rencontrent

pour renégocier la dette de l'Algérie

Le FMI versera 4 milliards de dollars

à l'Inde en septembre

blique. De nouveaux combats se des environs d'Osijek, en Slavonie (est de la Croatie). Les autorités nente l'attaque de cette ville par l'ar-mée et les autonomistes serbes. Le Conseil d'Etat croate, plus haute ins-titution de la République, a pro-clamé l'échec de la réunion de la présidence collégiale de mercredi et annoncé le renforcement des

Les autorités hongroises s'inquiè-tent de l'afflux de centaines de réfugiés, dans le sud de la Hongrie, qui fuient les combats interethniques en Croatie. Le ministre hongrois des affaires étrangères, M. Geza Jes-zenszky, a jugé « particulièrement alarmant» l'afflux de ces réfugés et a attiré, jeudi, lors d'une conférence de presse, l'attention de l'opinion internationale sur cette «situation de crise». Selon le porte-parole des

gardes-frontières hongrois, quelque I 600 personnes ont quitté la Yougoslavie au cours des dernières quarante-huit heures pour trouver refuge en Hongrie, et leur nombre ne cesse d'augmenter. Selon les autorités locales hongroises, 95 % des arrivants sont des Croates. - (AFP, Reu-

d M. Mitterrand et le premier ministre hongrois, M. Autall, estiment « urgente » une solution. — Au cours d'une conversation téléphonique qu'ils ont eue, jeudi çois Mitterrand et le premier ministre hongrois, M. Jozsef Amail, out estimé, qu'après l'échec du coup d'État en URSS, la crise yougoslave était maintenant au centre des problèmes internationaux et qu'il était « urgent » d'y trouver one solution.

Plus d'une tonne de cocaine saisie à travers le pays

Le Brésil est devenu une plaque tournante du trafic de drogue

contacts avec les banques occiden-tales. Le gouvernement français, au travers de M. Bérégovoy, a encou-ragé les banques françaises à négo-cier. Parallèlement, la politique de libéralisation de l'économie, enta-mée à Alger, rassure les milieux internationaux. Le FMI et la Ban-que mondiale viennent d'ailleurs de débloquer des prêts de 400 et 350 millions de dollars. cocaine confirment que le Brésil est devenu un pays de transit pour la drogue, destinée aux Etats-Unis surtout, qui entre par les deux Etats frontaliers de la Bolivie, le Mato Grosso et le Rondonia. Les autorités s'effor-Un consortium s'est formé autour cent d'y parer. du Crédit lyonnais, de la BNP, de la Barclays, de la Chase Manhattan Bank et de banques japonaises très engagées sur place. Rien n'a filtré de la première rémion. L'objectif

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondent Dissimulés dans un emballage les faisant ressembler à un tuber-cule (l'igname), 646 sacs de cocaine pesant environ un kilo chacun ont été saisis, mardi 20 août, par la police du Ceara dans le nord-est du pays. Selon la police, la drogue, en provenance de Colombie, est entrée au Brésil via la Bolivie, par l'Etat du Mato Grosso. Le chargement a traverse tout le pays d'est en onest sur 4 000 kilomètres, en onze jours. Il devait être embarqué dans le port de Fortaleza, à destination des Etats-Unis. Un trajet que le direc-teur général de la police fédérale, M. Romeu Tuma, a estimé « vraisemblablement de plus en plus uti-

Les enquêteurs ont découvert que l'entreprise d'import-export de Sao-Paulo propriétaire du camion avait effectué, pour la seule année 1991, cinq autres envois d'u ignames » à la même adresse aux Etats-Unis. La police a arrêté, outre les trois personnes accompagnant le camion, d'autres trafi-quants à Sao-Paulo et à Cuiaba capitale du Mato Grosso.

Cette affaire a décienché un scandale politique, les deux frères d'un député fédéral, M. Jabes des champs de roseaux, dans les Rabelo, ayant été arrêtés. L'un d'eux était porteur d'une fausse carte « d'assistant parlementaire », vraisemblablement signée de la main de son frère. M. Jabes Rabelo, qui était déjà fortement soupconné d'entretenir des liens avec le cartel colombien de Medelentendues dans le sud de l'Irak mercredi soir, le plupart provenant de la ville irakienne de Tanuma: — (AFP.) lin, fait aujourd'hui l'objet d'une enquête judiciaire, et l'Assemblée a levé son immunité parlemen-

> Dans le Rondonia, la multiplica tion des fortunes apparemment rapidement accumulées a attiré rapidement accumulees a attite l'attention des autorités. Quinze grosses entreprises, parties de rien il y a seulement cinq ans, font l'objet d'une enquête de la police fiscale. Selon l'hebdomadaire Veja, la carette fiscale du Rondonia est la recette fiscale du Rondonia est passée de 2 millions de dollars (12 millions de francs) par mois en 1983 à 28 millions en 1990, au moment où le pays entrait en

groupe a progressé de 25 % pour dépasser 52 milliards de francs, la I NICARAGUA: l'explosion croissance provenant essentielled'une mine a fait quatorze morts, -Quatorze personnes, dont sept anciens guérilleros de la Contra, □ Décès de Paul Miller, ancien ont été tuées par l'explosion d'une président d'Associated Press. mine à une centaine de kilomètres Ancien président de l'agence améau nord de Jinotega, a annoncé, jeudi 22 sout, le ministère de l'inricaine Associated Press, Paul Miller est mort à l'âge de quatretérieur. Parmi les victimes figure vingt-quatre ans en Floride, mer-credi 21 août. Il était entre au l'un dez chefs d'un groupe d'angroupe Gannett en 1947 et l'avait présidé de 1957 à 1978, contriciens « contras » qui ont décidé de reprendre les armes pout obtenir buant largement à le faire croître le respect des promesses faires à leur endroit au moment de leur de dix-neuf à cinquante-trois quodémobilisation. - (AFP, UPI.)

Les autorités brésiliennes tentent de s'adapter au développement du transit de ce trafic sur leur terri-

toire. Le directeur général de la police fédérale a sinsi indiqué qu'une nouvelle législation plus sévère devrait être prochainement votée par le Parlement. La coopération avec les Etats-Unis, où M. Romen Tuma s'est rendu la ine dernière, devrait elle aussi

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

☐ M. Collor redoute de nouveaux coups d'État si l'uide occidentale n'anguente pas. - Le président bré-silien Collor a déclaré, jeudi 27 août, qu'un coup d'Etat du type de celui fomenté en URSS pouvait survenir au Brésil ou dans tout autre pays en voie de développe-ment «dans un futur pas trop loin-tain» si les pays occidentaux ne se montraient pas plus généreux. Ces derniers, a-t-il ajouté, doivent réaliser ou' «il ne sauralt y avoir de paix dans le monde tant que les trois-quarts de la population tentent simplement de survivre». — (UPI.)

Arrestation d'un chef de la guérilla salvadorienne

Les autorités salvadoriennes ont annoncé, jeudi 22 août, l'arresta-tion de M. Eugenio Martinez, l'un des chefs du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), et de trois autres guérileros. Deux nouveaux missiles anti-aériens ont par ailleurs été découverts dans un magasin de pneus de San Salvador, où quatre engins de ce type avaient été saisis la veille. Devant la presse réunie au quartier général de la police, M. Martinez, qui se fait aussi appeler « commandant Marcos Jimenez», a déclaré qu'il avait le grade de colonel au sein du MLN et qu'il participait à la mise sur pied d'une organisation politique, dans la perspective d'un cessez-le-feu dans la guerre civile salvadorienne. - (Reuter, AFP.)

Les Etats-Unis annulent une partie de leurs créances sur la Bolivie

Les Etats-Unis ont annoncé, jeudi 22 août, qu'ils allaient annu-ler une partie de la dette de la Bolivie et de la Jamaïque. De plus, les intérêts versés par ces deux pays sur leurs emprunts seront rééchelonnés. Cette décision a été prise dans le cadre de l'« Entreprise pour l'initiative des Amériques » lancée en 1990 par M. George Bush.

La dette bolivienne, qui atteint 38 millions de dollars, reviendrait à 7,7 millions de dollars. Le montant de la dette de la Jamaïque n'a pas été indiqué. Le porte-parole du département d'Etat a en revanche précisé que ces mesures d'annulation de dette étaient justifiées par les réformes économiques entreprises, notamment par l'ouverture aux investissements étran-

25 F 1, 313 (317.6)

Sections and a

21 .10 .3

B: 20% 4 11 14

Straffenen in.

AND THE RESERVE

14 12 1 2 2 2 T

1961 Sent 11 2-5

ma (#)

超激制的形形

24 5076

35 (\$1) \$1.71

≅क केत्र (क्ष) कर

en a marine a se

Employ has been a made

Branch of the second

DE1 14

Catality of the

THE R. SERVEY LANGE

Σ21 (22 (a °γγγγγγ

Separate de la constante de la

200 32 20U 3 3 7 7

SE WHELL

\$2100 K

A THE R. P. LEWIS CO. P. LEWIS

SE STATE OF

Strate a Benefit

A STATE OF S

M - 100 120

See leading a series

A STATE OF THE STA

Radia Line

State of the state

N 20 12 123...

A 202 - 2.23

″****** =

A 400-1- 1-1-20 1.

W. 41.412 ...

True III

tribbier

71. FFET 2 - No. 2

選手能 ではよう

120 1 -

Address to